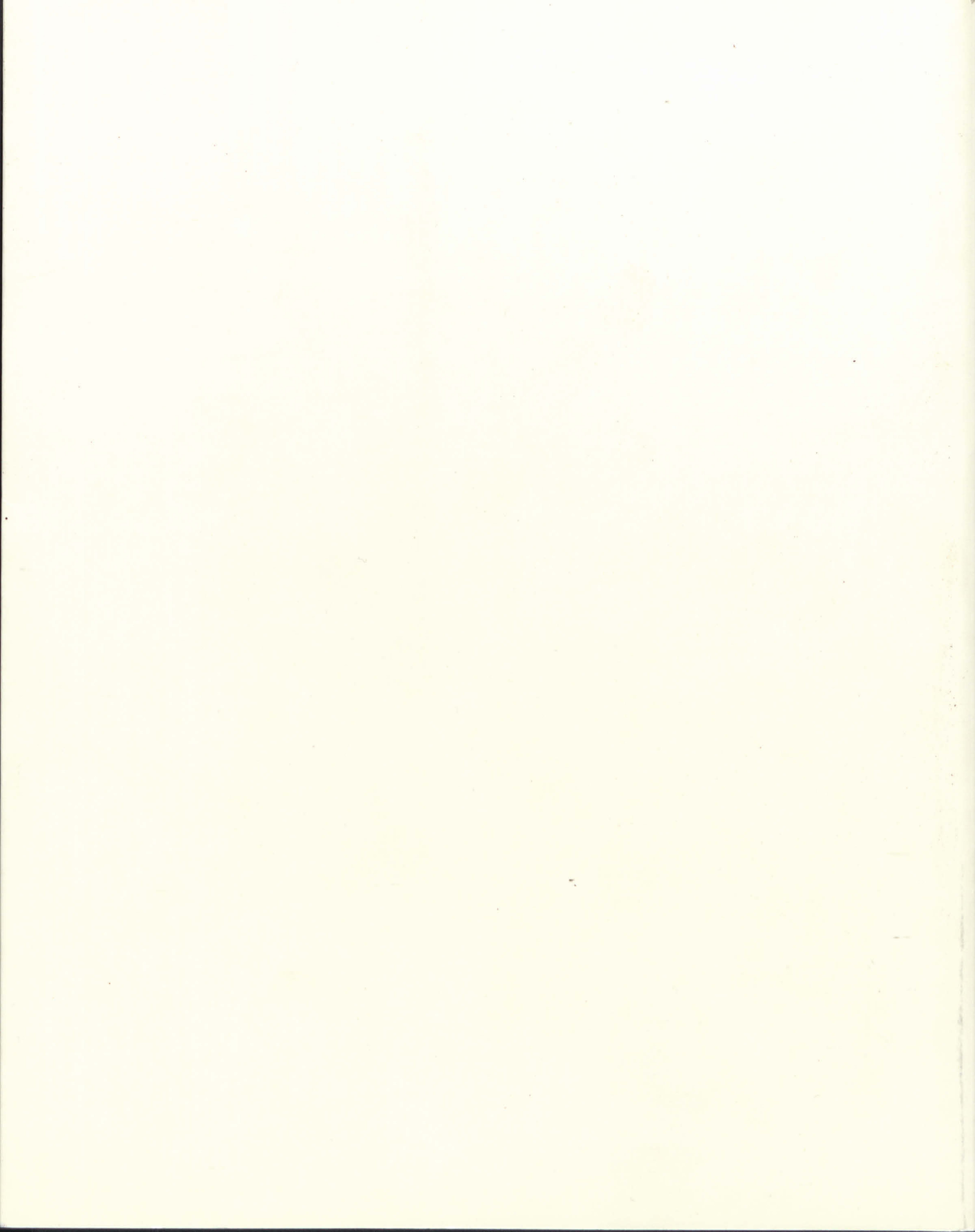



L'illustration anatomique de la Renaissance au siècle des Lumières



Patrimoine de la
Bibliothèque publique
et universitaire
de Neuchâtel

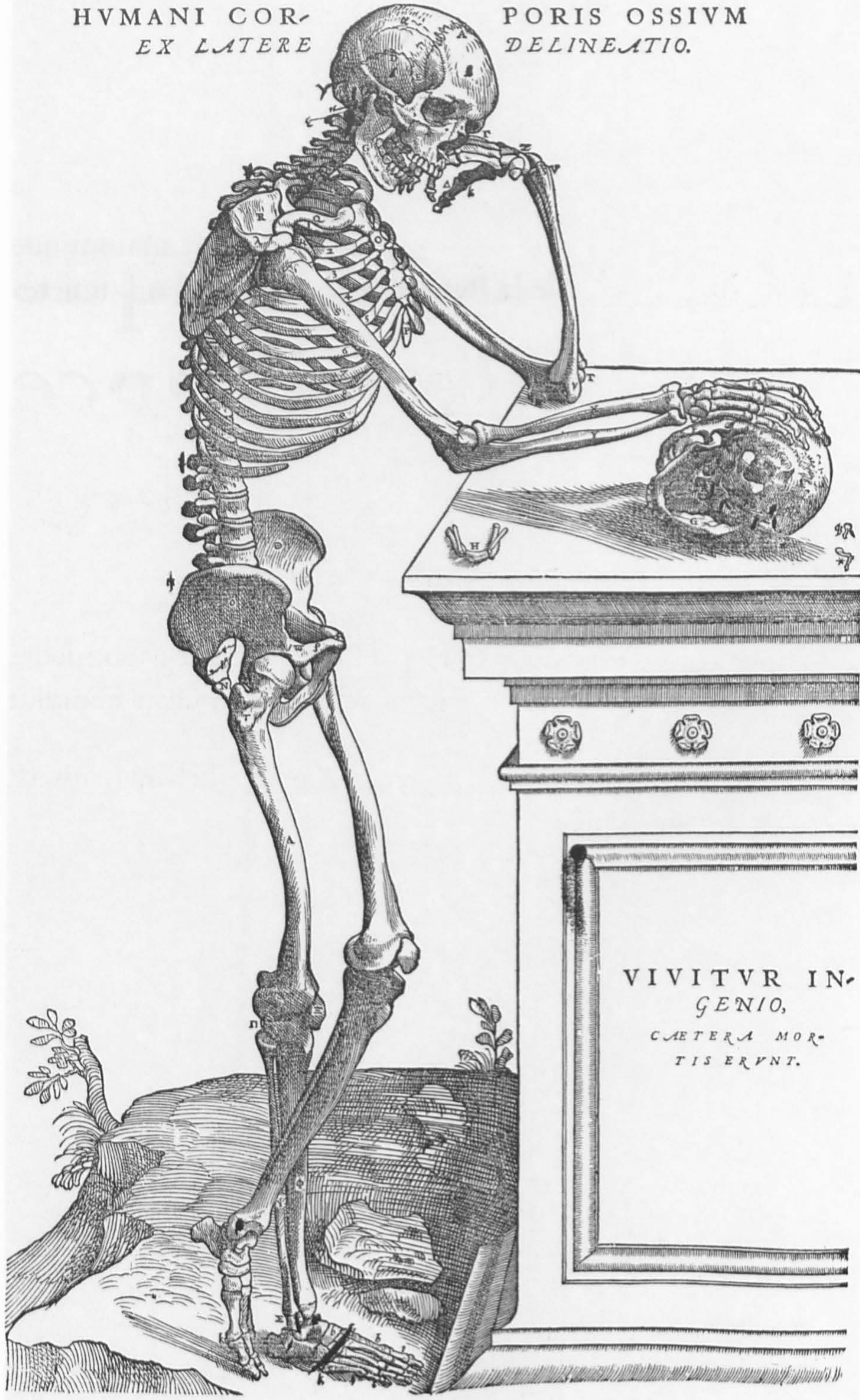




L'illustration anatomique
de la Renaissance au siècle des Lumières

HVMANI COR-
EX LATERE

PORIS OSSIVM
DELINEATIO.



VIVITVR IN-
GENIO,
CAETERA MOR-
TIS ERVNT.

Patrimoine de la Bibliothèque publique et universitaire

L'illustration anatomique de la Renaissance au siècle des Lumières

Catalogue d'exposition établi par Dominique de Montmollin
avec le concours de Michel Schlup et Michael Schmidt

Notices bibliographiques de Michael Schmidt

Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel 1998

REMERCIEMENTS

Ce catalogue n'aurait pas vu le jour sans le soutien de généreux donateurs. Nous tenons à leur exprimer ici nos plus vifs remerciements:

Hoechst-Marion-Roussel Cardio Vascular S.A.

Loterie romande

Elsevier S.A.

Fabriques de Tabac Réunies S.A.

Famille de Meuron

Métaux Précieux S.A. Métalor

Fondation Neuchâteloise assurances du 125^e anniversaire

Nous remercions également toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette exposition, soit par des prêts, soit par des conseils, et en particulier:

M. Philippe Monnier, Bibliothèque publique et universitaire, Genève

M. Silvio Corsini, Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne-Dorigny

Exposition du 22 janvier au 23 avril 1998

Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel

Couverture: *L'Ange anatomique*, Jacques-Fabien Gautier d'Agoty

Frontispice: planche extraite de la *Fabrica*, André Vésale

Les portraits des anatomistes, à l'exception d'A. Paré et d'A. Vésale, sont tirés d'un recueil lithographié du XIX^e siècle conservé à la Bibliothèque publique et universitaire (BPUN) sous la cote ZR 6116

Conception graphique et production:

Editions Gilles Attinger, Hauterive, Suisse

© 1998 by Bibliothèque publique et universitaire

Place Numa-Droz 3

CH-2001 Neuchâtel, Suisse

ISBN 2-88225-013-4

SOMMAIRE

	Page
Avant-propos	7
Préambule	11
I De l'Antiquité au Moyen Age (Hippocrate, Galien, Jean Cuba et le <i>Jardin de santé</i>) ..	13
II La dissection humaine: un nouveau regard sur l'anatomie (Charles Estienne)	21
III Anatomie et chirurgie (Ambroise Paré)	29
IV Un anatomiste sauvé de l'oubli (Barthélemy Eustache)	35
V André Vésale et l'approche expérimentale	41
VI Le rayonnement de Vésale et ses imitateurs (André Du Laurens, Félix Platter)	49
VII Le triomphe de la rigueur et de l'art (Bernhard Siegfried Albinus)	57
VIII Un esprit encyclopédique helvétique (Albert de Haller)	63
IX Anatomie du crâne et intelligence (Pierre Camper)	69
L'illustration anatomique: du noir à la couleur	74
X Les premiers recueils anatomiques en couleurs (Jacques-Fabien Gautier d'Agoty, Paul Mascagni)	77
Bibliographie	91
Index des noms	93

AVANT-PROPOS

La Bibliothèque publique et universitaire possède un fonds précieux de livres anciens constitué pour l'essentiel à l'époque de sa création. La richesse de cette collection s'explique par la politique d'acquisition du premier directoire de l'institution et par la générosité de grands mécènes.

C'est en 1788 que la Bibliothèque de Neuchâtel voit le jour grâce à des fonds prélevés sur l'énorme héritage de David de Pury. Elle est mise sur pied par une Commission littéraire de treize membres nommée par le Conseil général qui affecte à l'établissement une somme de huit mille livres de Neuchâtel¹ pour l'acquisition de ses premières collections et une rente annuelle de huit cents livres pour leur accroissement et leur entretien. Composée de personnalités politiques et religieuses réunies sous la présidence du banneret, la Commission procède aux premières acquisitions et élabore le règlement de la future institution pour laquelle on fait aménager un local dans la Maison du Trésor. Mais il faut attendre le 16 septembre 1794 avant que la Bibliothèque, enfin pourvue de collections suffisantes, puisse être ouverte au public. Sa gestion est confiée à l'un des membres de la Commission, le professeur Henri de Meuron (1752-1813) nommé en 1793 bibliothécaire par le Conseil général. Selon le règlement que le législatif adopte le 16 mars 1790, le bibliothécaire est sous la dépendance de la Commission dont les treize membres sont les véritables directeurs de l'institution. Ceux-ci décident de tout, qu'il s'agisse du choix des acquisitions ou du mode de classement des livres. Ainsi, le bibliothécaire ne peut « acheter, échanger, ni vendre aucun Livre, sans la permission expresse & enregistrée que lui en aura donnée la direction. Mais lorsqu'il s'agira d'acquérir quelque ouvrage n'excédant pas la valeur de deux Louis, soit trente trois francs douze sols tournois, il suffira

¹ En réalité, c'est une somme de 14089 livres 6 sols de Neuchâtel – représentant plusieurs millions de nos francs d'aujourd'hui – qui est attribuée à la Bibliothèque. En effet, le Conseil général y ajoute les traitements des postes alors vacants du professeur de belles-lettres et du maître de mathématiques.

de l'autorisation de 3 membres de la direction, qui en feront rapport à la Ière assemblée générale». En revanche, le bibliothécaire est chargé de faire «toutes les démarches nécessaires pour acheter les Livres, les faire relier, avec la marque de la Bibliothèque, les classer & les arranger»... mais toujours «suivant les ordres de la Direction».

Ainsi, la Commission jouera, à l'origine, un rôle majeur dans l'administration de l'institution sans pour autant négliger les avis et les propositions du bibliothécaire. Il faut dire qu'elle comptera en son sein quelques hommes de lettres et savants particulièrement intéressés au développement de la Bibliothèque. Parmi d'autres, citons Frédéric-Samuel Ostervald (1713-1795), ancien directeur de la Société typographique de Neuchâtel; Henri-David de Chaillet (1751-1823), ancien rédacteur du *Journal helvétique*; Pierre-Frédéric Touchon (1751-1824), inspecteur des collèges et des écoles; Jean-Frédéric de Chaillet (1747-1839), officier du service étranger devenu un botaniste distingué; Paul-Louis-Auguste Coulon (1777-1855), riche négociant, amateur de sciences naturelles.

Le bibliothécaire, Henri de Meuron, est lui-même un fin lettré. Consacré au saint ministère en 1773, déchargé «du joug de la compagnie en raison de sa santé», recteur du Collège de Neuchâtel (1777), il est ensuite professeur de belles-lettres (1781), puis titulaire du poste de philosophie (1792). Il occupe la charge de bibliothécaire de la Bibliothèque publique de 1794 à 1813. D'une vaste érudition, l'homme connaît bien le monde du livre et de l'édition. Ses connaissances typographiques, il les a acquises à l'occasion de la publication des *Œuvres* (1779-1783) du célèbre naturaliste genevois Charles Bonnet dont il a été l'un des éditeurs avec son cousin Daniel de Meuron.

Entouré d'un aréopage bienveillant d'hommes instruits, Henri de Meuron réussira, en quelques années, à constituer un fonds encyclopédique de valeur. Pour se procurer les livres désirés, il s'adresse à des libraires de Lausanne, de Genève, voire de Paris. Mais il dépouille aussi, avec des membres de la Commission, les catalogues des grandes ventes aux enchères qui ont lieu à Paris au lendemain de la Révolution. Par l'entremise du libraire parisien Grégoire, on conclut ainsi des achats importants à la vente des bibliothèques du médecin Antoine-François Petit (1796) et du directeur de la librairie Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes (1797).

Le choix se porte essentiellement sur des ouvrages d'étude: belles-lettres, philosophie, droit, histoire, géographie, sciences exactes et naturelles, etc. La littérature récréative est délibérément écartée car on considère qu'elle doit être procurée par les cabinets littéraires et les

sociétés de lecture. On laisse aussi le soin à la Bibliothèque des pasteurs d'acquérir les livres de religion.

Tous les achats sont menés avec circonspection : dans chaque matière, on recherche les meilleures études, les ouvrages de référence et de synthèse, les grands dictionnaires et répertoires. Sensible aux belles éditions, on n'hésite pas à commander des ouvrages précieux, d'un prix élevé. En 1803, on acquiert ainsi chez Luquiens, à Lausanne, pour 1080 livres de France – ce qui représente alors le salaire annuel d'un professeur de collège – les cinq grands volumes in-folio du *Voyage pittoresque ou description des Royaumes de Naples et de Sicile* de l'abbé de Saint-Non (Paris, 1781-1786), le *Voyage pittoresque et historique de l'Istrie et de la Dalmatie* de Lavallée (Paris, 1802, in-folio) et le premier volume du *Voyage pittoresque de la Grèce* de Choiseul-Gouffier (Paris, 1782, in-folio).

Cependant c'est le mécénat qui procure alors à la Bibliothèque ses plus somptueux ouvrages. On relèvera, parmi d'autres, le *Sacre de Louis XV* (Paris, 1723), un livre monumental, entièrement gravé sur cuivre, offert en 1798 par le pasteur Perrin et les *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques* de J.-B. Audebert (Paris, 1802), un des plus beaux livres de l'édition française de tous les temps dont les planches, gravées à l'aquatinte, sont imprimées en couleurs et à l'or avec une infinie délicatesse. Ce dernier ouvrage est un don du comte Frédéric-J.-H.-C. de Pourtalès (1800).

Avec beaucoup d'autres, entrés à la même époque, ces recueils font la richesse du fonds ancien. Certes, celui-ci continue de s'accroître au cours du XIX^e siècle, mais dans des proportions plus modestes. Après la disparition d'Henri de Meuron, le temps n'est plus aux grandes acquisitions. La somme initiale allouée à la première Commission pour constituer le fonds primitif est épuisée. Les successeurs d'Henri de Meuron doivent se contenter d'un mince budget d'acquisition. Aussi comptent-ils d'autant plus sur le mécénat pour se procurer les ouvrages précieux. En 1825, ils obtiennent ainsi de Denis de Rougemont de Löwenberg la célèbre édition des *Roses* (Paris, 1817-1824) de Pierre-Jean Redouté et, en 1841, de Louis Agassiz, son superbe recueil des *Poissons d'eau douce* dont les planches sont finement lithographiées dans l'atelier d'Hercule Nicolet aux Sablons, à Neuchâtel.

Imprimés tout au plus à quelques centaines d'exemplaires, rarement exposés ou reproduits, la plupart des livres précieux de la Bibliothèque sont inconnus du grand public. Ce patrimoine imprimé appartient pourtant à tous. C'est pourquoi l'idée nous est venue de leur consacrer, d'année en année, des expositions et des publications en les grou-

pant par domaine: botanique, ornithologie, paléontologie, architecture, etc. Pour inaugurer cette vaste entreprise, qui se présentera sous le titre générique de *Patrimoine de la Bibliothèque publique et universitaire*, nous vous proposons de découvrir nos grands recueils anatomiques illustrés. Nous n'avons pas choisi ce thème au hasard. Certains des ouvrages que la Bibliothèque conserve dans ce domaine sont exceptionnels et d'une extrême rareté. Les recueils de Gautier d'Agoty comptent ainsi parmi les tout premiers témoins de la gravure en taille-douce en couleurs. Mais la richesse de nos collections dans cette matière nous permet aussi de marquer les étapes d'une science de la Renaissance à la fin du siècle des Lumières. L'exposition ne se limite donc pas à une présentation d'ouvrages. Elle s'appuie sur ces documents pour retracer l'évolution de l'anatomie. Pour réaliser cette mise en forme, la Bibliothèque a pu heureusement compter sur la personne du docteur Dominique de Montmollin.

Les livres présentés sont les plus beaux fleurons de notre collection anatomique. Mais ils n'en constituent qu'une infime partie. En effet, la Bibliothèque est particulièrement riche dans ce domaine notamment grâce au legs de Jaques-Louis Borel (1795-1863), un médecin neuchâtelais qui a joué, au XIX^e siècle, un rôle prépondérant dans la vie médicale et intellectuelle du canton. Médecin du roi, puis médecin cantonal en chef après 1848, Jaques-Louis Borel est l'un des fondateurs de la Société neuchâtelaise des sciences naturelles (1832) et de la Société médicale de Neuchâtel (1852) et l'un des membres de la Commission de la Bibliothèque. Très attaché à cette dernière institution, il lui laisse, à sa mort, en 1863, quelque mille deux cents ouvrages de médecine et d'histoire naturelle du XVI^e au XIX^e siècle.

Avec cette exposition, la Bibliothèque n'épuise pas, bien sûr, le domaine médical dont d'autres aspects pourront être présentés sous le signe du *Patrimoine de la Bibliothèque publique et universitaire*.

Michel Schlup

*Directeur de la
Bibliothèque publique
et universitaire*

PRÉAMBULE



L'anatomie est avant tout une affaire de regards: regard que l'on porte sur le corps, regard que le corps nous invite à porter, regard enfin que l'on apprend à affiner... C'est d'abord une technique, celle de l'investigation du corps, c'est «l'art de disséquer». Mais, en dévoilant les structures internes, cachées, mythifiées, l'anatomie est également une forme d'initiation qui, avec ses rituels d'exploration, avec ses moyens académiques d'exposition, conduit inmanquablement à l'imaginaire.»

Michel Lemire

In: *L'âme au corps: arts et sciences, 1793-1993: catalogue*, Paris, 1993

Tiré d'Eustache (cf. chapitre IV).



Tiré d'Estienne (cf. chapitre II). ▷

Le squelette laboureur

Charles Baudelaire
Les fleurs du mal, XCVII

Dans les planches d'anatomie
Qui traînent sur ces quais poudreux
Où maint livre cadavéreux
Dort comme une antique momie,

Dessins auxquels la gravité
Et le savoir d'un vieil artiste,
Bien que le sujet en soit triste,
Ont communiqué la Beauté,

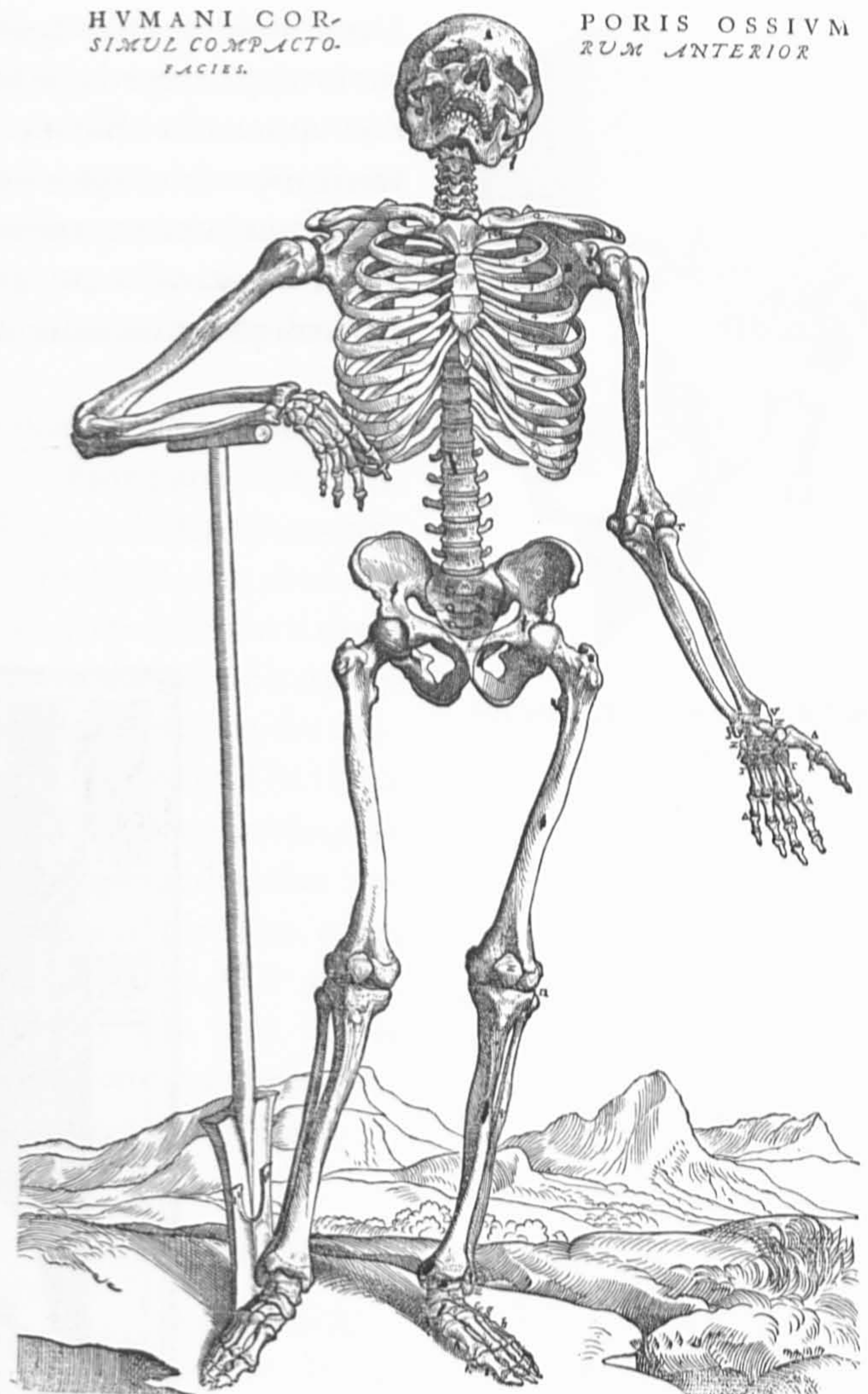
On voit, ce qui rend plus complètes
Ces mystérieuses horreurs,
Bêchant comme des laboureurs,
Des Ecorchés et des Squelettes.

De ce terrain que vous fouillez,
Manants résignés et funèbres,
De tout l'effort de vos vertèbres,
Ou de vos muscles dépouillés,

Dites, quelle moisson étrange,
Forçats arrachés au charnier,
Tirez-vous, et de quel fermier
Avez-vous à remplir la grange?

Voulez-vous (d'un destin trop dur
Epouvantable et clair emblème!)
Montrer que dans la fosse même
Le sommeil promis n'est pas sûr;

Qu'envers nous le Néant est traître;
Que tout, même la Mort, nous ment,
Et que sempiternellement,
Hélas! il nous faudra peut-être



Dans quelque pays inconnu
Ecorcher la terre revêche
Et pousser une lourde bêche
Sous notre pied sanglant et nu?

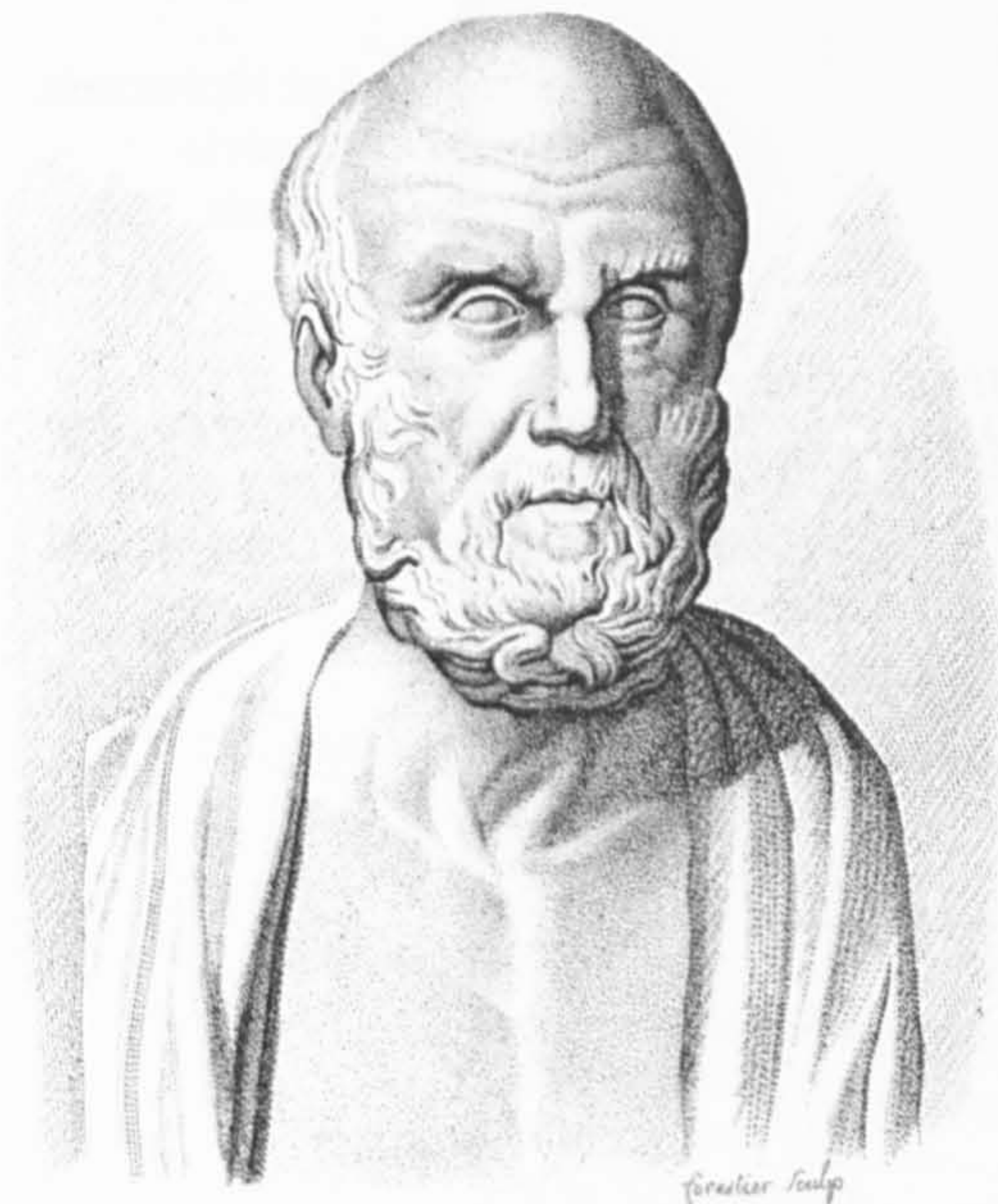
I

DE L'ANTIQUITÉ AU MOYEN ÂGE

◁ Tiré de *Vésale* (cf. chapitre V).

Dans l'Antiquité, c'est le médecin grec Hippocrate qui inaugure l'ère scientifique de la médecine. Initiateur de l'observation clinique, pratiquant la chirurgie, il érige la médecine en un corps de doctrine où l'anatomie descriptive joue un rôle majeur.

Mais tout l'enseignement médical qui domine le monde chrétien dès le premier siècle après J.-C. est dû à Claude Galien, un autre médecin grec. Galien codifie la médecine en de nombreux traités. Son anatomie, fondée sur la dissection des singes – la dissection humaine étant alors interdite – est considérée jusqu'à la fin du Moyen Age comme une bible médicale à laquelle il est interdit de toucher.



Hippocrate
(Cos, vers 460 av. J.-C. – Larissa, Thessalie, vers 377 av. J.-C.).



Claude Galien
(Pergame, vers 131 – Rome ou Pergame, vers 201).



JEAN CUBA (Allemagne, fin du XV^e siècle)
LE JARDIN DE SANTÉ

Galien (à droite) et Hippocrate,
miniature du XVI^e siècle.
Bibliothèque nationale, Paris.

Cet ouvrage est un des tout premiers imprimés présentant une planche anatomique. Le texte est dû à un certain Jean Cuba, médecin allemand du XV^e siècle. Il s'agit d'une encyclopédie populaire tenant à la fois du traité de sciences naturelles et du manuel d'hygiène et de médecine populaires. Il se présente comme un catalogue illustré d'espèces animales, végétales et minérales dont l'auteur inventorie soigneusement les vertus médicinales.

▷
Et sont les os la partie du corps
la plus pure & la plus sèche.
Planche tirée de l'*Ortus sanitatis*.

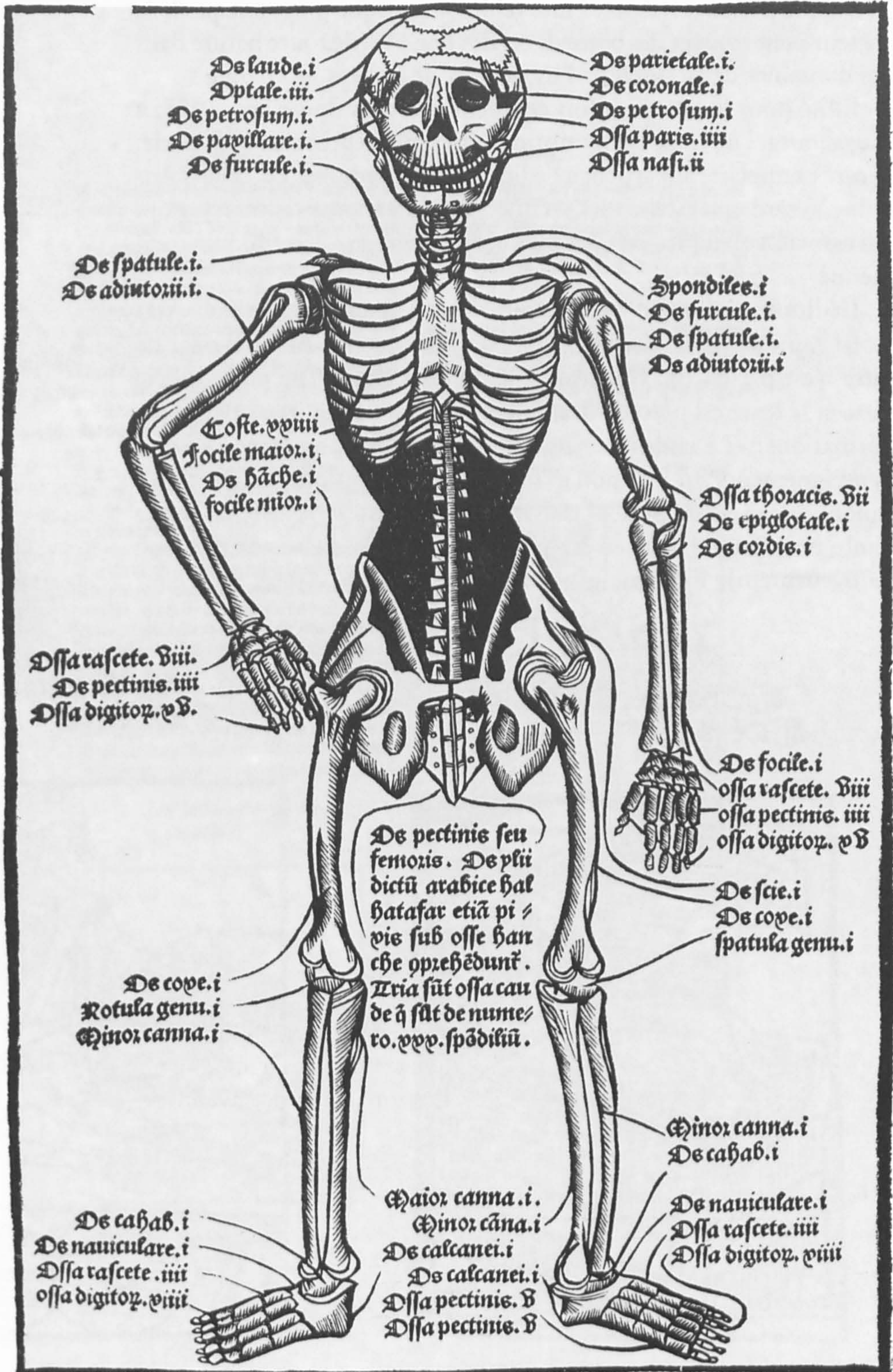
Ortus sanitatis / translate de latin en francois

Nouvelleme[n]t imprimé à Paris: pour Anthoine Vérard, [vers 1501 ?]

2 t. en 1 vol. (CLXXV [i.e. 275], [1] bl., [16] f.) (CLXX, [14] f.): ill.; 2° (35 cm)

BPUN A.F. B 10

L'ouvrage est subdivisé en deux grands traités: [*Le*] *traictie des herbes* et *Le traictie des bestes, oyseaux, poissons, pierres precieuses et orines*.



A chaque partie correspond une table thématique grâce à laquelle le lecteur peut trouver des conseils ou des remèdes de toute nature dans les domaines de la santé, de l'hygiène et de la vie quotidienne.

Édité pour la première fois en allemand, sans doute vers 1485, à Augsbourg, l'ouvrage est réimprimé à maintes reprises au XV^e siècle. Notre exemplaire appartient à l'édition la plus prestigieuse, celle d'Antoine Vérard, qui est l'un des premiers éditeurs français et dont le nom est associé à quelques-uns des plus beaux ouvrages de la librairie parisienne.

L'édition de l'*Ortus sanitatis* de Vérard, datée par Brunet «vers 1501», présente les caractéristiques d'un incunable. Ainsi, la page de titre n'est pas encore constituée: le premier feuillet ne porte que le titre et le texte est précédé d'un incipit qui ne contient pas plus d'informations: «Le iardin de sante translate de latin en francois.» Les renseignements sur l'édition et sur le lieu de parution sont rejetés au colophon: «Cestuy present œuvre treslicitement appelle le iardin de sante translate de latin en fra[n]cois la grace de dieu aydant A este nouvelleme[n]t imprime a paris pour Anthoine Verard, marchant

Vignettes tirées du «Traité des pierres» de l'*Ortus sanitatis*.

Provenant du Yémen ou de la Syrie, la zizaa est une pierre dont la vertu est de provoquer des rêves merveilleux.

«La pierre de la 'vessie' est celle qui est engendrée en la vecie.»

Chapitre .C. pliii
De zizaa.



Chapitre .C. xxxvii:
De vesica Decie.



Des

Des côches marines est ostee vne espee de gemme qui est a memoier dicte vno/pour ce q elle seule est tollue de vng/ et nen sont iamais trouuees deux ou plusieurs ensemble/de laqelle pour son aornement la forme candide est louee Et si elle est conuenable/elle conuient en beste mensrobbes/côme elle ne soit point moindre que or. Les conches en certain tēps la reseruent en beant a ouurant la bouche/et en attrapāt a beuuāt pour pasture du ciel les superne/ a haul tes rorees. Desqelles sāt cōceupz les orbicules cest a dire petites choses rondes/reluyfantes/ blanchiffans. Et est faicte ceste pierre plus clere de la roree du matin: car la roree du vespre acoustume faire faons noirs et obscurs. Et les ieunes conches dōnent les gēmes pl⁹ blanches Et laage plus grāt des conches noir cist/obscur leurs conceuemēs. Et de tant plus q il aura este beu/ attrait pl⁹ grāde roree/de tant plus grande la cōception engendre la gēme/ a ce oultre la moitié dune once/mais nulle nest cupdee croistre. Et si les tōnoires tēpestent en hault et font bruit avec choruscacion/ les conches se deffient et deffailent/ et p soudaine paour se recloent. Et ainsi elle deperist la cōception q elle auoit encōmencee par attraire a boire la roree Et est fait aduortum ce q de ceste chose estoit cōmencee croistre. La mer de vndre engendre po^r propre nobles gemmes. Et l'ancienne bretaigne aussi engendre gemmes magnifiques.

Chapitre Ccccvii.
De vesica Decie.



pierres



Esice a molaris. Auicēne La pierre de la Decie est celle qui est engendree en la Decie. Et dit luy mesme/ auicēne au secōd liure au chapit^rre propre. Aucuns ont dit que la pierre de la Decie prinse rompt la pierre des rains et de la Decie. Mais galien dit quil nest riens de ces choses. Item auicēne. La pierre molaire est congneue a tous/ a est stiptique/ par quoy le medecin en vse aux choses qui ont necessite de stipticite. ac.

Chapitre Ccccviii.
De viride eris Vert de gris.



Viride eris ou eris erugo: en latin/ en grec aeris erugo/ en arabic ziniar ou sca'erugo. Diascorides au chapit^rre aeris erugo. Lune est rasia/ lautre granata/ gre^s naitlee quāt a ceulx q cher^s chent lor en terre. Lautre est appellee Vermicul^s leuse pour la similitude de sa forme/ lautre cō^s festibilis/ et lautre fossibilis ou fossopa. La rasia se fait en ceste maniere. Prēs vng/ baiffe au q ait la bouche egalle avec son couuercle: au qⁱ tu mecteras vin aigre treffort/ et squames darain ou de cupure de cipre tresbien purgees. Lesqelles tu penderas audit baiffel/ quelles ne touchent au vin aigre/ en le stouppāt si bien qⁱ n e respire point a qⁱ nait point dair/ se qⁱ baiffel tu ouuiras. p. iours apres/ et raseras ce q

libraire demourant a Paris en la rue saint Jaques pres petit pont a len-
seigne saint iehan leva[n]geliste Ou au palais au premier pillier devant
la chapelle ou len chante la messe de messeigneurs les presidens.» Le
verso du dernier feuillet est orné de la marque de l'éditeur: un cœur
avec les initiales d'Antoine Vérard surmonté des armes des rois de
France. Le texte dans les bordures invoque la grâce du Christ: «Po[u]r
provocquer, I[esu]s, ta gra[n]t miseri//corde de tous pecheurs faire
grace et pardon//Anthoine Verard humbleme[n]//te recorde ce quil
ail tient de toi par don//».

Le *Jardin de santé* de Vérard est illustré de nombreuses gravures sur
bois pleines de charme dans leur délicieuse naïveté. Soigneusement

B othoz Pour guerir les vlceres de la bouche nōmees Bothoz. Cha. ppvii. en la fin	Pour rompre la pierz re en la Secie Chapitre.iiii. J
A pitis dolorem Pour guerir les douleurs de la teste Chapitre. ppviii. H Chapitre. liiii. A Chapitre. c. E	Pour guerir le charz buncule Chapitre. iiii. S Chapitre. ppvii. A
Pour guerir les vlce resde la teste Chapitre. ciij. S	Quo ² subuenit a ceulz q̄ ont beu des cantarides Chapitre. ppvii. M
Pour faire croistre les cheueulz Chapitre. plviA.	Pour arracher et des truyre la mauuaise chair Chapitre. lxxviii. F Pour garder que les souris ne touchent aux frommages

Extrait de la « Table sur le
traictie des bestes ».

imprimé dans une belle gothique bâtarde, le texte est mis en valeur par une mise en page harmonieuse en deux colonnes, finement réglée à l'encre rouge. Chaque nouveau sujet est introduit par une lettrine ornée gravée sur bois et toutes les capitales sont délicatement rehaussées d'une touche de couleur jaune.

L'exemplaire de la Bibliothèque publique et universitaire est incomplet: dans le tome 1 manquent les ff. 4-5 (a⁴⁻⁵) et 60 (k⁴); dans le tome 2 les ff. 3-4 (A³⁻⁴), 134-135 (BB²⁻³) ainsi que les 13 ff. du *Traité des urines*.

Références: Hain, Copinger, 8958; Brunet, t. 3, col. 342; Claudin, t. 2, p. 485



Cestuy present oeuvre treslicitelement appelle le iardin de sante translate de latin en fracois la grace de dieu aydant A este nouvellemēt imprimé a paris pour Anthoine Verard/marchant libraire demourant a Paris en la rue saint Jacques pres petit pont a lenseigne saint iehan leuāgeliste Du au palais au premier pillier deuant la chapelle ou len chante la messe de messeigneurs les presidens.

Achevé d'imprimer et marque
d'Antoine Vérard.

De dissectione partium corporis

humani libri tres, à Carolo Stephano, doctore Medico, editi. Vnà cum figuris, & incisionum declarationibus, à Stephano Riurio Chirurgo cõpositis.



Cum priuilegio.

PARISIIS.
Apud Simonem Colinaum.

1545.

II

LA DISSECTION HUMAINE: UN NOUVEAU REGARD SUR L'ANATOMIE

Dans l'Antiquité, l'anatomie prend sa place comme science médicale grâce à la dissection des animaux, les singes en particulier, pratiquée et enseignée par Galien.

Mais son véritable essor date de la fin du Moyen Age qui voit se lever peu à peu, sous l'influence de la Renaissance, l'interdiction, imposée par l'Eglise, de disséquer et de profaner les corps.

En 1478, le recteur de l'Université de Paris autorise la Faculté à étudier le cadavre d'un criminel. Puis l'Eglise assouplit sa position. Les universités de France et d'Italie puis de toute l'Europe peuvent enfin pratiquer un enseignement anatomique fondé sur la dissection de l'homme. L'anatomie humaine devient une science exacte. Son développement est assuré.

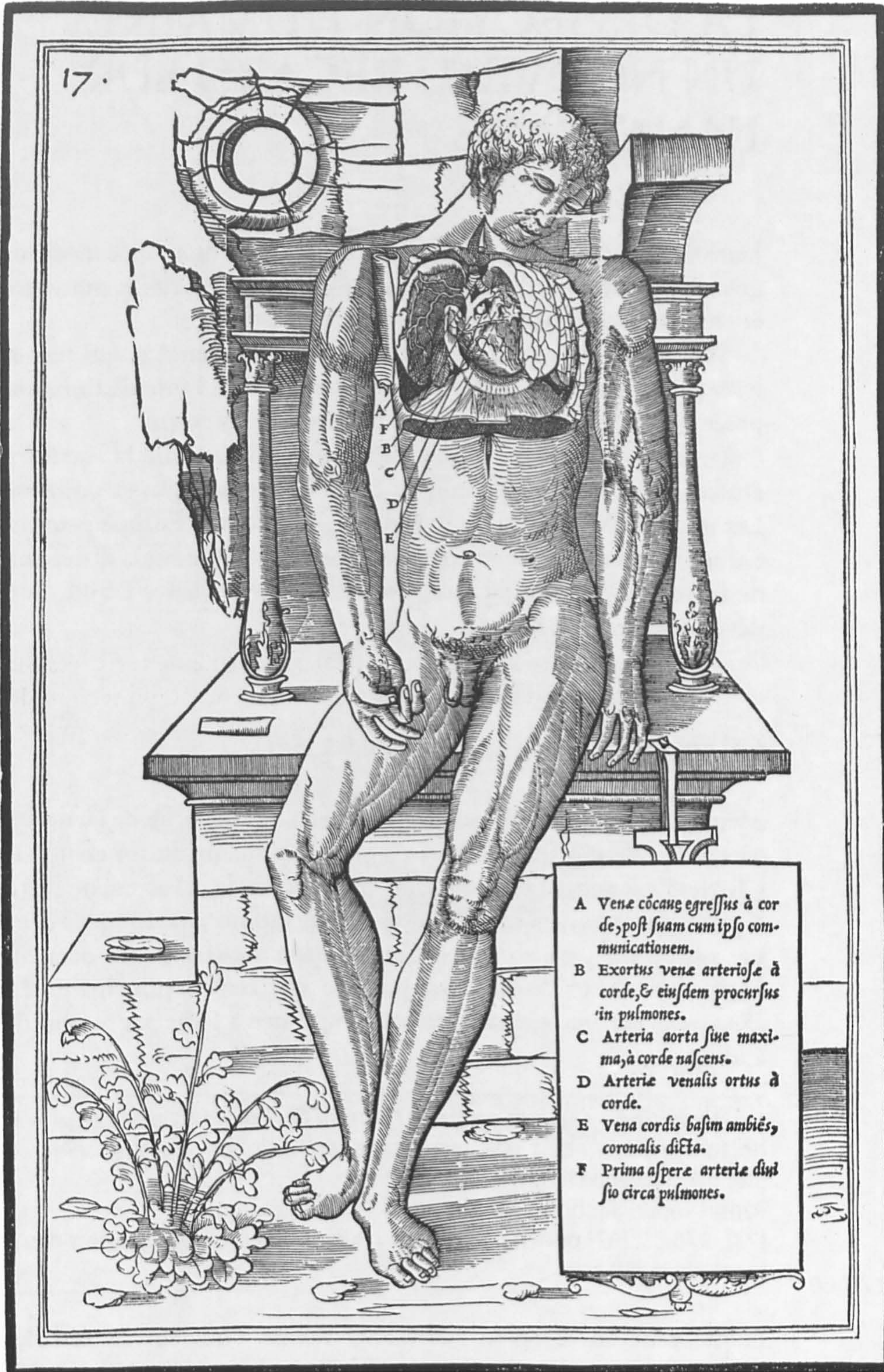
CHARLES ESTIENNE (Paris, 1504-1564)

Membre de la grande dynastie d'imprimeurs, troisième fils de Henri I^{er}, successeur de son frère Robert comme imprimeur du roi en 1551, Charles Estienne est aussi docteur en médecine de la Faculté de Paris. Il publie les premiers résultats de ses observations anatomiques dans un court traité paru en 1536: *Caroli Stephani anatomia* (in-octavo). Mais c'est en 1545 qu'il fait paraître son œuvre principale: *De dissectione partium corporis humani*, imprimée à Paris par Simon de Colines.

De dissectione partium corporis humani libri tres / a Carolo Stephano doctore medico editi; una cum figuris & incisionum declarationibus a Stephano Riverio chirurgo co[m]positis
Parisiis: apud Simonem Colinaeum, 1545
[23], 375 p. : [62] planches en pleine page et nombreuses vignettes dans le texte; 2° (38 cm)

BPUN ZU 60

Publié deux ans après la *Fabrica* de Vésale, l'ouvrage de Charles Estienne est pourtant en chantier depuis le début des années 1530.



Sa parution, prévue en 1541, est retardée par le procès que le chirurgien Etienne de la Rivière, auteur principal des dessins anatomiques, intente à Charles Estienne. Il lui reproche de publier le livre sous son seul nom. Dans le livre même, Estienne fait allusion au différend qui l'a opposé à Etienne de la Rivière et au retard que cette dispute a provoqué dans l'édition de cette œuvre (cf. l'adresse aux étudiants en anatomie).

L'ouvrage est d'un intérêt capital dans l'histoire de l'anatomie et de la neurologie. Il présente ainsi les premières dissections détaillées du cerveau humain. Cependant, le livre n'a pas le succès escompté car l'ouvrage de Vésale, qui paraît en même temps, lui porte ombrage.

Cette édition, qui est une des dernières de Simon de Colines, est une réussite typographique : composée en romain, elle se signale par une très belle mise en page, aux marges généreuses, et agrémentée de superbes lettrines gravées sur bois à fonds criblés. La page de titre, complète et bien équilibrée, est dominée par la marque d'imprimeur adoptée par Simon de Colines en 1527 : l'allégorie du temps avec la devise « Hanc aciem sola retundit virtus » (La vertu seule émousse cette lame).

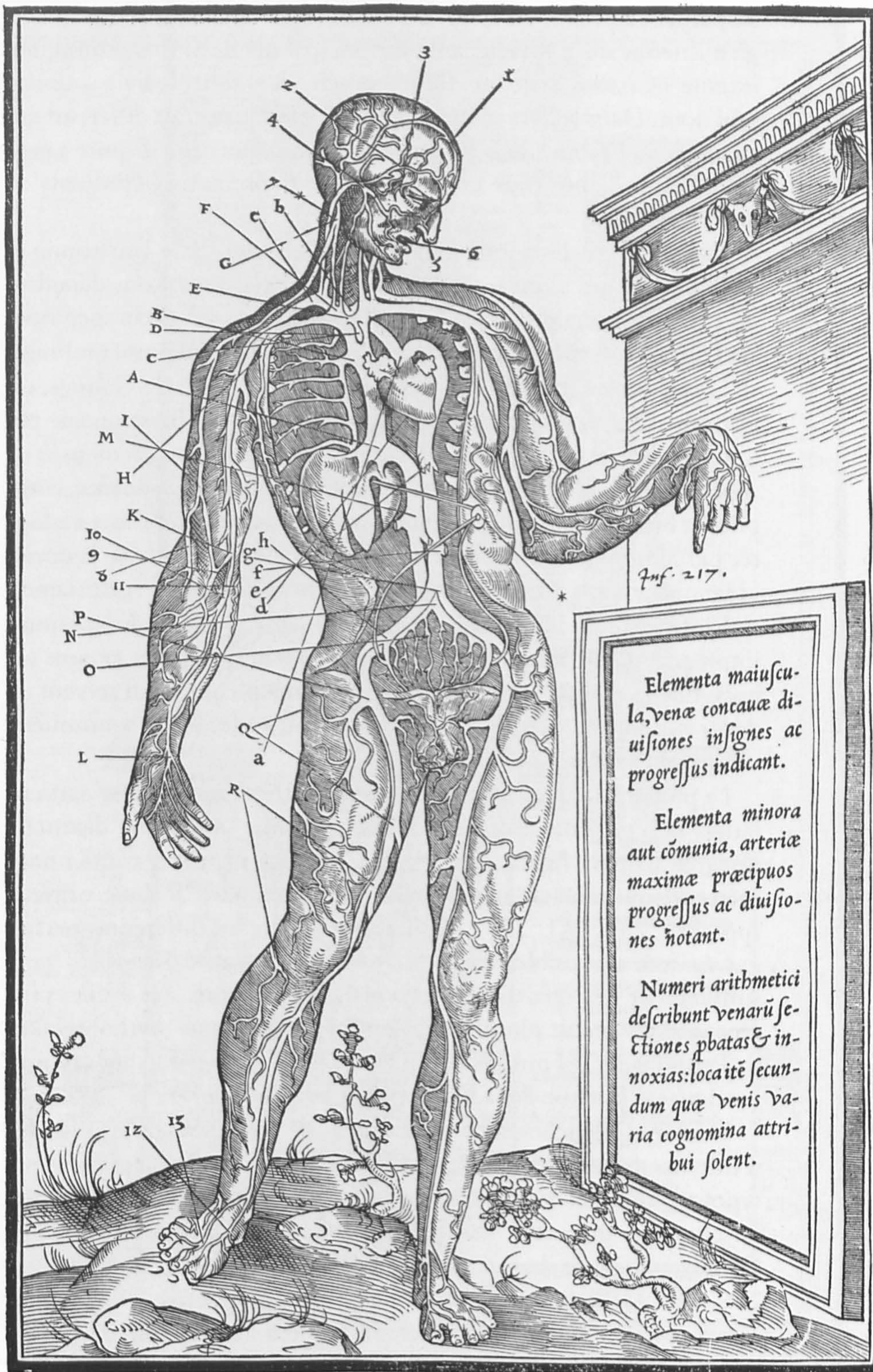
L'influence de l'Italie, où Charles Estienne a fait un long séjour, imprègne une partie des soixante-deux planches finement gravées sur bois. Elle se marque dans le paysage et l'ameublement qui servent de décor aux corps disséqués posant dans des attitudes de vie coutumière, un peu théâtrales.

La plupart des planches des livres II et III présentent une particularité : la représentation anatomique constitue une partie distincte, intégrée dans la figure principale. Certaines planches contiennent même deux « blocs » anatomiques encastrés dans le bois original (pp. 221, 239, 241, 279). Les jointures entre les différentes parties gravées sont très visibles. En signalant cette singularité, Renouard parle simplement de « refaits » (corrections), mais, d'après des études plus récentes, il s'agirait plutôt de l'adaptation de dessins mythologiques de Perino del Vaga publiés en 1527 et modifiés ici par les ajouts anatomiques d'Etienne de la Rivière (cf. Hahn/Dumaître, p. 129).

Certaines planches sont signées. Ainsi, on découvre les initiales d'Etienne de la Rivière (S.R.) sur la planche de la page 13 ; la marque typographique et la planche de la page 149 présentent une croix de Lorraine, qui est la marque de l'imprimeur et graveur sur bois Geoffroy Tory ou de son atelier ; d'autres planches (aux pages 196, 236, 267, 279) portent le signe astronomique de Mercure, signature de Jean (ou François ou Mercure?) Jollat dont le nom de famille apparaît parfois en entier. Sur quatre planches figurent la double

◁
Le cœur et ses vaisseaux.

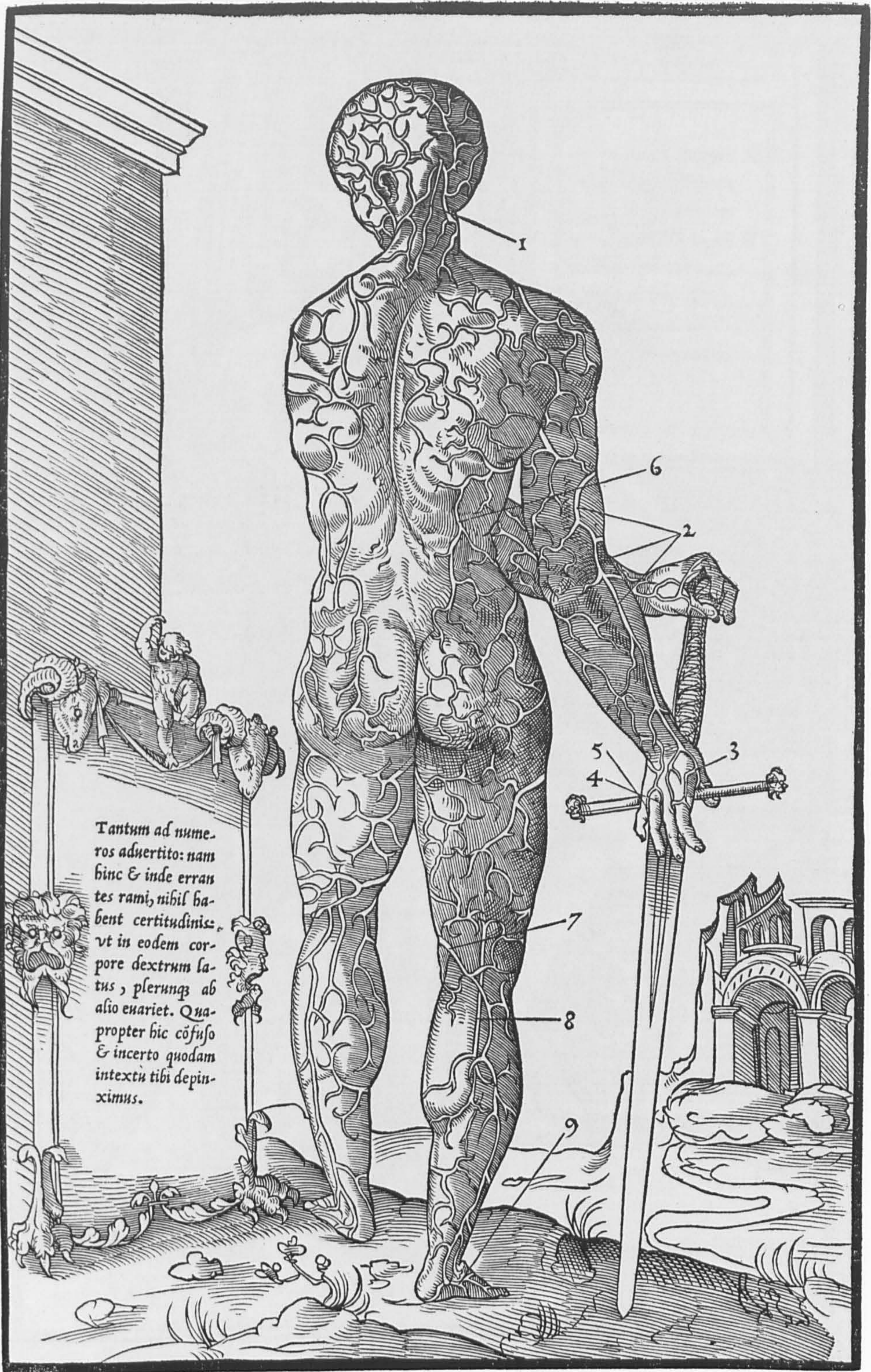
Pages suivantes :
Description des veines et des
artères du corps humain.



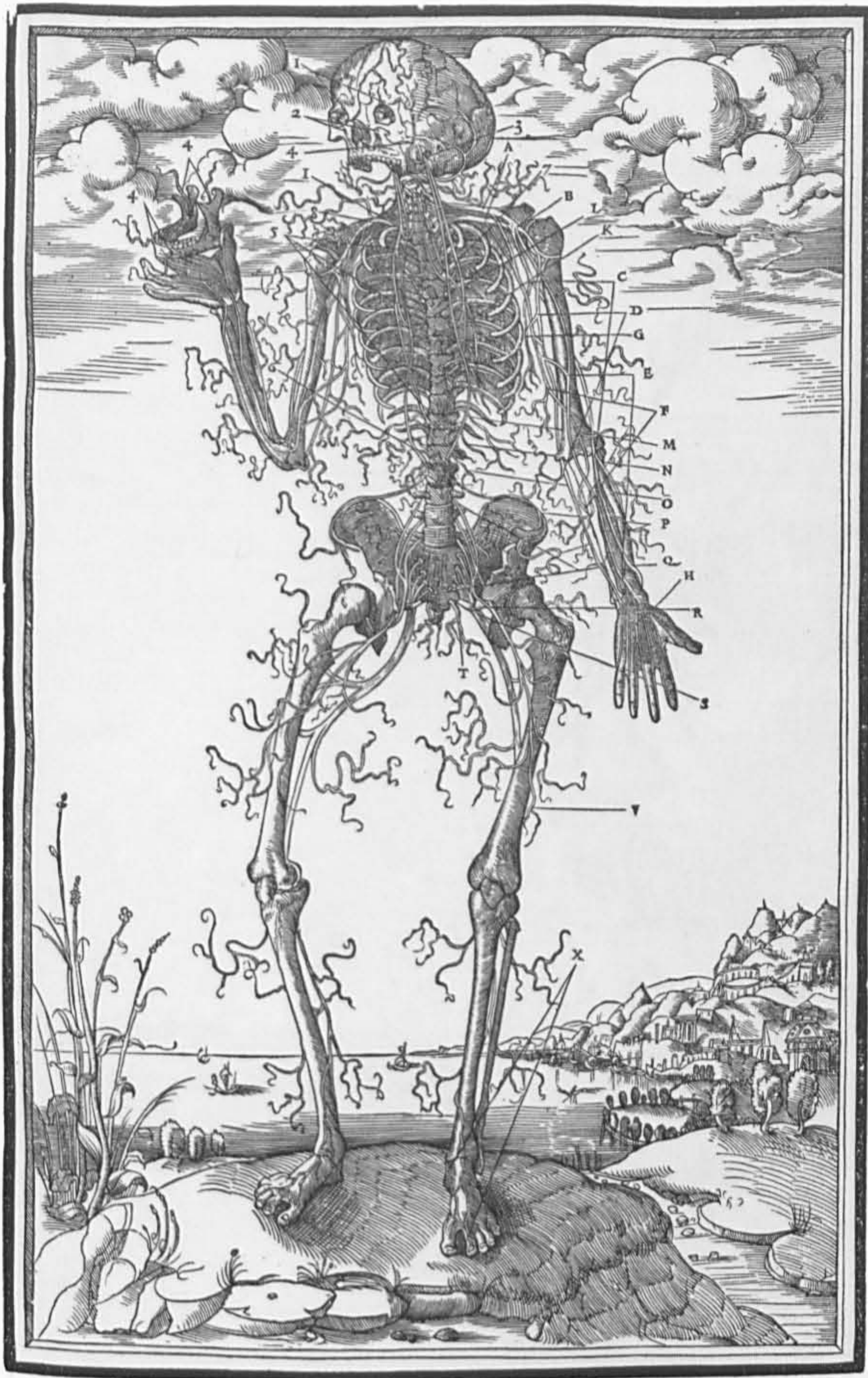
Elementa maiuscula, venæ concauæ diuisiones insignes ac progressus indicant.

Elementa minora aut cõmunia, arteriæ maximæ præcipuos progressus ac diuisiones notant.

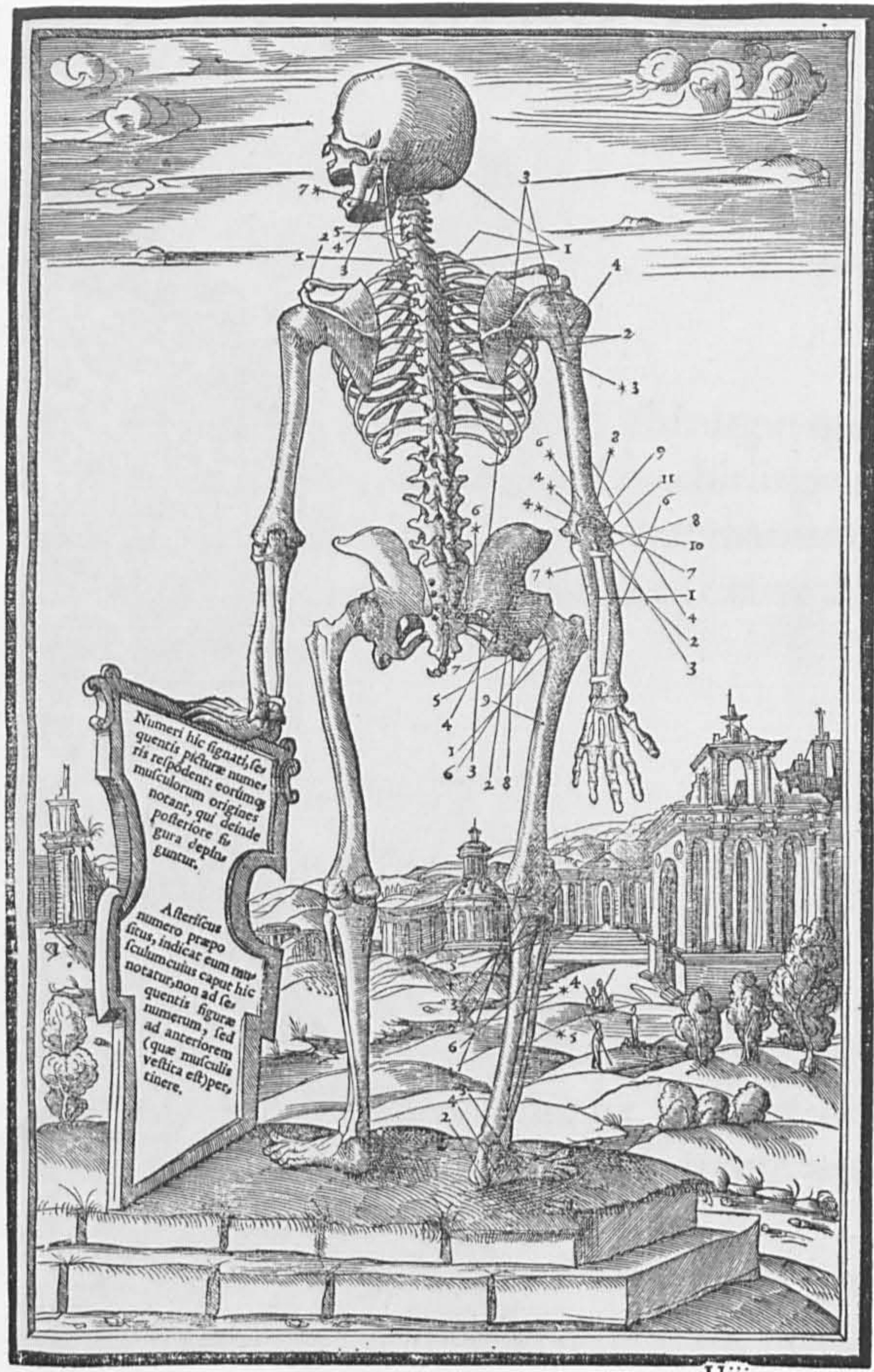
Numeri arithmetici describunt venarũ sectiones pbatas & innoxias: loca itẽ secundum quæ venis varia cognomina attribui solent.







Ci-dessus:
Système nerveux.



A droite:
Points d'attache des muscles.

signature de Tory et de Jollat et la date de leur exécution entre 1530 et 1532 (pp. 150, 151, 154, 155).

La pagination de notre exemplaire contient plusieurs irrégularités ou lacunes (pp. 96-99; 102-104; 108-110; 154-156; 161-168; 221-225; 256-259), parfois avec perte du texte ou de planches. Le feuillet P^{II} (pp. 223/224) contenant une planche est arraché; en tout, quatre planches manquent.

L'ouvrage se présente sous une reliure en veau brun très foncé. Suite aux méfaits du temps, mais probablement aussi à une restauration un peu hâtive, seule une toute petite trace de l'ancienne décoration subsiste au dos.

Ex-libris du professeur de médecine strasbourgeois Philipp Heinrich Boecler (1718-1759): armoiries gravées à l'eau-forte, signées *J. Striedbeck sc.*

Références: Brunet, t. 2, col. 1073; Renouard, p. 409 s. et 468 s.

◁
De l'emplacement du fœtus dans l'utérus.



IN EFFIGIEM A. PARÆI.

*Tes yeux se paistront bien (Lecteur) de cest image,
Mais si ton bon esprit a quelque affection
De veoir la Chirurgie en sa perfection,
Les escrits de PARÆI en monstreront l'usage.*

P. L. S.

Les progrès de l'anatomie influencent directement la chirurgie qui, dès la Renaissance, fait des progrès considérables. Les chirurgiens traitent les fractures et les blessures, de même que les traumatismes selon de nouvelles conceptions fondées sur la connaissance exacte des muscles, des vaisseaux et du squelette.

AMBROISE PARÉ (Laval, vers 1510 – Paris, 1590)

Le protestant Ambroise Paré deviendra, selon Brantôme, le premier chirurgien de la chrétienté. Reçu barbier-chirurgien en 1536, il perfectionne son art d'abord comme chirurgien militaire. Engagé dès 1537 dans l'Armée d'Italie, il accumule, pendant près de trente ans, les expériences sur les champs de bataille.

Il est l'auteur de nombreux traités en français – Paré ne parle pas le latin – où il codifie les traitements chirurgicaux. Il est nommé médecin du roi sous Henri II qu'il soigne lorsque le souverain meurt des suites d'une blessure à la tête survenue lors d'un tournoi. Paré garde sa charge de premier médecin du roi sous François II, Charles IX, Henri III puis Henri IV. Lors de la Saint-Barthélemy, Charles IX ne veut sauver aucun protestant sauf Ambroise Paré, son chirurgien, pour lequel il a la plus grande estime.

Les œuvres / d'Ambroise Paré, conseiller et premier chirurgien du roi, divisées en vingt-sept livres, avec les figures et portraits, tant de l'anatomie que des instruments de chirurgie & de plusieurs monstres

Reveuz et augmentez par l'auteur pour la seconde édition

A Paris: chez Gabriel Buon, 1579

[22], XICV [i.e. 1105], [108, 2] p., LXXXIX p. de pl.: ill.; 2° (35 cm)

BPUN ZU 56

De son vivant, Ambroise Paré donne quatre éditions de ses œuvres complètes, en 1575, 1579, 1582 et 1585. Notre exemplaire appartient à la deuxième édition.



L'ouvrage, qui se présente comme une encyclopédie des connaissances chirurgicales de l'époque, consacre la célébrité d'Ambroise Paré connu surtout par ses découvertes dans les domaines de l'hémostase, de la guérison des plaies provoquées par des armes à feu et de la réduction des fractures.

Gravée entièrement sur bois, l'illustration de cette édition des *Œuvres* de Paré est d'une très grande richesse: outre la page de titre, les portraits de l'auteur, d'Hippocrate et de Galien, elle comporte une multitude de figures anatomiques et de représentations d'instruments chirurgicaux, d'innombrables lettrines ornées de tailles diverses, ainsi qu'une collection d'ornements décoratifs en cul de lampe ou en

Réduction d'une luxation de l'épaule.

bandeau. Un des bois en bandeau est signé de la croix de Lorraine et des initiales CB de l'artiste.

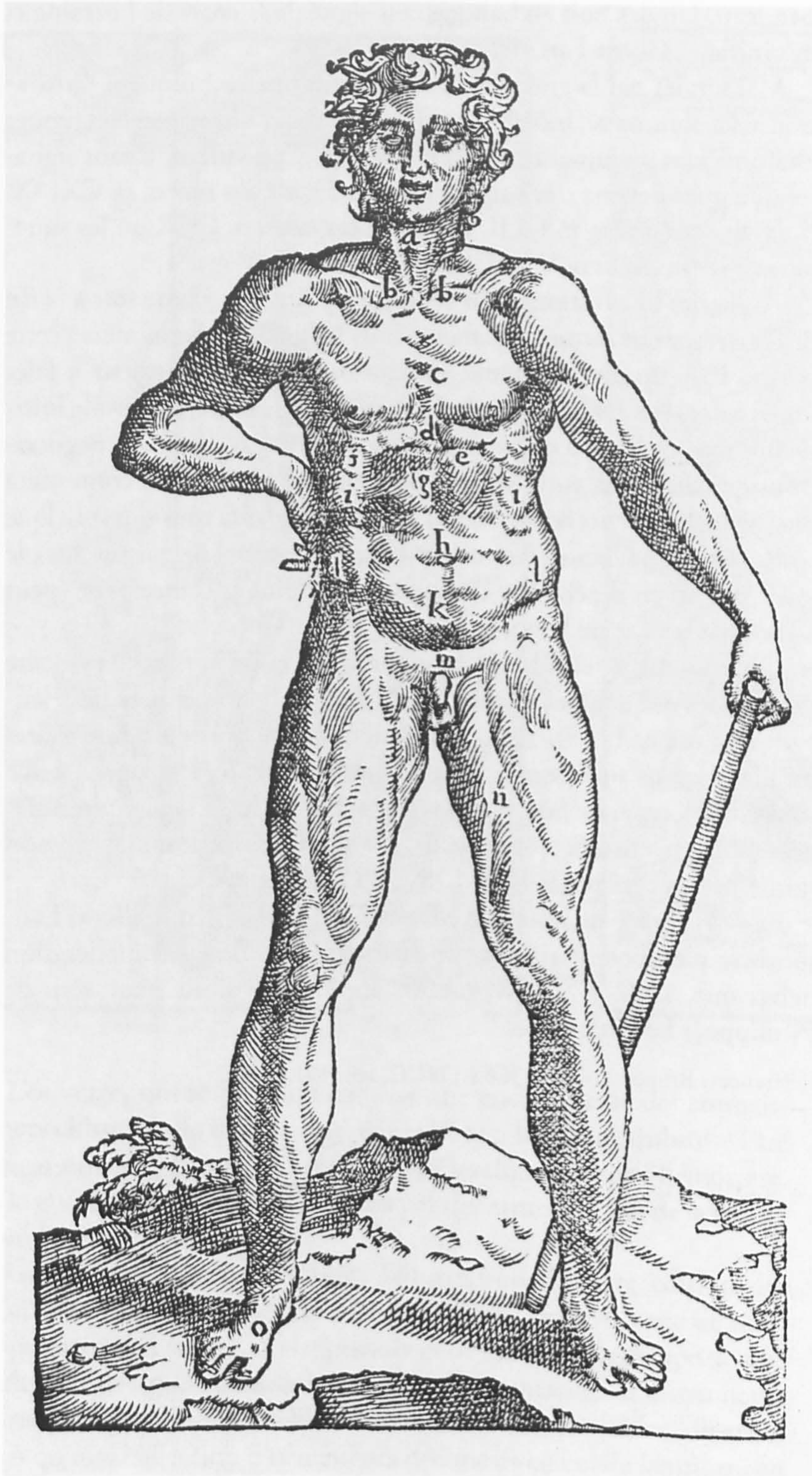
Mal servies par la gravure sur bois de fil, une technique d'illustration assez sommaire, inégalement interprétées et imprimées, les figures anatomiques manquent parfois de finesse. Cependant, il faut signaler quelques dessins très soignés dont la *Figure des veines*, p. CXLIX, la *Figure de l'artère*, p. CLII, la *Figure des nerfs*, p. CCX ou les squelettes à la fin du livre V, p. CCXXXV s.

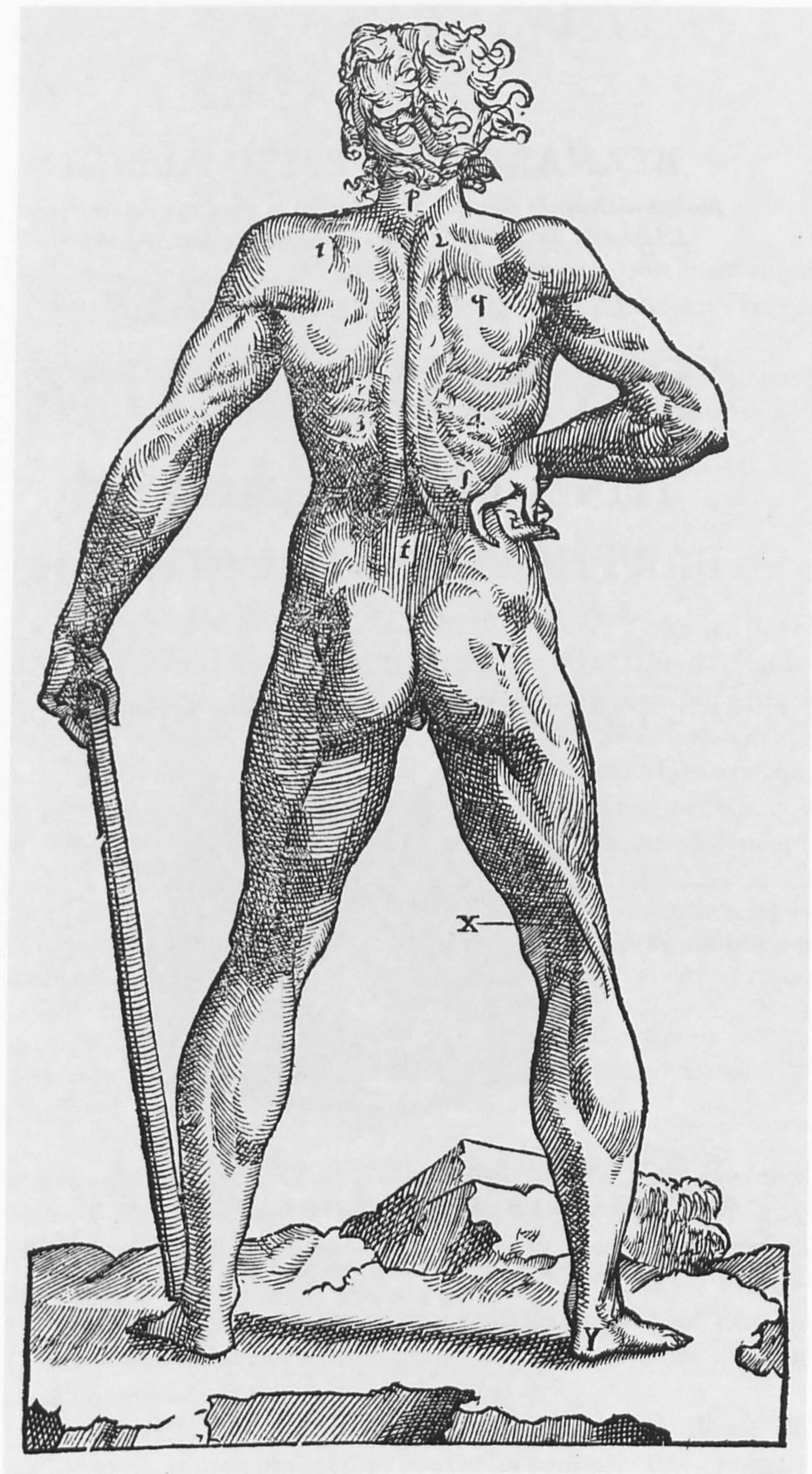
Toutes les illustrations sont reproduites une deuxième fois à la fin de l'ouvrage sous forme de planches hors texte. En introduction à cette partie, Paré donne lui-même «la cause pourquoy l'auteur a faict remettre ses figures à part»: «la Majesté [Henri III] ... n'ayant le loisir de lire tout ce livre, à cause des serieux affaires, & urgentes negociations qui de iour à autre se representent à sa Majesté, se contentera de voir ces pourtraits & figures: Et ce pendant y aura tousiours quelque sçavant homme lequel durant ces contemplations, & visites aura le loisir de luy en deschiffrer l'interpretation plus succinctement (peut estre) que le livre ne le porte...»

L'exemplaire de la Bibliothèque publique et universitaire présente des lacunes et quelques mutilations. La page de titre et le feuillet suivant manquent (a^{1-II}). Dans la dernière partie qui reproduit toutes les illustrations sous forme de planches hors texte, les pages I à XL sont complètes et en bon état; les pages XLI et XLII sont endommagées, suivent ensuite quatre pages de planches endommagées non numérotées et les pages LXV-LXXII et LXXXI-LXXXII.

Ex-libris gravé de Louis de Marval, 1745-1803, conseiller d'Etat, ministre plénipotentiaire du roi de Prusse près de la Confédération helvétique, 1792-1795 (Wegmann 4633) et ex-libris manuscrit de P[hilippe?] Le Chambrier.

Références: Brunet, t. 4, col. 366 s.; NUC, vol. 401, p. 122





BERNARDI SIEGFRIED ALBINI
*Medicinae Doctoris, Anatomes & Chirurgiae in Academia Batava, quae
Leidae est, Professoris, Collegii Chirurgici Leidensis Praefidis*
EXPLICATIO
TABULARUM
ANATOMICARUM
BARTHOLOMAEI EUSTACHII,
A N A T O M I C I S U M M I.
Accedit
TABULARUM EDITIO NOVA.



LEIDAE BATAVORUM

Apud { JOANNEM ARNOLDUM LANGERAK, }
ET
JOANNEM & HERMANNUM VERBEEK, } Bibliop.
M D C C X L I V.

Cum Privilegio Praepotentium Ordinum Hollandiae & West-Frisiae.

UN ANATOMISTE SAUVÉ DE L'OUBLI

L'Eglise a toujours été très réticente à l'égard de la science anatomique qui, en disséquant les corps, peut aussi prétendre disséquer l'âme et s'attaquer à la religion.

Le sort des *Tabulae anatomicae* de Barthélemy Eustache montre une évolution sensible des rapports entre la science et la religion.

BARTHÉLEMY EUSTACHE

(San Severino, près d'Ancône, 1520 – Rome, 1574)

Anatomiste de génie, Barthélemy Eustache est, avec Vésale (cf. p. 41) et Gabriel Fallope (Modène, 1523 – Padoue, 1562), un des fondateurs de l'anatomie moderne. Professeur au Collège de la Sapienza, à Rome, il étudie les structures de l'oreille et des reins où ses découvertes sont essentielles. Il a laissé son nom à la trompe d'Eustache, qui fait communiquer l'oreille moyenne avec le pharynx supérieur, et à la valvule d'Eustache située à l'embouchure de la veine cave inférieure.

Bernardi Siegfried Albini, medicinae doctoris, anatomes & chirurgiae in Academia Batava, quae Leidae est, professoris... **Explicatio tabularum anatomicarum Bartholomaei Eustachii**, anatomici summi. Accedit tabularum editio nova

Leidae Batavorum: apud Joannem Arnoldum Langerak et [apud] Joannem & Hermannum Verbeek, 1744 (e typographia Dammeana) [8], 28, 277, [3] p., XXXXVII [i.e. 89] f. de pl.; 2° (41 cm)

BPUN ZC 10

Etrange destinée que celle des planches anatomiques d'Eustache, rival malheureux de Vésale. En 1552, Eustache fait graver sur cuivre quarante-six dessins anatomiques dus au talent de Pierre Matthieu Pini pour illustrer un traité similaire à celui de Vésale. Mais, à l'exception de huit planches qu'Eustache publie, à Venise, en 1564 dans ses *Opuscula anatomica*, ces cuivres, pour une raison inconnue, ne sont pas édités de son vivant.

Les planches, qui réapparaissent curieusement au début du XVIII^e siècle, sont publiées en 1714 avec un commentaire sommaire

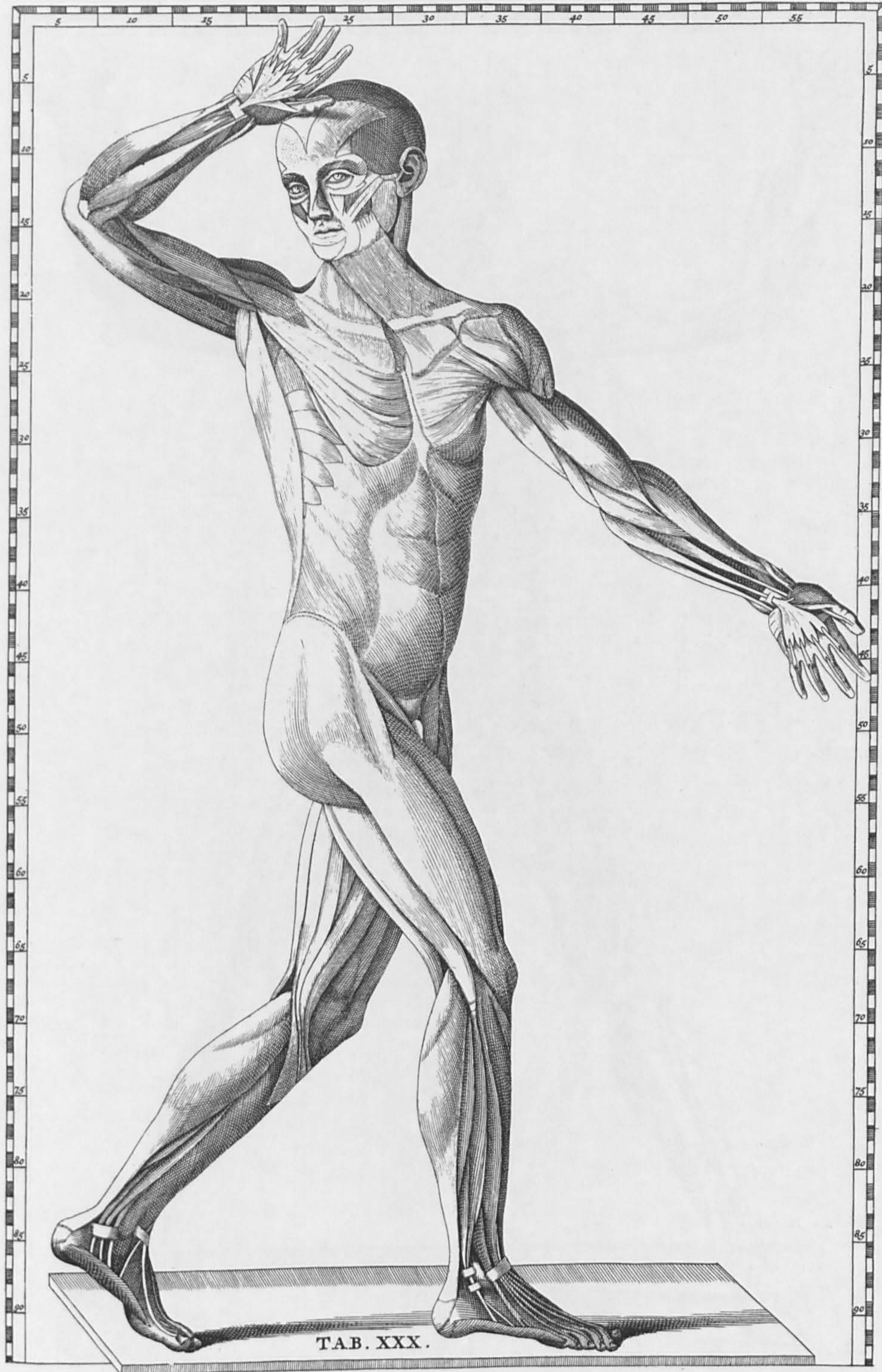
par Jean-Marie Lancisi, médecin du pape Clément XI, sous le titre de *Tabulae anatomicae*. Le succès de l'ouvrage est immédiat et donne enfin à Eustache sa juste place dans le cercle des plus grands anatomistes du XVI^e siècle. Parmi les éditions qui se succèdent après celle de Lancisi, celle d'Albinus est la plus belle et la plus recherchée.

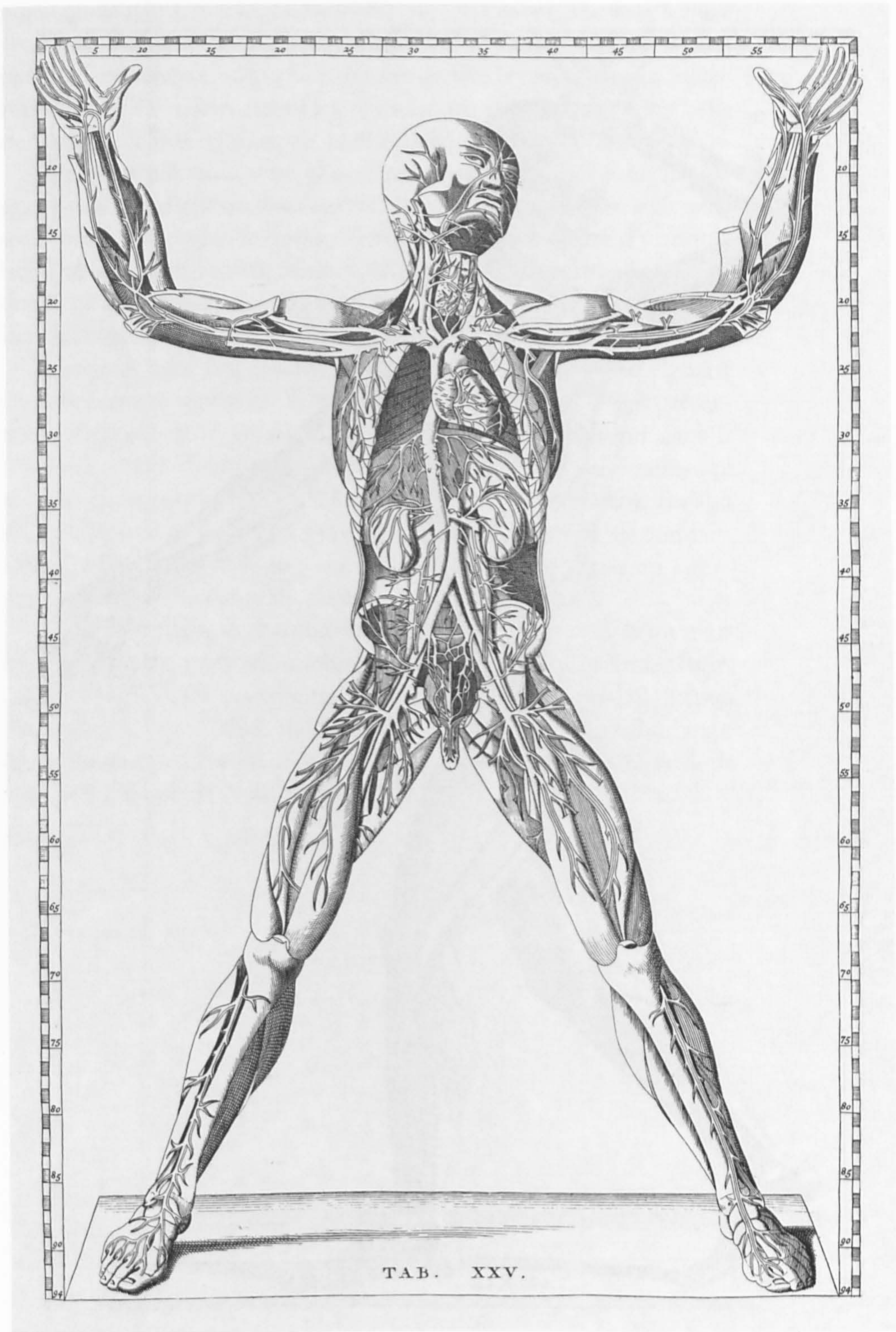
Toutes les planches sont abondamment commentées. Accompagnées chacune d'une ou deux autres planches explicatives au trait, elles sont toutes d'une grande finesse d'exécution et témoignent d'une qualité d'observation remarquable. La simplicité et la pureté de la ligne donnent aux corps présentés une vie étrange et un charme particulier qui correspondent à la sensibilité de notre époque.

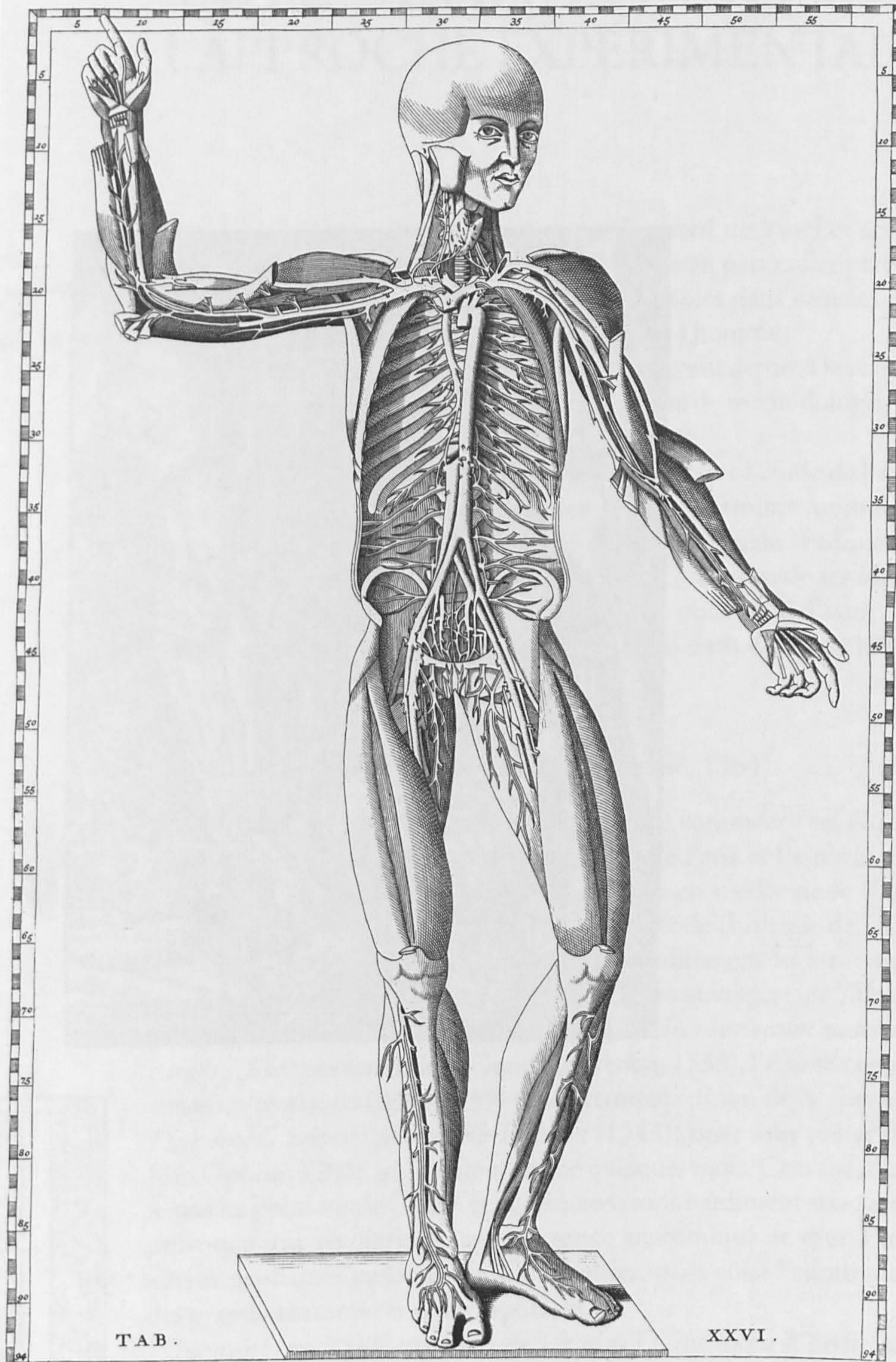
La page de titre, imprimée en rouge et noir, comporte une vignette en taille-douce, signée «J. Wandelaar delin. et fecit, 1743» représentant Artémis-Séléné, éclairant avec une torche son chemin dans la forêt. La devise «Donec tu Phœbe latebis» (Tant que toi, Phébus, tu resteras caché) donne la clé de la signification de cette scène. Il s'agit d'une allégorie de la recherche: avec la faible lumière de ses connaissances, l'homme éclaire son chemin à travers les ténèbres en attendant la lumière brillante du savoir.

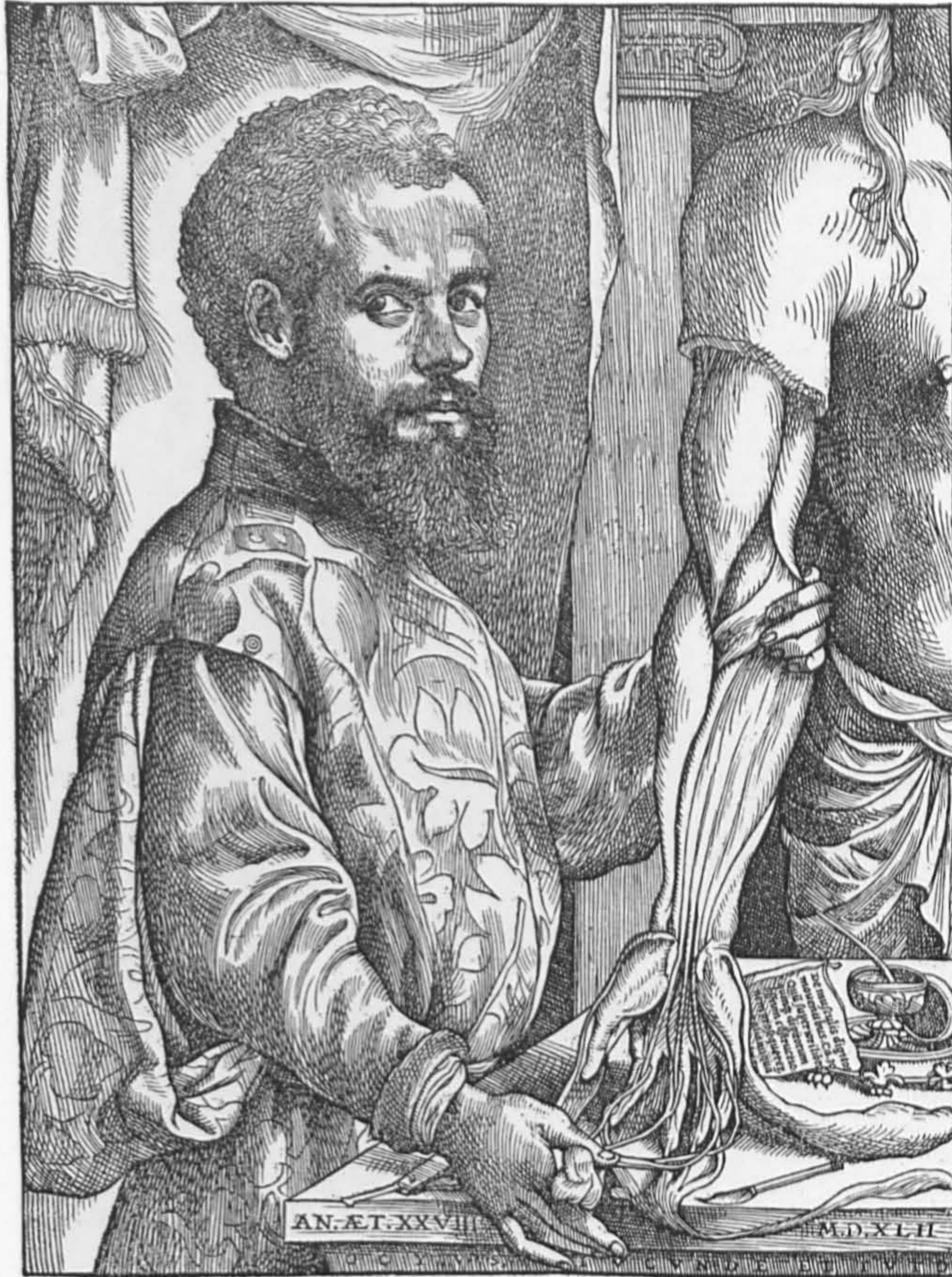
Notre exemplaire est habillé d'une reliure en plein veau brun marbré. Il porte un ex-libris manuscrit du docteur Jaques-Louis Borel (1795-1863), établi comme médecin à Neuchâtel depuis 1818 (médecin du roi 1833-1848, médecin chef cantonal 1849; cofondateur de la Société neuchâteloise des sciences naturelles en 1832 et de la Société médicale de Neuchâtel en 1852).

Référence: Brunet, t. 1, col. 143









ANDRÉ VÉSALE ET L'APPROCHE EXPÉRIMENTALE

◁
André Vésale dans sa
28^e année. Portrait attribué
à Stephan von Calcar,
tiré de la *Fabrica*, Bâle, 1555.

L'approche expérimentale pratiquée par Léonard de Vinci et appliquée par les savants de la Renaissance et Vésale en particulier permet une analyse qui donne des résultats remarquables dans tous les domaines. Elle conduit à une nouvelle vision de l'homme.

L'expérience scientifique donne ainsi un nouveau départ à la science et suscite des découvertes que les Anciens, faute de méthodologie, ne pouvaient pas faire.

André Vésale comprend la nécessité de remplacer l'étude de l'anatomie animale et spéculative de Galien par une anatomie fondée sur la dissection systématique et critique du corps humain. Padoue lui offre un cadre idéal pour ses expériences et la diffusion de ses idées : grâce à la compréhension des autorités, il a la possibilité d'avoir des cadavres à sa disposition, ce qui n'est pas le cas dans d'autres cités.

ANDRÉ VÉSALE

(Bruxelles, 1514 – Ile de Zante, mer Ionienne, 1564)

Issu d'une famille brabançonne, André Vésale commence ses études de médecine aux Universités de Louvain et de Paris et les termine à l'Université de Padoue où il est reçu docteur en médecine le 5 décembre 1537 et occupe la chaire d'anatomie et de chirurgie de 1537 à 1543. Cette fonction lui permet d'étudier librement les structures du corps humain et de publier la plupart de ses ouvrages : les *Tabulae anatomicae sex* (Venise, 1538), la refonte des *Institutionum anatomiarum... libri quatuor* de Jean Gonthier (Venise, 1538), l'*Epistola docens venam... secundam* (Bâle, 1539) et la première édition de la *Fabrica: De humani corporis fabrica libri septem* (1543), mise sous presse par Jean Oporin, à Bâle, où Vésale séjourne quelques mois. Ce traité, dans lequel les opinions de Galien et des Anciens sont hardiment attaquées, provoque une révolution dans la science anatomique et vaut à son auteur des haines passionnées, des jalousies, mais aussi l'admiration des grands anatomistes contemporains.

Nommé, en 1543, médecin de Charles Quint à qui il dédie son ouvrage, Vésale suit l'empereur dans ses campagnes. En 1556, il entre



au service de Philippe II qu'il accompagne en Espagne (1559). En 1564, il entreprend un pèlerinage au Saint-Sépulcre à Jérusalem dont les raisons véritables nous sont inconnues. Lors du voyage de retour, son vaisseau est jeté par la tempête sur l'île de Zante où il meurt apparemment de maladie.

Andreae Vesalii Bruxellensis scholae medicorum Patauinae professoris

De humani corporis fabrica libri septem

Basileae: ex officina Joannis Oporini, 1555

[12], 824, [48] p.: ill.; 2° (45 cm)

La pagination présente une particularité après la page 504: les deux feuillets suivants ne sont pas paginés mais foliotés et imprimés seulement au recto; ensuite, la pagination continue normalement avec la page 507. – Marque d'imprimeur au verso du dernier feuillet avec la devise « Invia virtuti nulla est via » (Aucun chemin n'est impraticable pour la vertu).

BPUN ZU 65

Elaborée de 1540 à 1542, la *Fabrica* est publiée pour la première fois en 1543 à Bâle, par Jean Oporin. Cet ouvrage fait date dans l'histoire de l'anatomie qu'il renouvelle en se fondant sur des dissections approfondies du corps humain. Mais il vaut aussi par la richesse de ses illustrations de squelettes et d'écorchés. Un des grands mérites de Vésale est d'appuyer ses découvertes par une représentation graphique des corps que les mots sont parfois incapables de restituer. Il fait appel à des artistes exceptionnels travaillant à Venise dans l'atelier et l'entourage du Titien et peut-être au maître lui-même. On s'accorde à penser aujourd'hui que la plupart des planches sont dues au disciple du Titien, Jan Stephan von Calcar, de même que le portrait de Vésale et les lettres ornées. Placées en tête des livres et des chapitres, ces fines lettrines gravées sur bois abritent des scènes pittoresques de la vie des médecins et des chirurgiens de cette époque. On attribue généralement à Dominique Campagnola les paysages qui figurent à l'arrière-plan de la suite des écorchés.

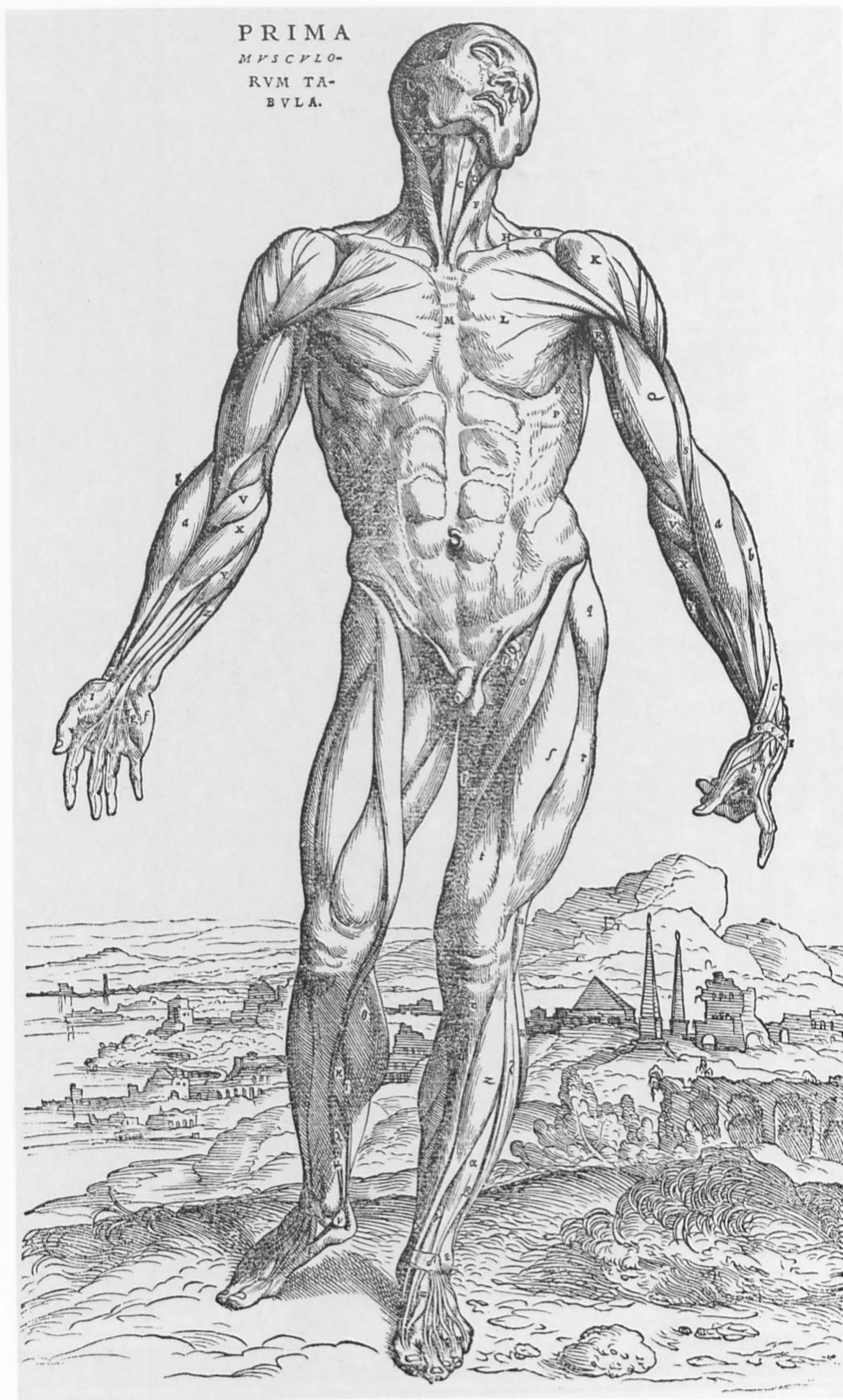
Avec Vésale, l'illustration anatomique entre dans une ère nouvelle. Les corps ne sont plus figés dans des poses conventionnelles et hiératiques. Ils s'animent d'une vie insolite et nous découvrent les différents aspects de leur anatomie dans des attitudes hallucinantes et tragiques. Campés dans de paisibles paysages de la campagne italienne, les écorchés nous apparaissent comme des êtres monstrueux, d'une étrange beauté.

En publiant la *Fabrica*, Vésale a réalisé la plus parfaite synthèse médico-artistique du siècle de l'humanisme.

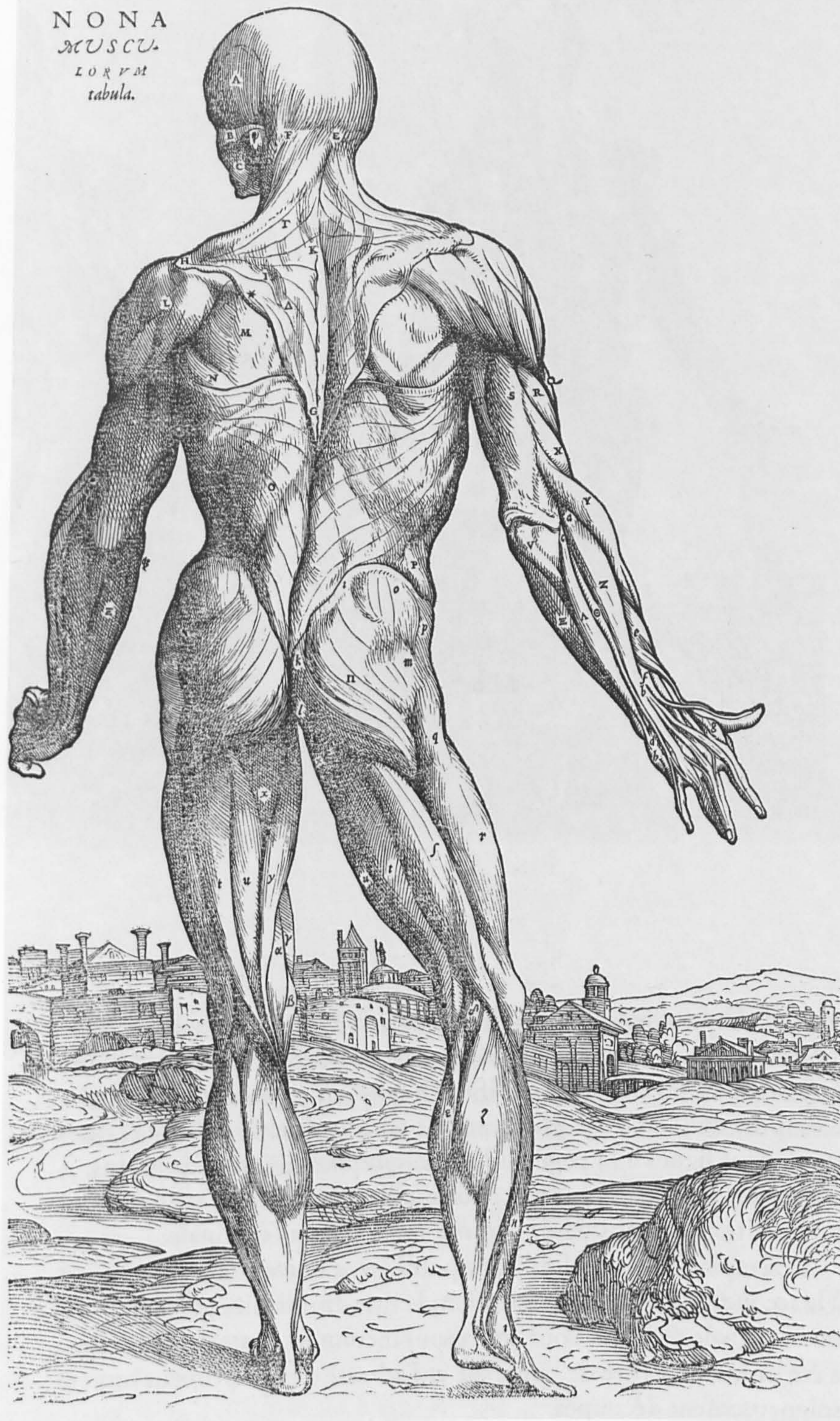


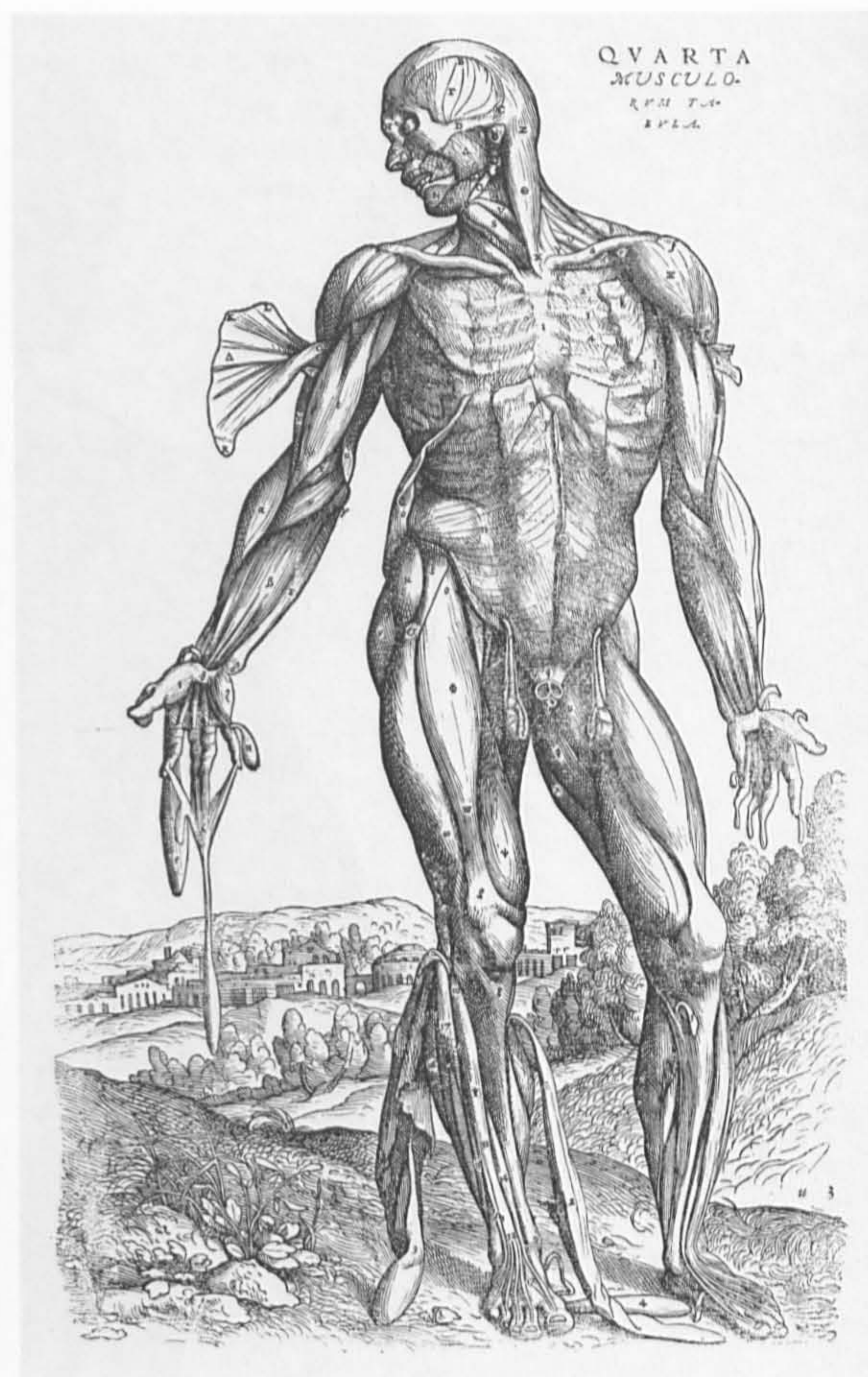
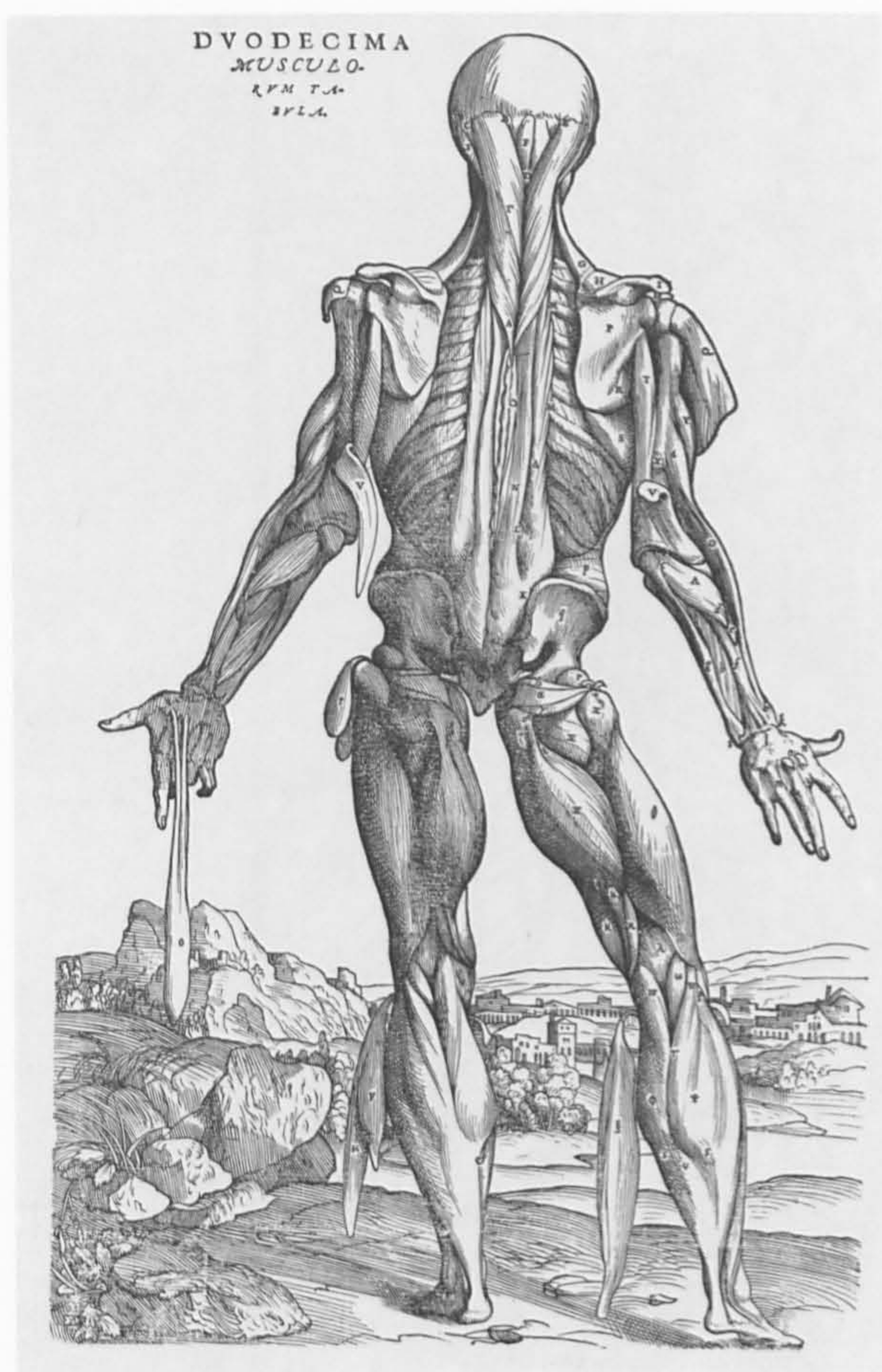
▷ Titre frontispice de l'exemplaire de la *Fabrica* conservé à la BPUN.





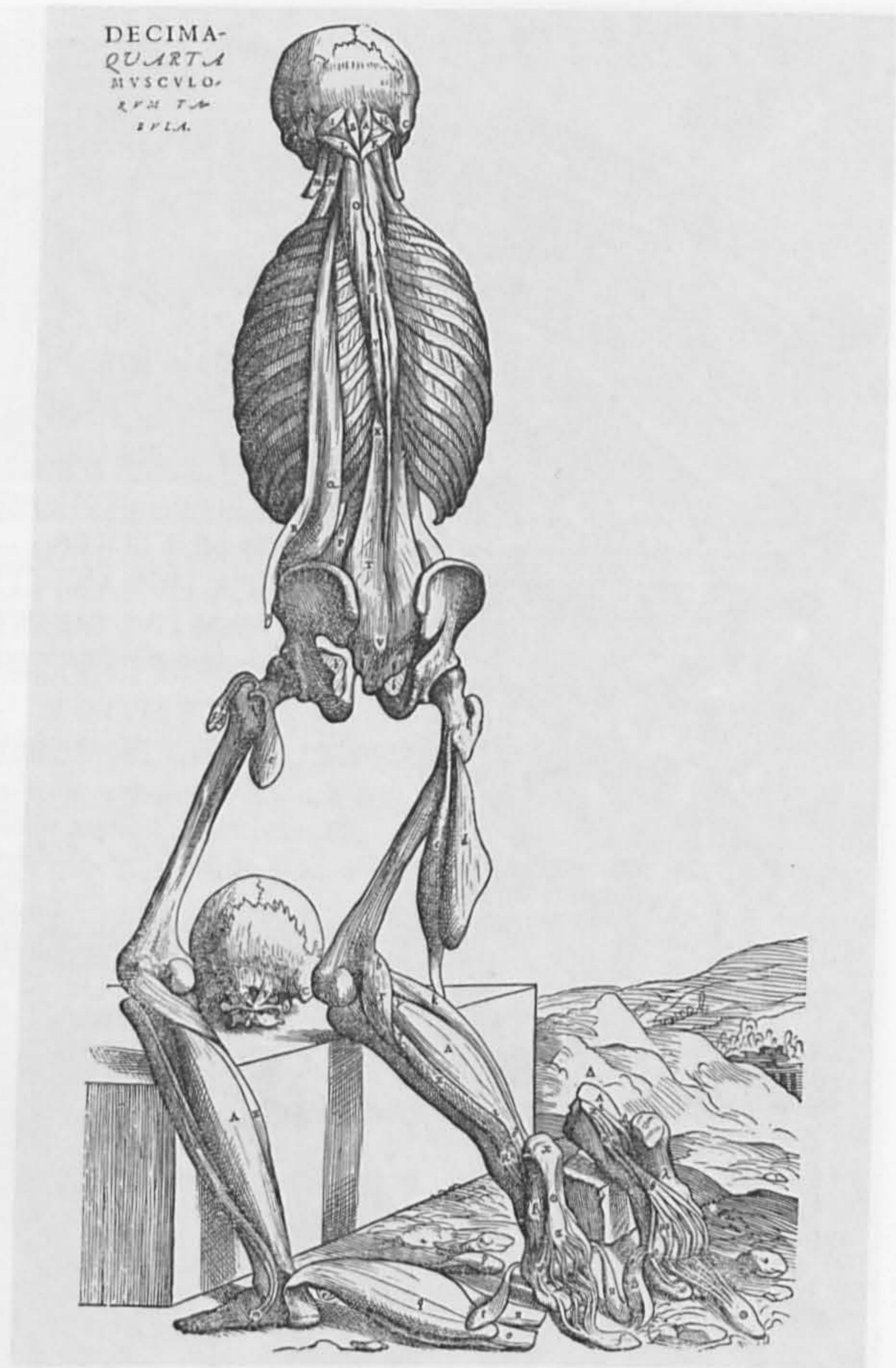
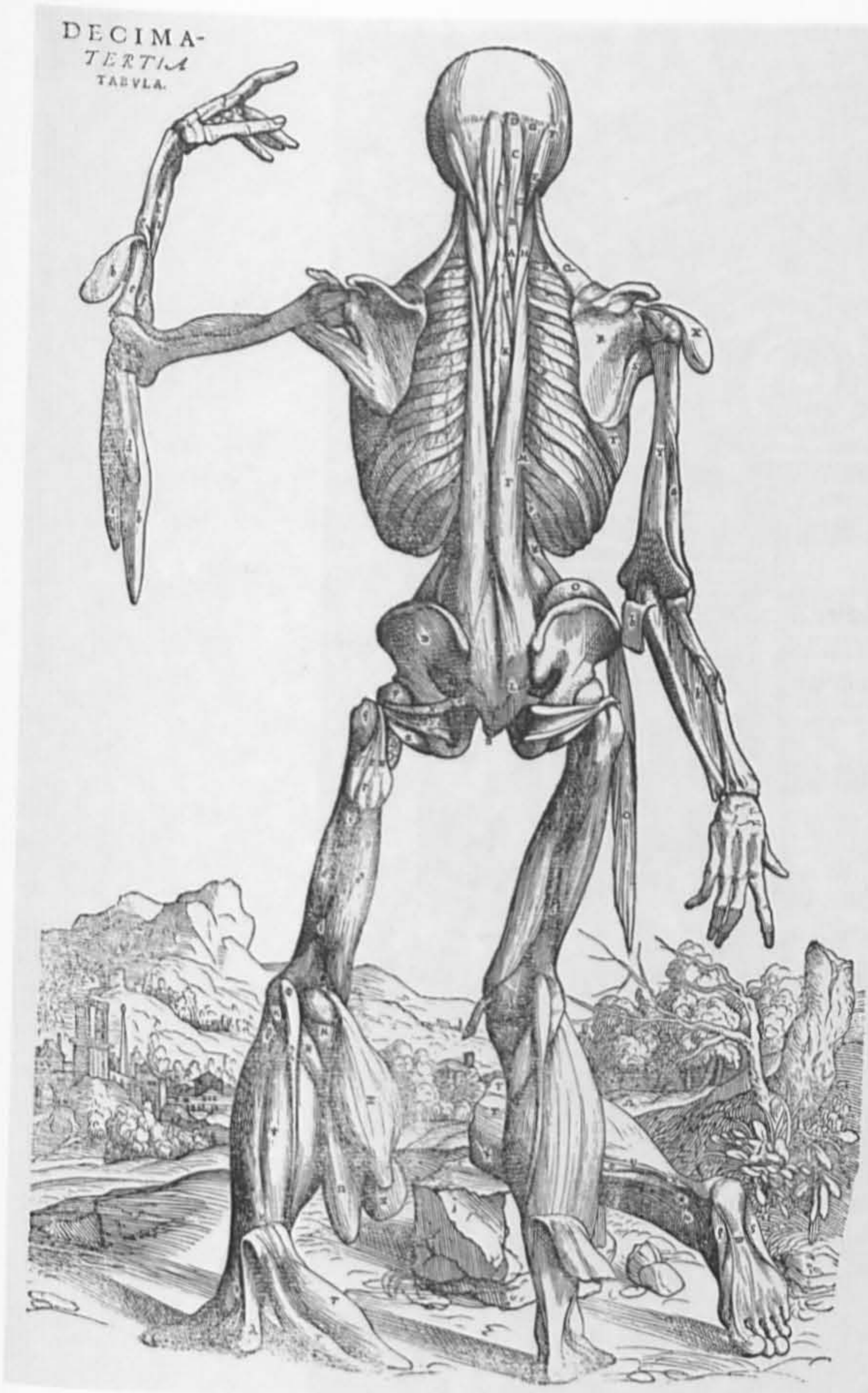
NONA
MUSCULORUM
TABULA.





Dans la deuxième édition de la *Fabrica*, imprimée en 1555, également par Jean Oporin à Bâle, le texte est partiellement remanié et le frontispice légèrement modifié. La mise en page est plus soignée. Composé dans un corps plus grand, le texte comporte désormais quarante-neuf lignes à la page au lieu de cinquante-sept. Au surplus, il est tiré sur un papier plus fort et de meilleure qualité. C'est pourquoi cette édition est considérée comme supérieure à l'originale.

L'exemplaire de la Bibliothèque publique et universitaire correspond à la seconde édition, mais il contient le titre-frontispice gravé de l'édition originale de 1543. Pour des raisons inconnues, cette première page a été mutilée: le titre de l'ouvrage et l'adresse de l'imprimeur ont été soigneusement découpés.



Notre exemplaire comporte une reliure d'époque, en pleine truite estampée, sur ais de bois. Le décor, composé d'encadrements réalisés à la roulette, présente des portraits de personnages bibliques (le roi David), de l'Antiquité (Ovide, Cicéron, Virgile) et de l'Humanisme et de la Réforme (Erasme, Luther).

Références: Brunet, t. 5, col. 1151; NUC, vol. 635, p. 217



LE RAYONNEMENT DE VÉSALE ET SES IMITATEURS

La publication de la *Fabrica* a un retentissement universel. Traité novateur fondé sur l'observation et l'expérimentation, chef-d'œuvre de l'illustration anatomique, il est immédiatement pris pour modèle par de nombreux anatomistes qui le copient sans vergogne.

ANDRÉ DU LAURENS (Tarascon, 1558 – Paris, 1609)

Professeur de médecine à Montpellier, puis médecin ordinaire d'Henri IV et de Marie de Médicis, André Du Laurens est l'auteur de nombreux ouvrages de médecine.

Historia anatomica humani corporis et singularum eius partium multis controversis & observationibus novis illustrata / authore Andrea Laurentio regis consiliaria & medico ordinario ...

Francoforti: apud Matthaeum Beckerum: impensis Theodorici de Brij viduae & duorum filiorum, 1600

[23], 442, [28] p.: ill.; 2° (30 cm)

BPUN ZQ 162 a

Pour l'illustration de son traité, André Du Laurens, très occupé à la cour, s'est contenté d'adapter les planches de la *Fabrica*, mais elles sont finement gravées au burin et non sur bois.

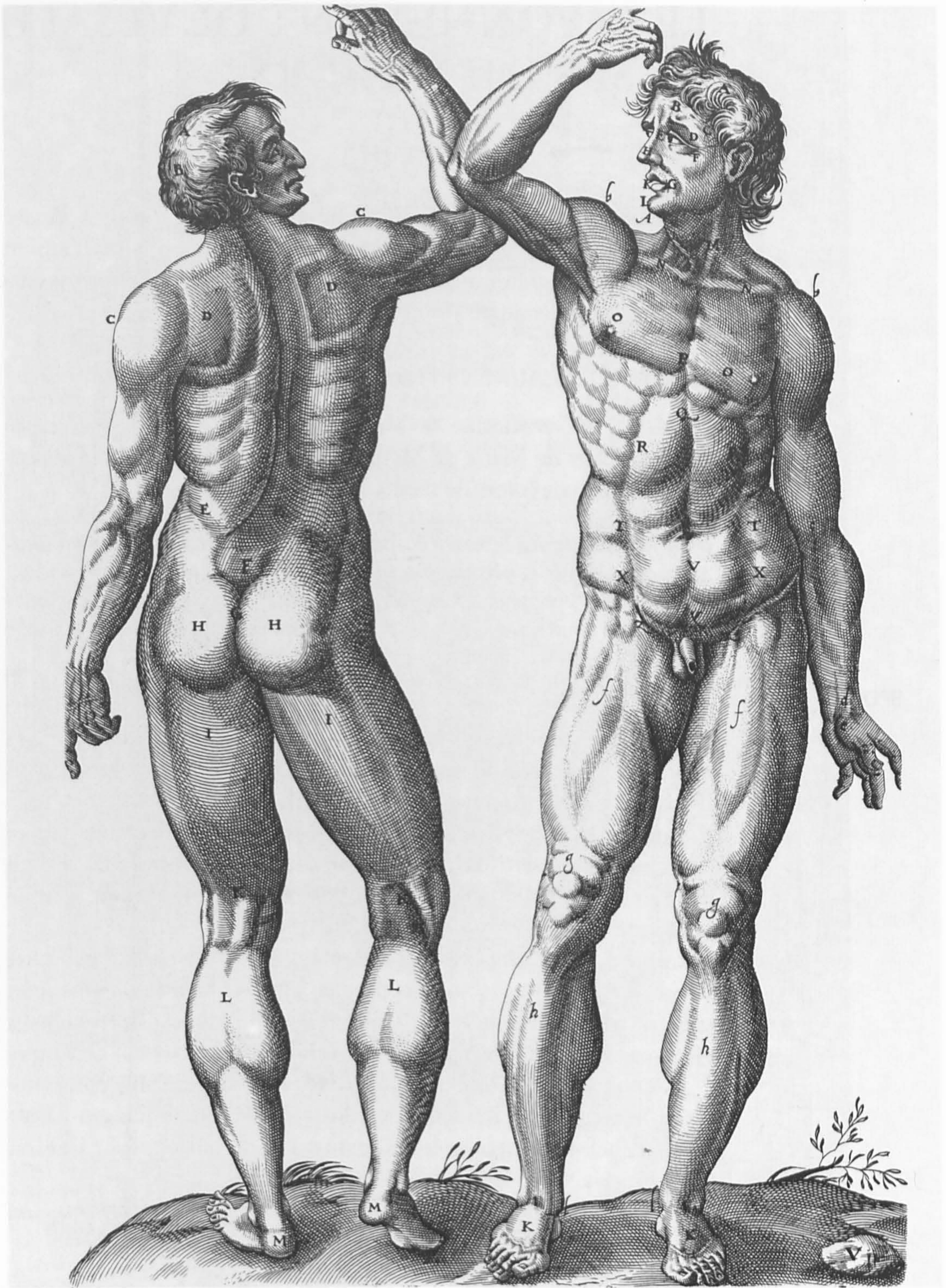
L'ouvrage est orné d'une superbe page de titre gravée en taille-douce: constituée d'un portique accompagné de figures anatomiques et d'un portrait de l'auteur en médaillon, elle est composée dans le style «baroque» et allégorique de l'époque.

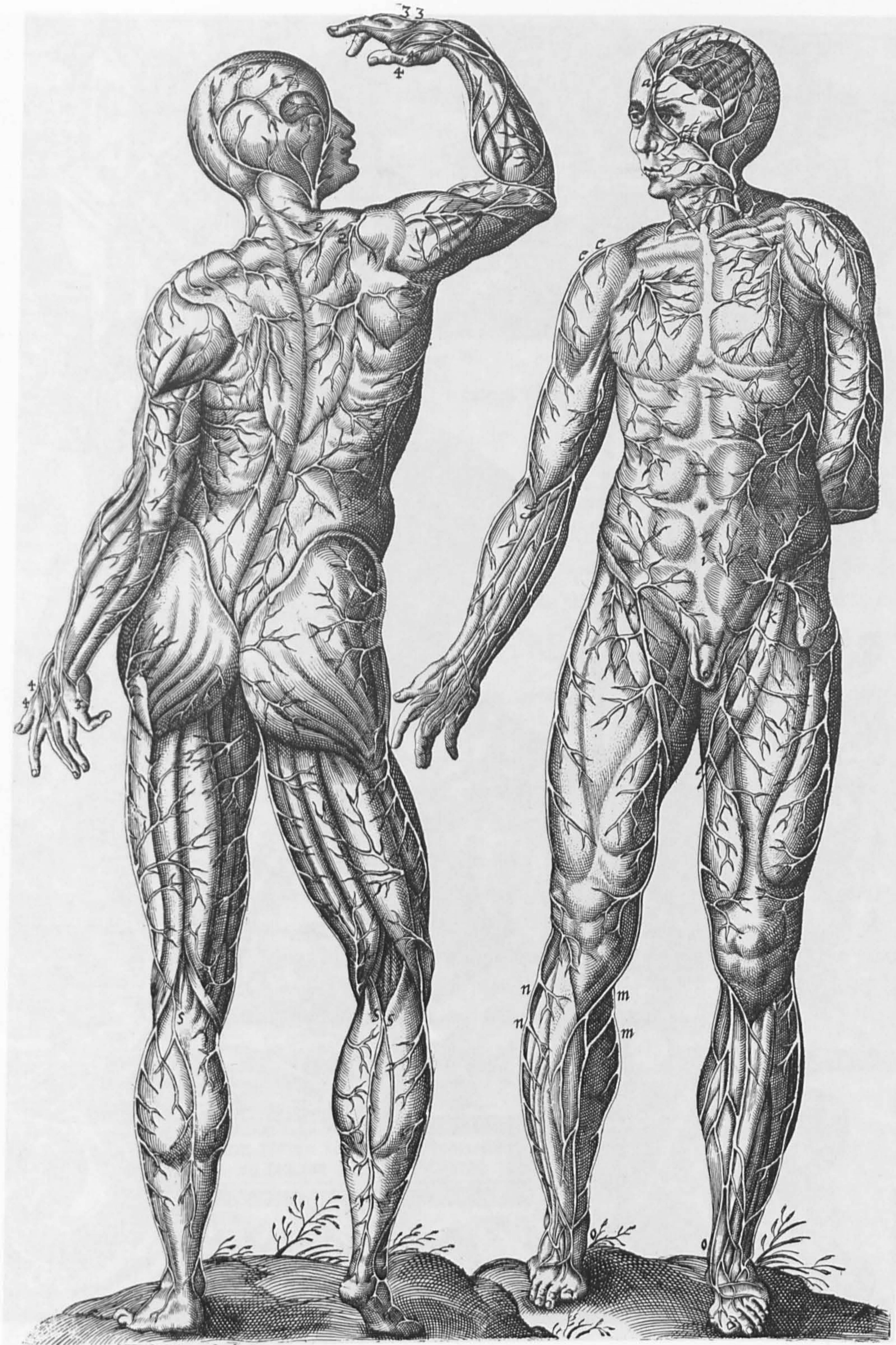
Imprimé dans un petit corps romain, le texte est découpé en de nombreux chapitres introduits par des lettrines historiées, grossièrement exécutées et marquées par l'usure des bois. Les différents livres s'ouvrent et se terminent par des bois en bandeau et en cul de lampe.

L'exemplaire de la Bibliothèque publique et universitaire comporte un ex-libris gravé de François-Béat Borel, 1746-1826, pasteur à Bôle puis Rochefort et trois ex-libris manuscrits dont deux sont lisibles: «B. Marquis» et «Joan. Jacobi Crafflii Bas. Doct. 1601».

Il est relié en parchemin avec: Félix Platter: *De corporis humani structura et usu*, [Basileae]: Froben, 1583.

Références: Brunet, t. 2, col. 873 s.; NUC, vol. 151, p. 94





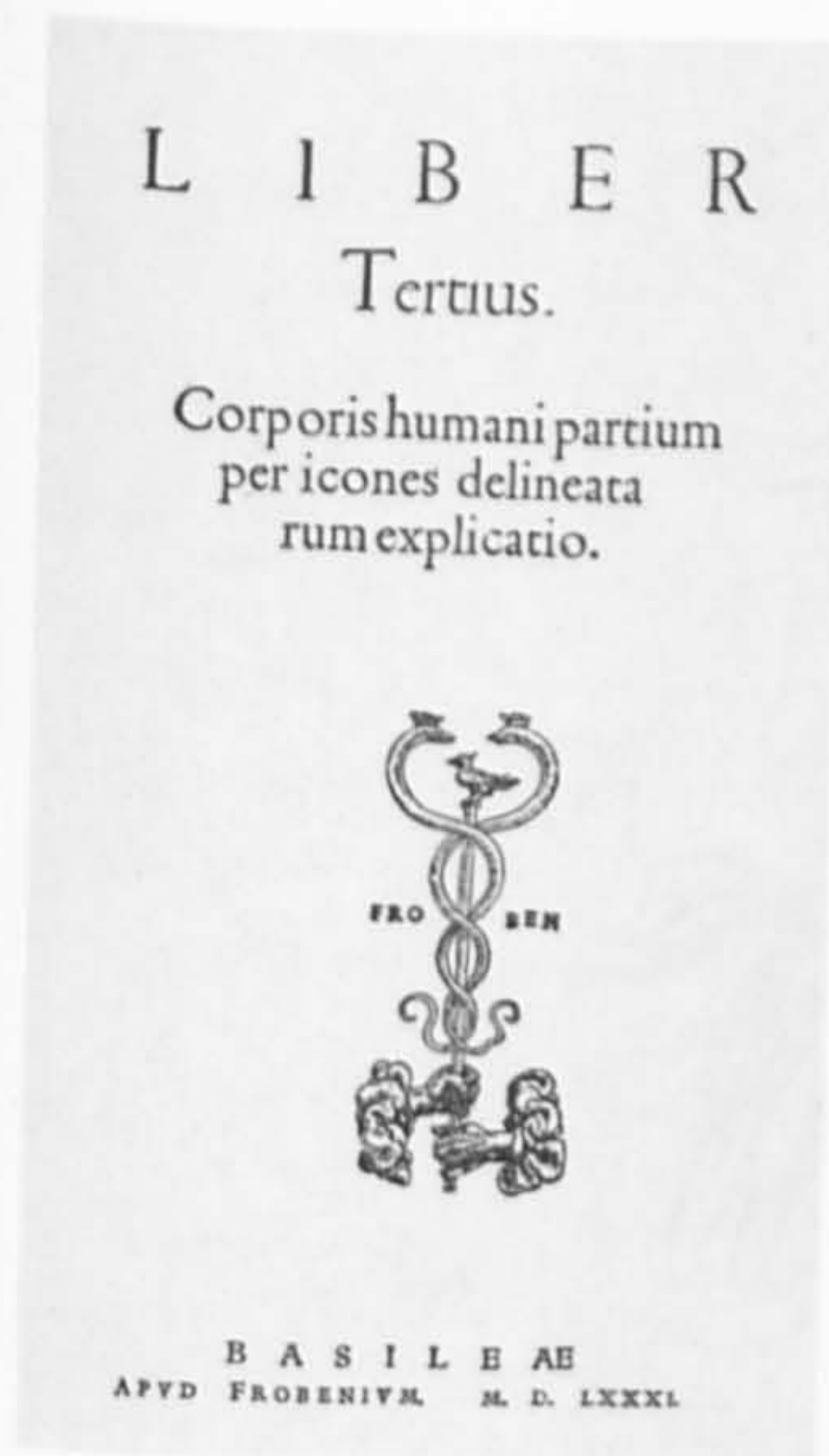


FÉLIX PLATTER (Bâle, 1536 – 1614)

Médecin, recteur à plusieurs reprises de l'Université de Bâle, Félix Platter est l'initiateur d'une école anatomique à Bâle et le représentant des idées vésaliennes dans les pays germaniques.

De corporis humani structura et usu Felicis Plateri Bas. medici antecessoris libri III: tabulis methodice explicati, iconibus accurate illustrati [Basileae]: ex officina Frobeniana per Ambrosium Frob., 1583 ([7], 197, [3] p.) ([2], 50 p., 50 p. de pl.): portr.; 2° (30 cm)

BPUN ZQ 162 b

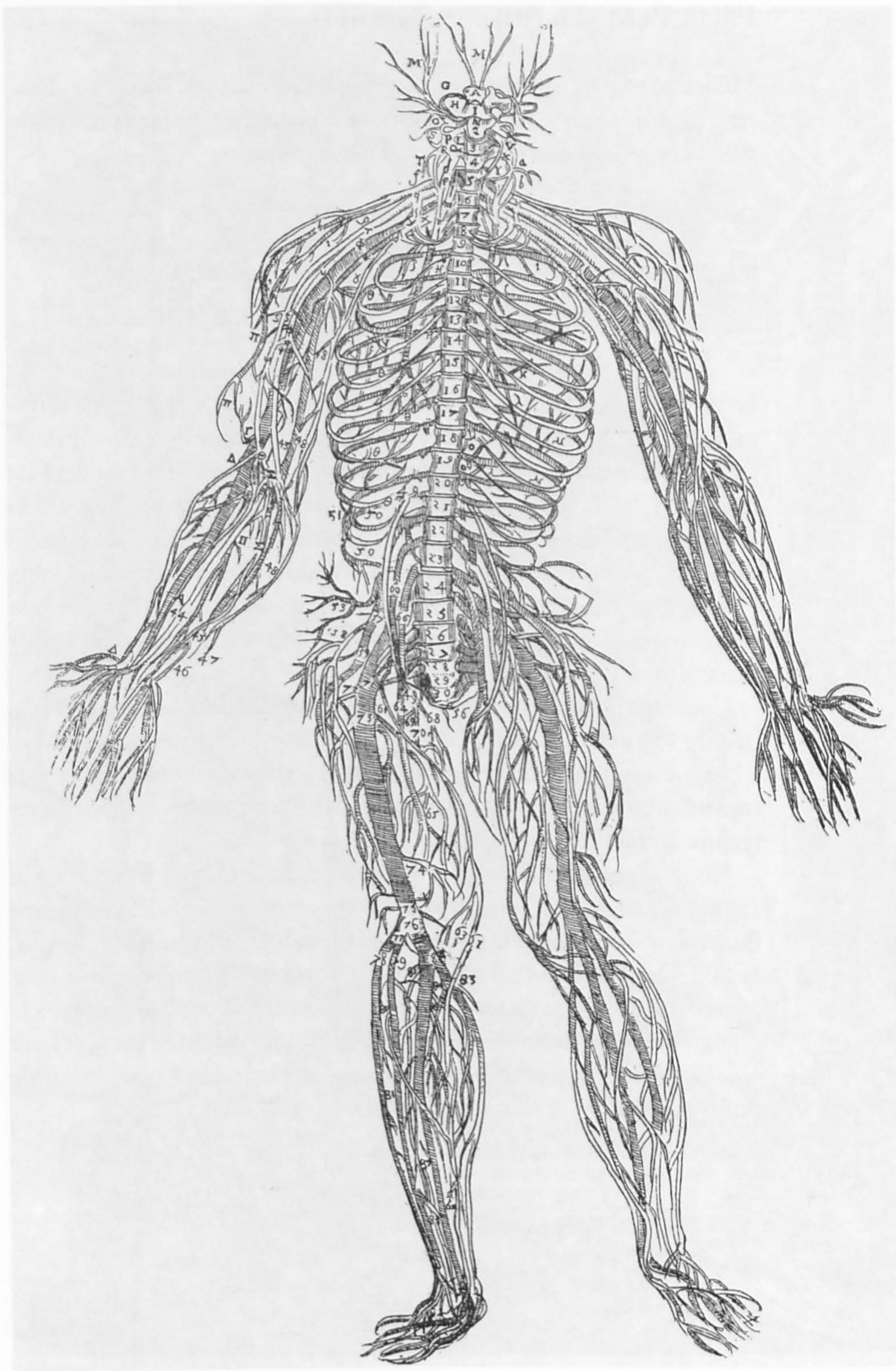


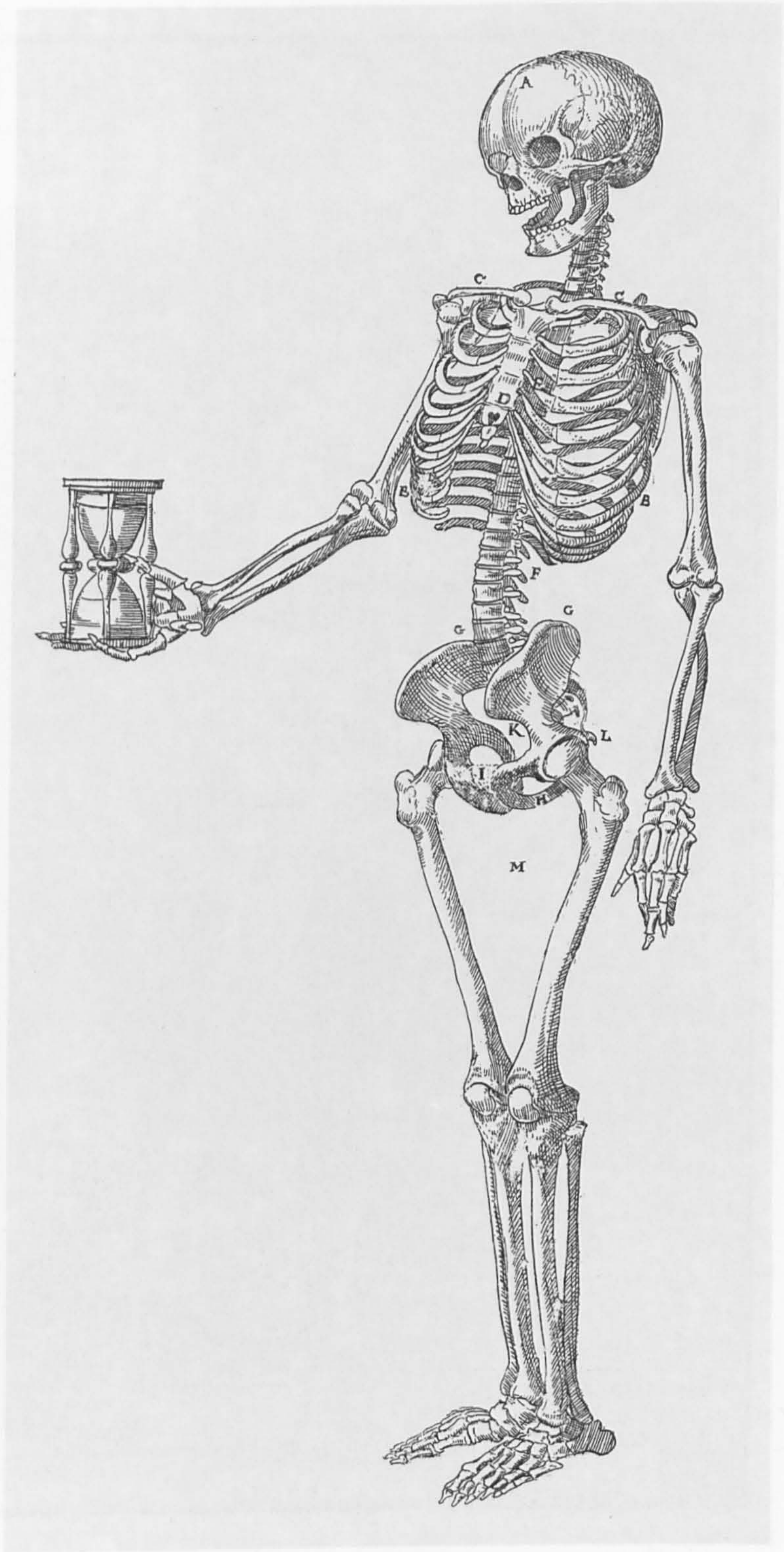
Le verso du dernier feuillet du deuxième livre porte la marque d'imprimeur de Froben avec la devise «Phroneï haplōs – Sape simpliciter» (Pense avec simplicité). Le troisième livre comporte une page de titre spéciale: Liber tertius: *Corporis humani partium per icones delineatarum explicatio*, Basileae: apud Frobenium, 1581 [sic]. Il est introduit par un frontispice gravé en taille-douce qui représente Félix Platter. Le médecin bâlois tient un ouvrage où le nom de Vésale est clairement indiqué sur la tranche, ce qui prouve son admiration pour l'anatomiste bruxellois.

L'ouvrage contient une suite presque complète des planches de l'édition de 1555 de la *Fabrica*. Gravées sur cuivre, les figures sont réduites à vingt-cinq centimètres de hauteur. A celles de Vésale s'ajoutent cependant trois nouvelles planches dont l'une représente un squelette tenant un sablier.

Notre exemplaire est relié avec le précédent (André Du Laurens: *Historia anatomica humani corporis...* Francoforti: apud Matthaeum Beckerum: impensis Theodorici de Brij viduae & duorum filiorum, 1600). On y trouve également les ex-libris manuscrits de trois possesseurs: sur la page de titre «Joan. Jac. Krafflii, [15]97» ensuite, à la fin de l'ouvrage, moins laconique, F.-L. Bourgeois: «Ce presant livre est a moy et p^r Mes amis pour veu quon me le rende Frantz Louduic Bourgeois 1660» et «Présentem^t à Louys Marquis 1725».

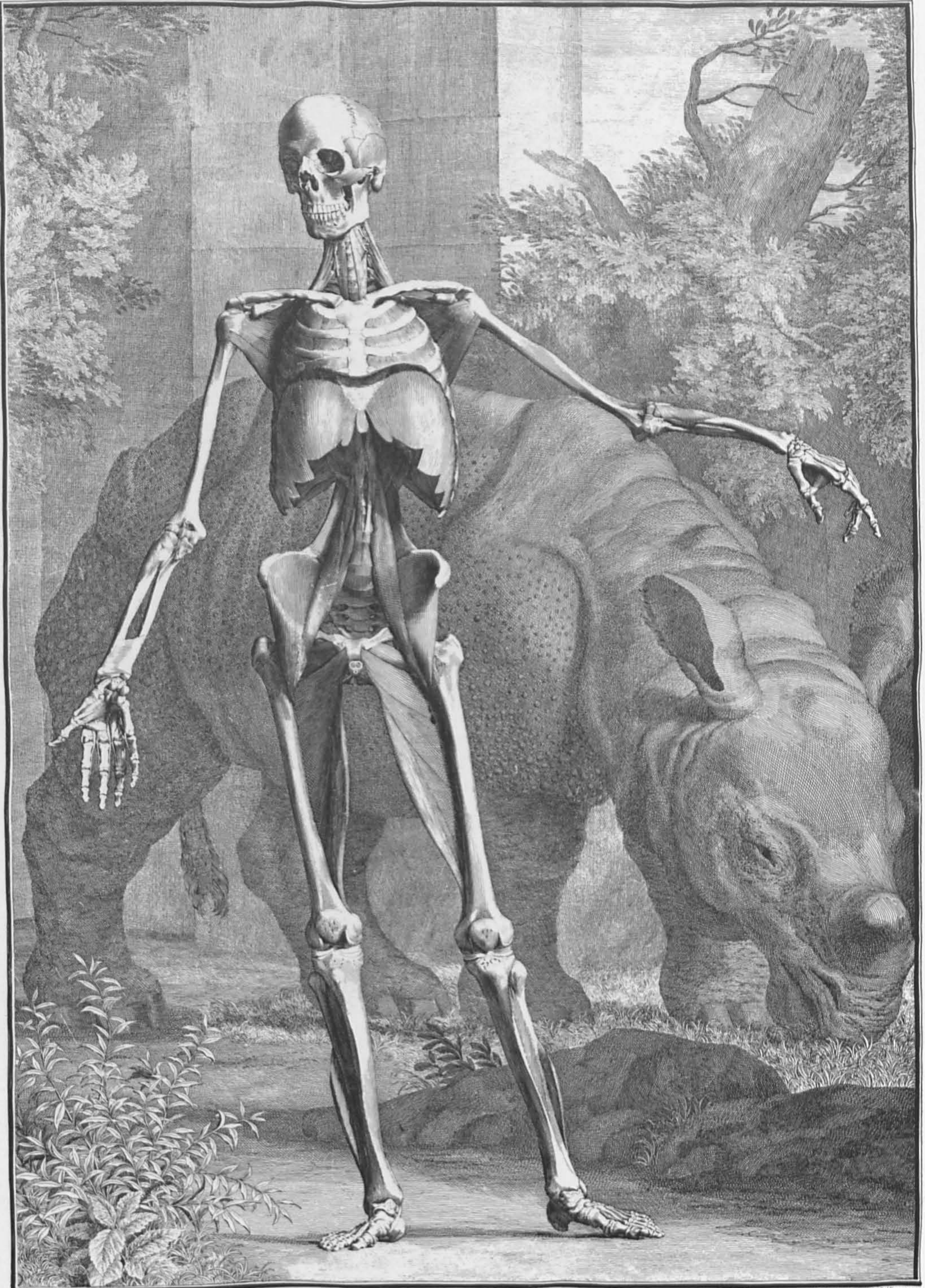
Référence: NUC, vol. 461, p. 294





B. S. ALBINI

MUSCULORUM TABULA IV.



Et stantibus ad quos corpora hominum ablatum utique vultu.

Prostat Ludov. Batavianum opus J. & N. Neuber, Bibliop. 1742.

LE TRIOMPHE DE LA RIGUEUR ET DE L'ART

BERNHARD SIEGFRIED ALBINUS (Francfort, 1697-1750)



Nommé à dix-neuf ans professeur d'anatomie et de chirurgie, Bernhard Siegfried Albinus est un des plus grands anatomistes du XVIII^e siècle. Il professe à la fameuse Université de Leyde dont Boerhaave a fait le centre médical de l'Europe.

Il a le mérite de publier les œuvres des Anciens et en particulier celles d'Eustache et il est lui-même l'auteur de plusieurs ouvrages, dont: *Historia musculorum hominis* (Leyde, 1734), *Icones ossium foetus humani* (Leyde, 1737) et *Tabulae sceleti et musculorum corporis humani* (Leyde, 1747).

Bernardi Siegfried Albini ***Tabulae sceleti et musculorum corporis humani***

Lugduni Batavorum: prostant apud Joannem & Hermannum Verbeek, 1747
[98] p., [136] f. de pl.; in-plano (68 cm)

BPUN ZG 28

Outre les pages liminaires (page de titre, adresse au lecteur, dédicace, introduction), cette œuvre comprend plusieurs livraisons de planches, publiées entre 1739 et 1757. Toutes les planches sont dessinées et gravées en taille-douce par Jean Wandelaar et la plupart d'entre elles sont accompagnées d'un commentaire succinct et d'une planche explicative dessinée au trait et portant le même numéro. Les parties distinctes sont:

- *Bern. Siegf. Albini Tabulae anatomicae musculorum hominis* (1739-1747; 80 pages d'explications, XXV planches et XXV planches au trait)
- *B.S. Albini [Sceleti hominis] tabula...* (1740; 6 pages, III planches et III planches au trait)
- *B.S. Albini Tabulae VII uteri mulieris gravidae...* (1748-1751; VII + 1 planches avec explications)
- *B.S. Albini Tabulae ossium humanorum* (1753; page de titre gravée, XXXIV planches et XXXIV planches au trait avec explications)

– *B.S. Albini Tabula vasis chyliferi...* (1757; 2 pages d'explications, 1 planche).

Certaines de ces suites ont aussi été publiées séparément.

Il s'agit du plus bel ouvrage anatomique illustré du XVIII^e siècle. Dans la tradition vésalienne, les squelettes et les écorchés se détachent sur un fond de paysage composé de feuillages, de rochers, de ruines et de colonnes à l'antique où coule parfois une rivière. Deux des planches, les plus célèbres, comportent, à l'arrière-plan, un rhinocéros. Dans ses commentaires pour la planche quatre, Albinus explique ainsi la présence inattendue de cet animal: « Et finalement, on a présenté sur cette planche, et sur la planche huit, l'image d'un rhinocéros femelle, qui a été chez nous au début de cette année et qui était, selon ses gardiens, âgé de deux ans et demi. A cause de la rareté de cet animal, j'ai pensé que sa représentation dans l'ouvrage conviendrait mieux que n'importe quel décor arbitrairement inventé. Ces figures sont précises et leur taille est juste par rapport à la représentation de l'homme qui se trouve sur ces planches. »

Imprimées sur un papier « fin », marqué à la grande fleur de Lys avec la contremarque de B. Brun d'Angoumois, les planches sont gravées à l'eau-forte et retouchées au burin.

La précision scientifique des planches et leur qualité artistique font de cet atlas une œuvre d'exception dont l'importance égale celle de la *Fabrica* de Vésale. Aussitôt paru, l'ouvrage est copié dans tous les pays.

Notre exemplaire est habillé d'une reliure de l'époque, en plein veau marbré. La suite de planches intitulée *Tabulae anatomicae musculorum hominis* est reliée dans le désordre: les planches XI-XXV et la planche isolée « *Tabula vasis chyliferi...* » précèdent les planches I-X. En plus, le titre gravé des *Tabulae ossium humanorum* a été placé en tête après la page de titre générale, tandis que les planches de cette suite se trouvent tout à la fin du volume.

Références: Brunet, t. 1, col. 143; NUC, vol. 7, p. 329

R.S. ALBINI

MUSCULORUM TABULA II.

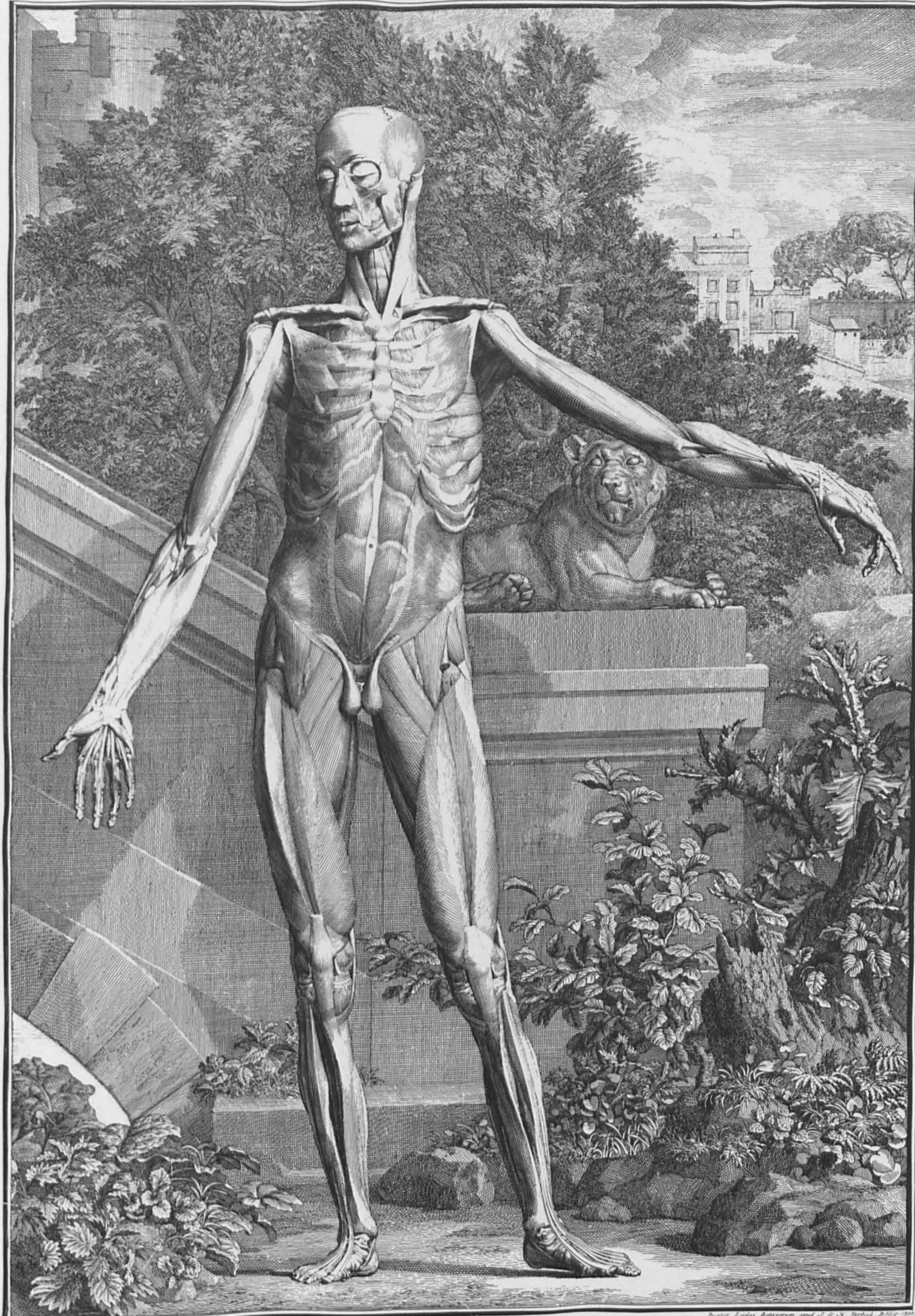
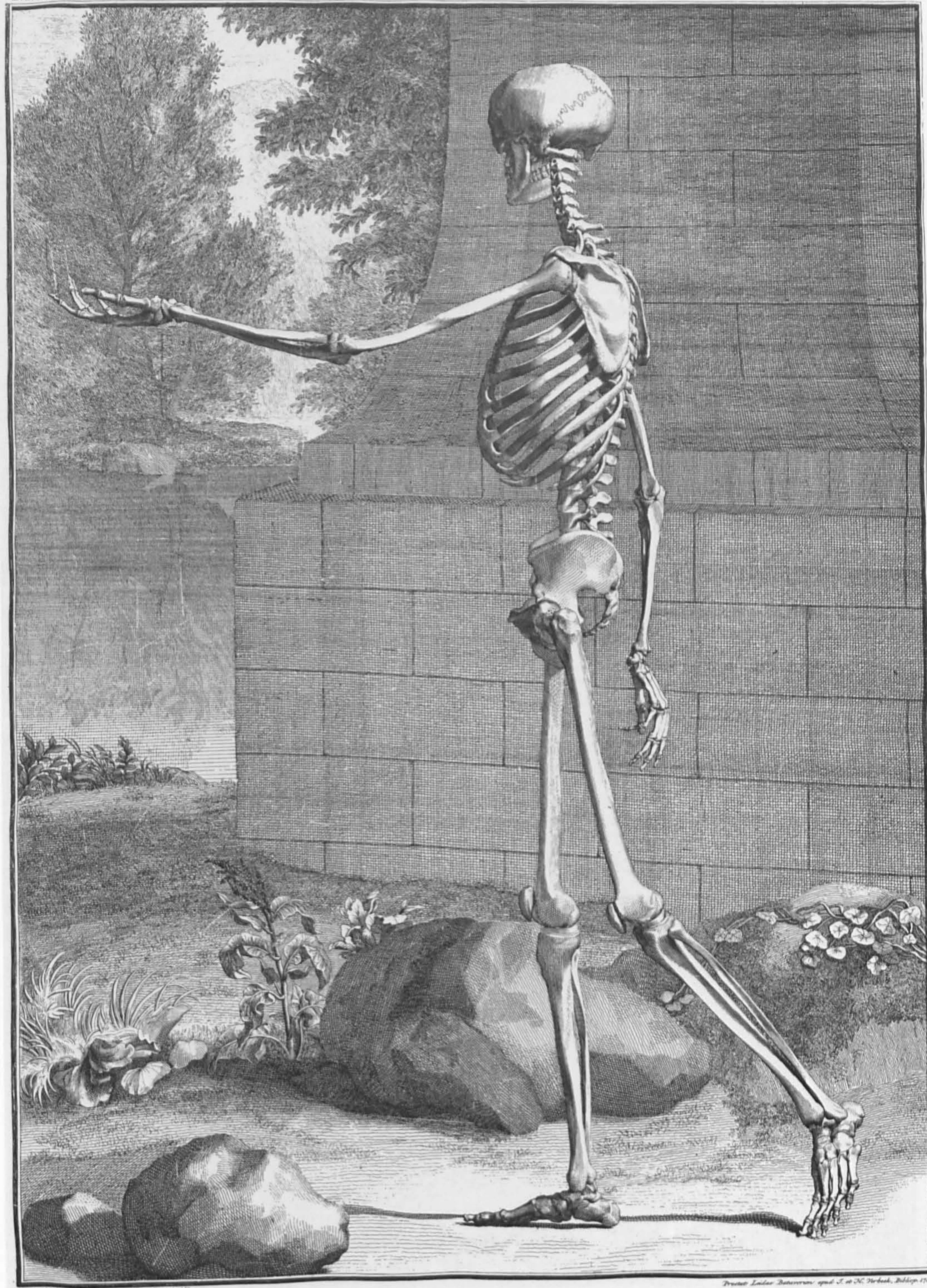


Fig. 1. Musculi ad 1891 corpus humanum delineati. Imper. 1742.

Prodit. Ludov. Batavorum. apud J. B. N. Verbeek. Batav. 1742.

B. S. ALBINI

TABULA III.

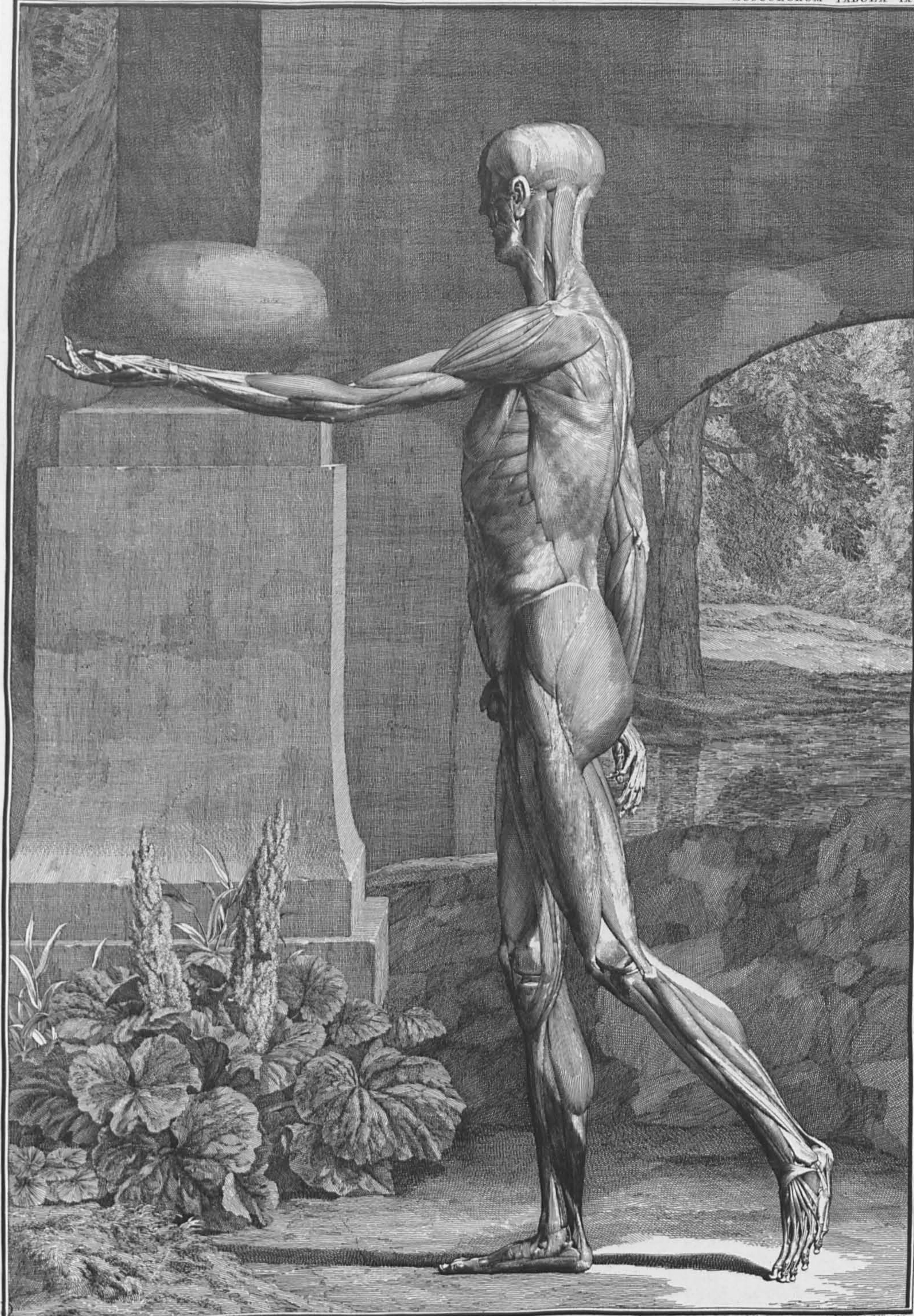


Si Manducator ad vitam factum delinqueret et moritur.

Prostat Ludov. Batavianum apud J. et N. Neuberger, Bibliop. 1747.

B. S. ALBINI

MUSCULORUM TABULA IX.



J. Wandelaar et p[er] corp[or]e Ammann delinavit: semper vivit.

Printed under the patronage of J. A. N. Herbst, July 1783.

ICONVM ANATOMICARVM

QVIBVS PRAECIPVAE PARTES

CORPORIS HVMANI

DELINEATAE CONTINENTVR

FASCICVLVS I.

Diaphragma, Medulla Spinalis,

Vagina Vteri, Omentum, &

Cranii Basis.



H. D. Schmitt Sculp. in la Casa de S. K. Weber e S. J. Schenck in Göttingen

GOTTINGAE,

TYPIS ABRAMI VANDENHOECK, ACAD. TYPOGR.

MDCCLXIII.

UN ESPRIT ENCYCLOPÉDIQUE HELVÉTIQUE

ALBERT DE HALLER (Berne, 1708-1777)



Esprit universel, cultivant à la fois les lettres et les sciences, Albert de Haller s'est imposé comme un des plus grands médecins et anatomistes de son temps.

Après avoir étudié la médecine chez les maîtres les plus célèbres, en Hollande, en France, en Angleterre et en Suisse, il occupe, dès 1736, la chaire de médecine de Göttingen où il écrit ses principaux ouvrages. En 1753, il revient se fixer à Berne où il est chargé d'importantes fonctions administratives.

Il laisse près de deux cents publications en latin, allemand et français dont quelques précieux ouvrages anatomiques et médicaux tels que ses *Icones anatomicae* (1743-1756) et ses *Elementa physiologiae corporis humani* (Lausanne, 1757-1766, 8 vol.).

BPUN 91.1.1

Iconum anatomicarum quibus praecipuae partes corporis humani delineatae continentur fasciculus I[-VIII] / [auctore Alberto Haller]

Gottingae: typis Abrami Vandenhoeck: [postea] apud viduam Abrami Vandenhoeckii, 1743-1756

8 fasc.; 2° (51 cm)

Le titre varie: Fasc. 2-4: *Iconum anatomicarum partium corporis humani fasciculus II[-IV]* / auctore Alberto Haller. Fasc. 5: *Iconum anatomicarum quibus aliquae partes corporis humani delineatae continentur* / auctore Alberto v. Haller. Fasc. 6: *Iconum anatomicarum quibus aliquae partes corporis humani delineatae traduntur*.

Certaines des planches sont signées par les dessinateurs ou graveurs suivants: Georg Daniel Heumann, Joel Paul Kaltenhofer, Michael Rössler, Christian Jeremias Rollin, J.C. Schrader, Christiaan Sepp et Johannes van der Spyck.

Fasc. 1: *Diaphragma, medulla spinalis, vagina uteri, omentum & cranii basis*
Gottingae: typis Abrami Vandenhoeck, 1743. – [50] p., [6] f. de pl. dépl.

Le fasc. est composé de 5 livraisons, dont les 4 premières portent des achevés d'imprimer datés entre 1742 et 1745 (!)

Fasc. 2: *Arteria maxillaris, coeliacae t. I & II, thyreoidea inferioris t. I & II, uterus*

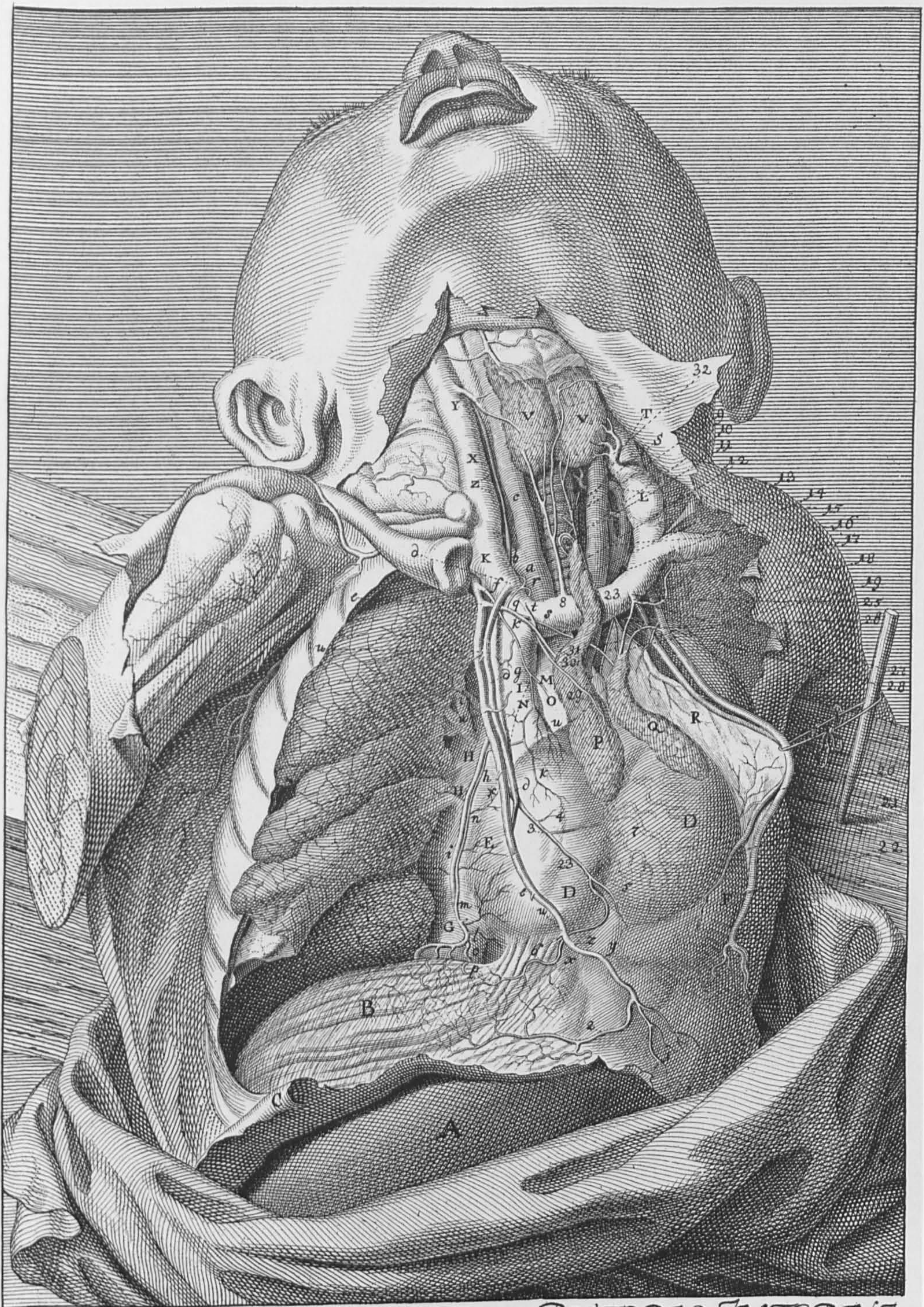
Gottingae: typis Abrami Vandenhoeck, 1745. – [50] p., [7] f. de pl. dépl.

- Fasc. 3: *Arteriae capitis, mesenterii, thoracis, renum*
Gottingae: typis Abrami Vandenhoeck, 1747. – [8], 63 p., [6]
f. de pl. dépl.
- Fasc. 4: *Foramen ovale, nares internae et vasa pelvis*
Gottingae: typis Abrami Vandenhoeck, 1749. – [12], 14, [22]
p., [7] f. de pl. dépl.
- Fasc. 5: *Arteriae pedis*
Gottingae: apud viduae [sic] Abrami Vandenhoeckii, 1752. –
52 p., VI f. de pl. dépl.
- Fasc. 6: *Arteriae pectoris & brachii*
Gottingae: apud viduam Abrami Vandenhoeckii, 1753. – [8],
71 p., V f. de pl. dépl.
- Fasc. 7: *Arteriae cerebri, medullae spinalis, oculi*
Gottingae: apud viduam Vandenhoeckii, 1754. – [8], 58 p.,
VI [i.e. 5] f. de pl.
- Fasc. 8: *Arteriarum totius corporis systema, cum supplemento ad descrip-
tiones vasorum*
Gottingae: apud viduam Abrami Vandenhoeckii, 1756. – [1],
94 p., II [i.e. 4] f. de pl.
-

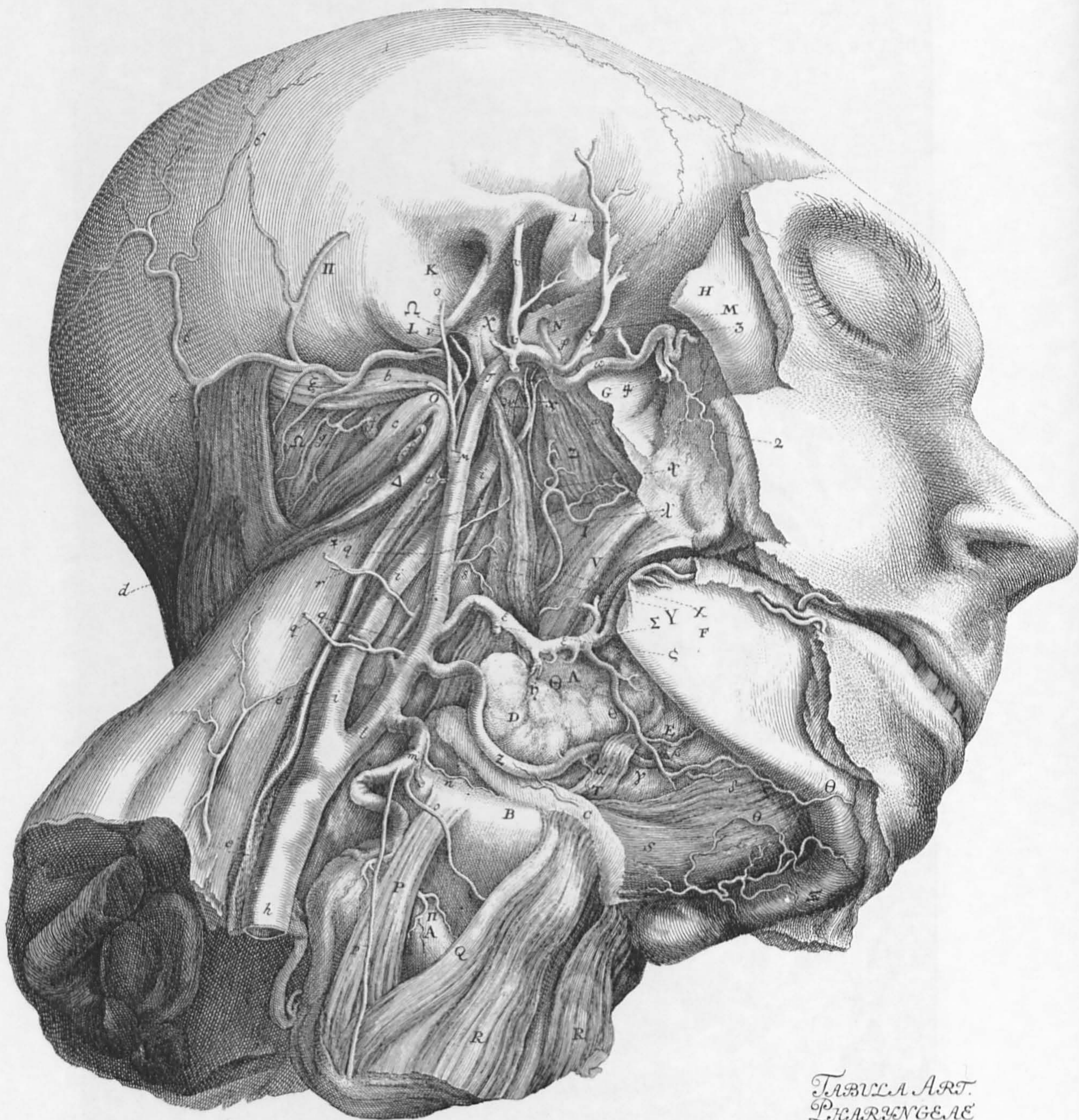
Albert de Haller apparaît comme un précurseur des anatomistes du XIX^e siècle. Bien qu'humaniste et philosophe, il s'exprime en homme de science: il établit ses traités avec beaucoup de soin et de rigueur. Pour les illustrer, il fait appel à des artistes de talent tels que Rollin ou Kaltenhofer dont les dessins sont en partie magistralement interprétés au burin par Georg Daniel Heumann, «graveur de la cour de S.M. Brit. et de l'Université de Göttingen». Heumann est aussi l'auteur des grandes vignettes allégoriques qui ornent les pages de titre des fascicules.

L'exemplaire de la Bibliothèque publique et universitaire se présente sous un modeste cartonnage recouvert de papier marbré. Il contient un ex-libris manuscrit du docteur Jaques-Louis Borel (cf. ci-devant p. 36). Les fascicules 7 et 8 manquent.

Références: Brunet, t. 3, col. 24; NUC, vol. 227, p. 594; Cat. BN Paris, t. 67, col. 1166



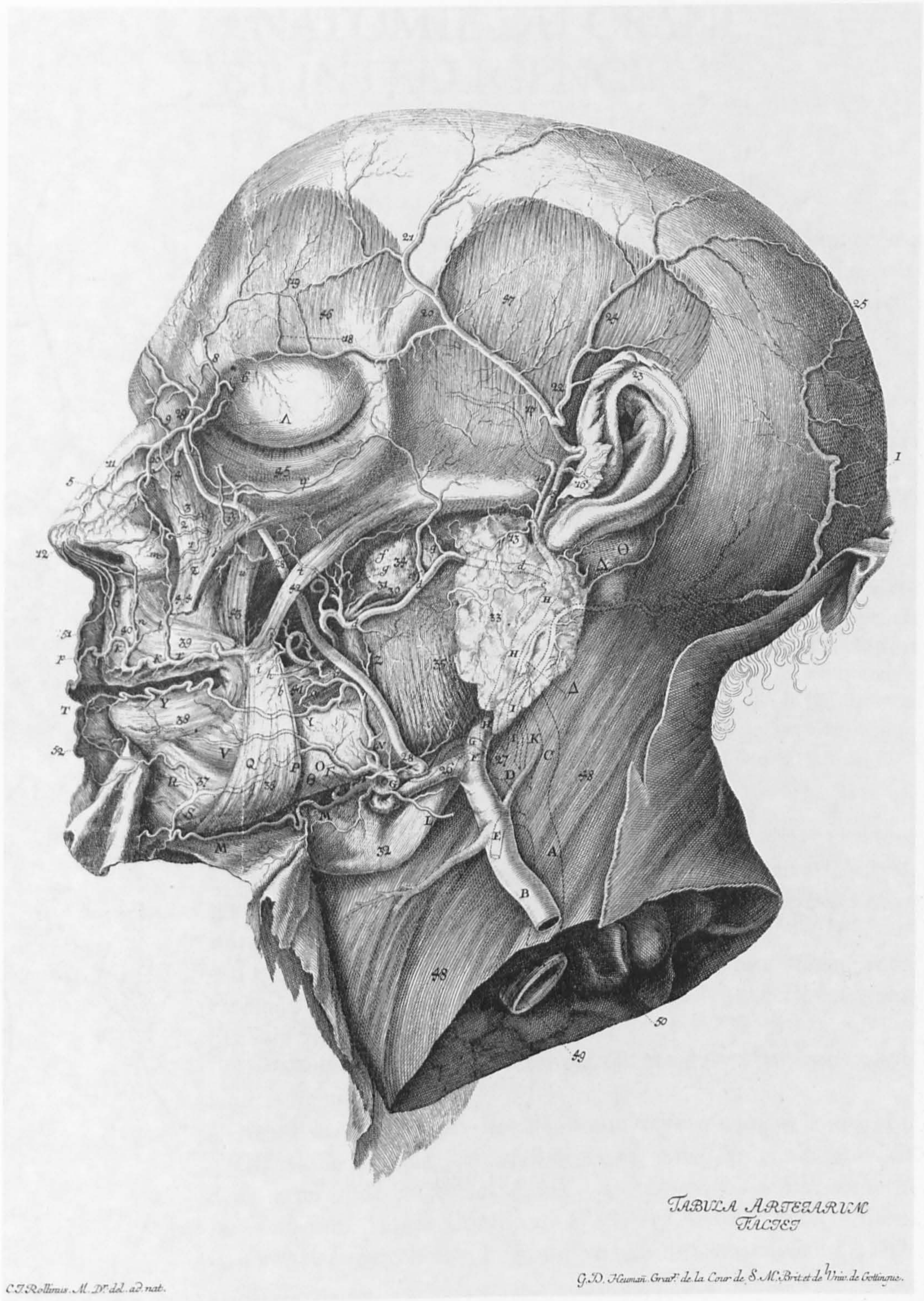
ARTERIAE ANTERIORES PECTORIS INTERNI.
Kaltenhofer, sc. et del. ad Nat. Gott.



TABULA ART.
LARYNGEAE

C.J. Rollius N.D. del ad nat.

G.D. Hauman Grav. de la Cour de S. M. Brit. et de l'Univ. de Göttingen



TABULA ARTERIARUM
FACIES

C.J. Rollins. M. D. del. a2. nat.

G.D. Heuman. Grav. de la Cour de S. M. Brit. et de Univ. de Gottingue.

Fig. I.

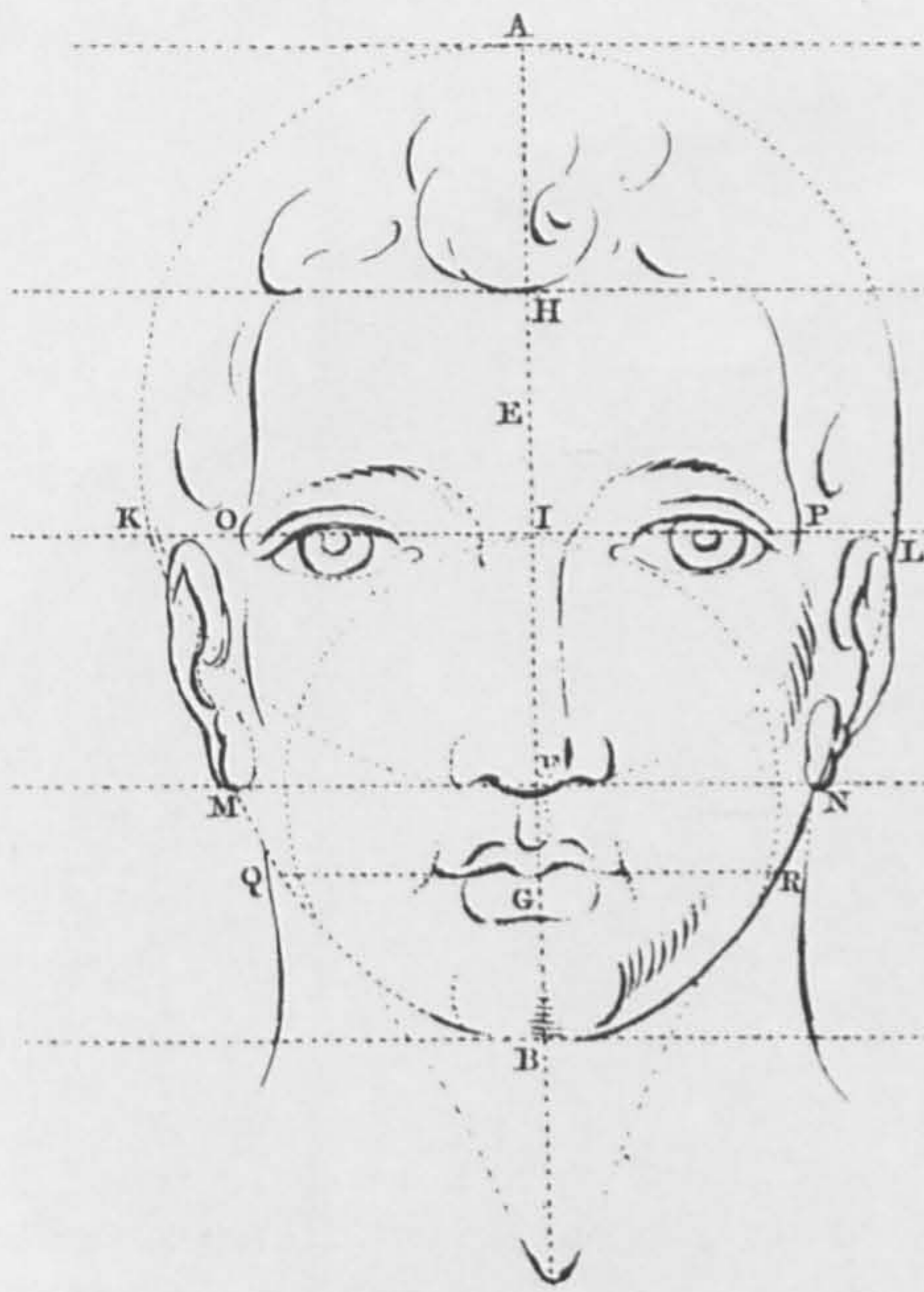


Fig. II.

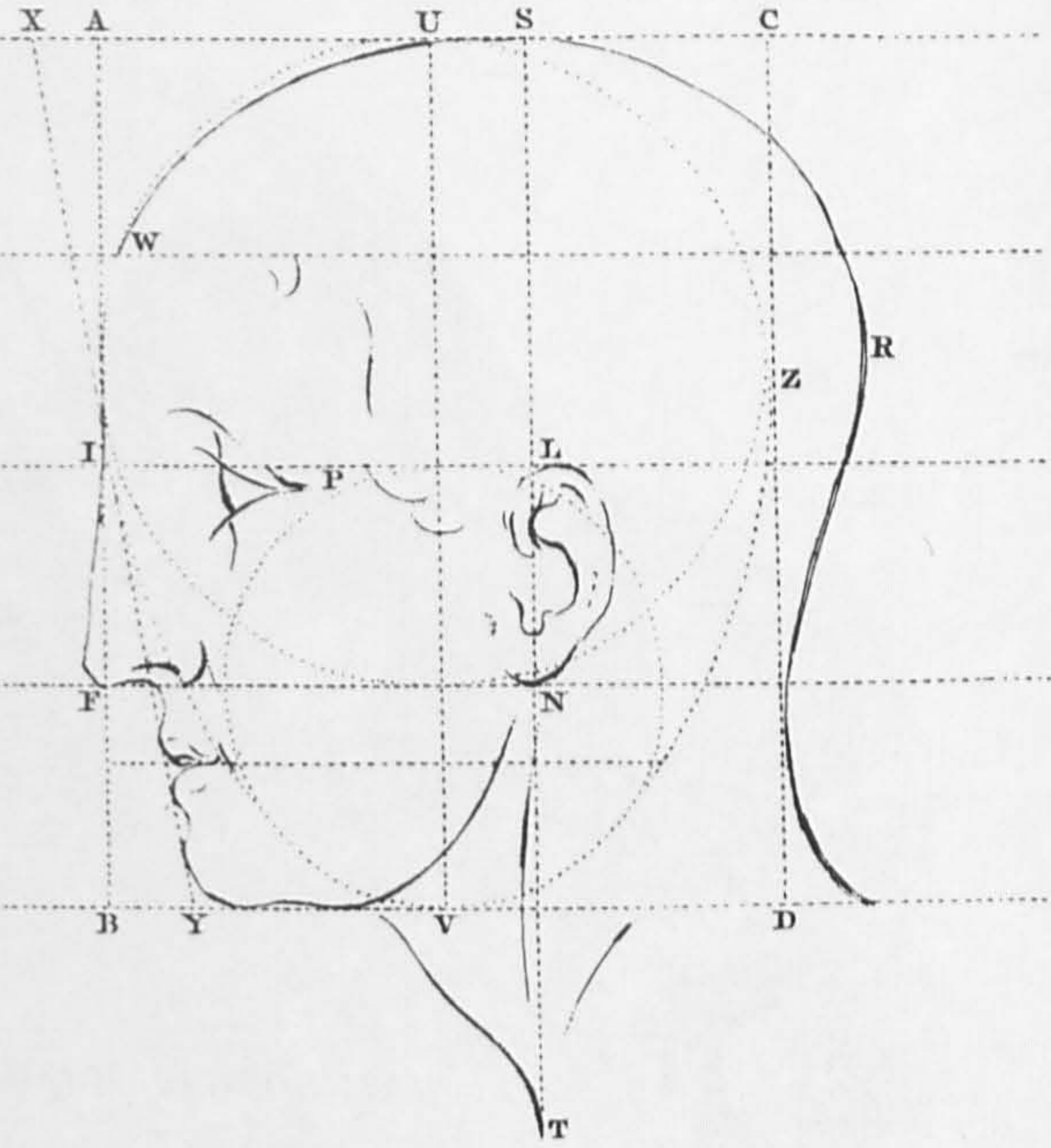


Fig. III.

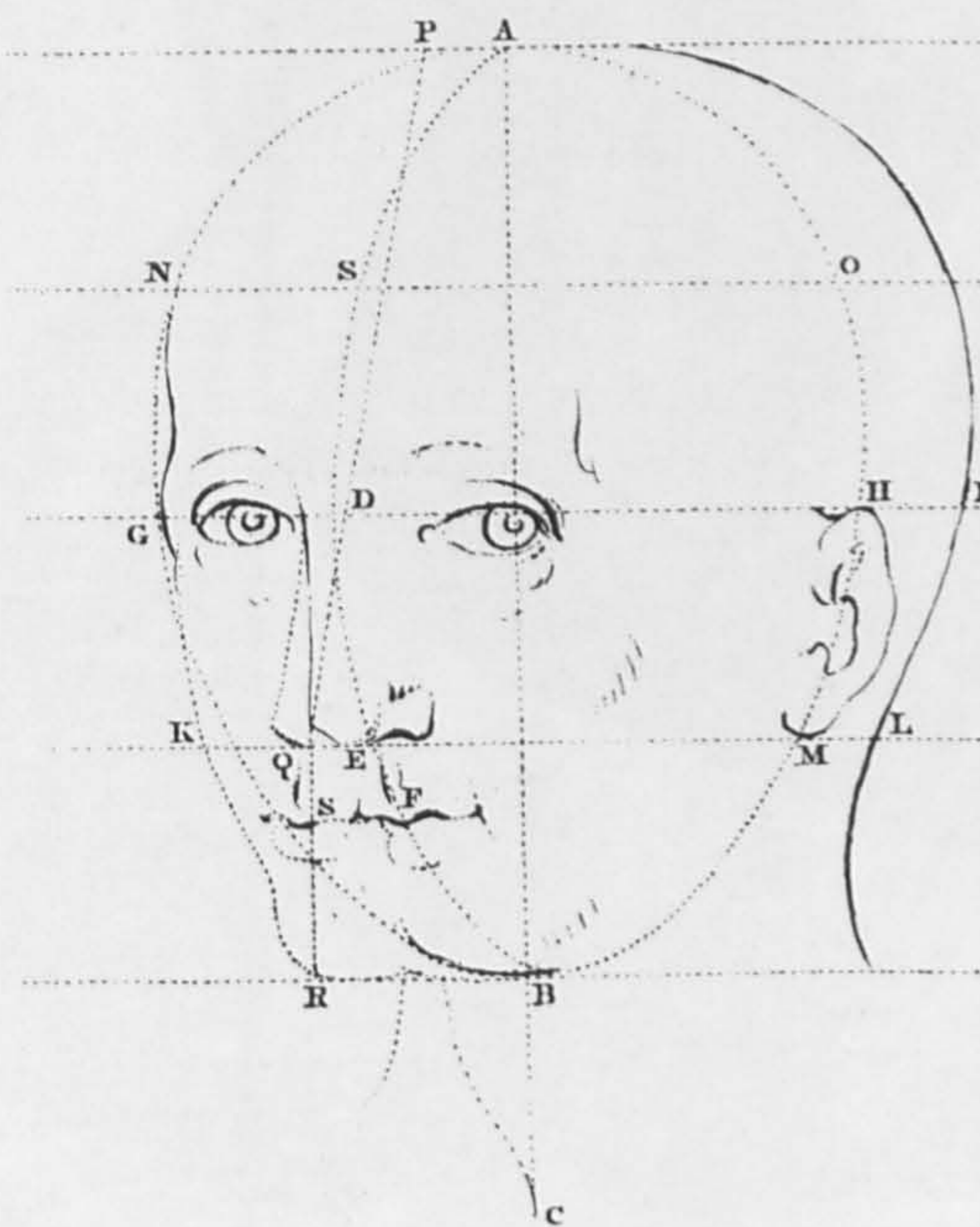
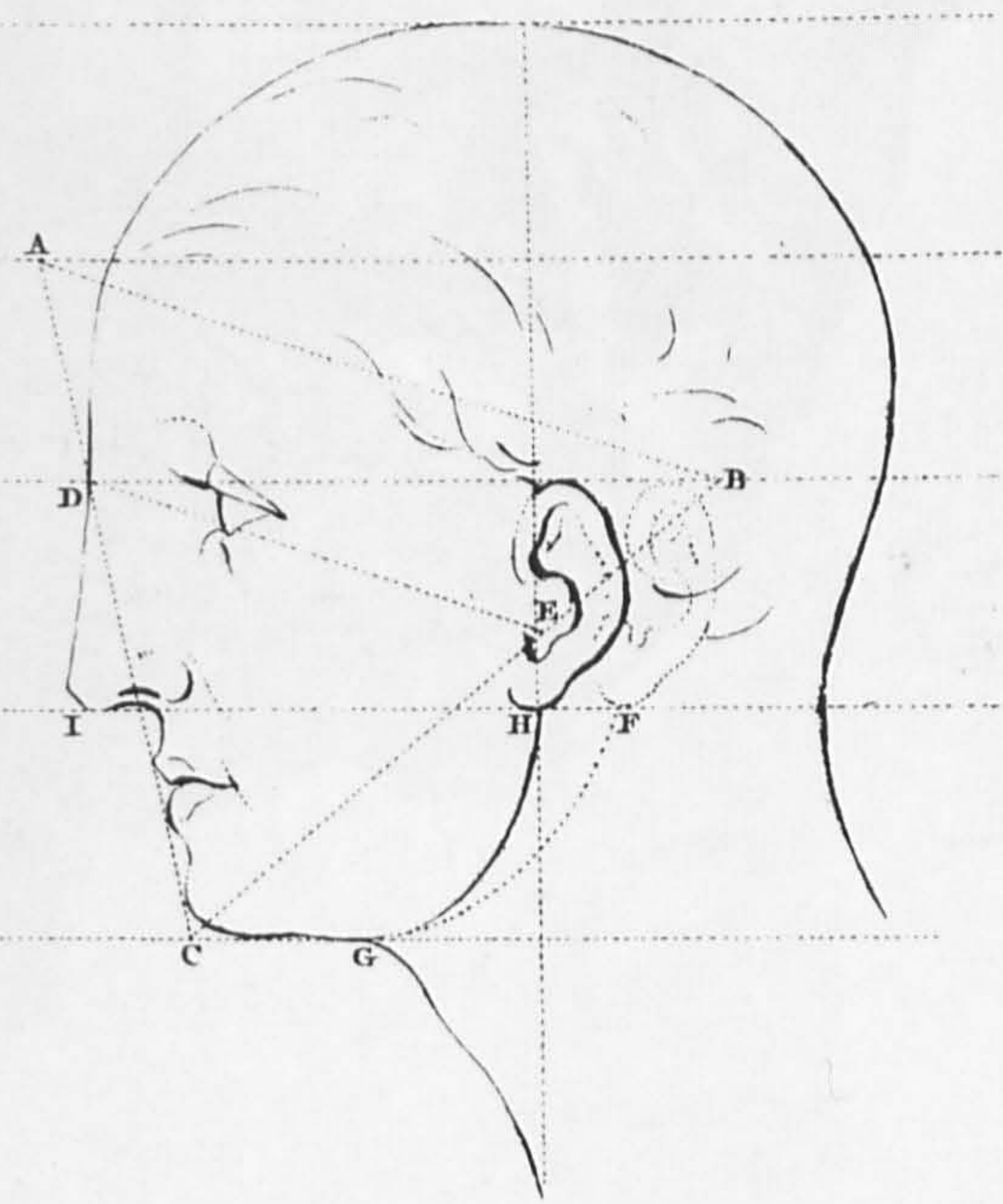


Fig. IV.



ANATOMIE DU CRÂNE ET INTELLIGENCE

L'étude de l'anatomie du crâne et de la tête permet-elle d'énoncer des règles capables de déterminer le degré d'intelligence des sujets examinés? Telle est la question qu'aborde, pour la première fois de façon méthodique, l'anatomiste Pierre Camper.

PIERRE CAMPER (Leyde, 1722 – La Haye, 1789)

Anatomiste et naturaliste, Pierre Camper cultive aussi le dessin et la peinture, ce qui lui permet d'illustrer lui-même ses ouvrages. Il est resté célèbre dans l'histoire de l'anatomie par ses recherches dans le domaine de la craniologie.



BPUN 11.2.4

Dissertation physique de Mr. Pierre Camper sur les différences réelles que présentent les traits du visage chez les hommes de différents pays et de différents âges, sur le beau qui caractérise les statues antiques et les pierres gravées: suivie de la proposition d'une nouvelle méthode pour dessiner toutes sortes de têtes humaines avec la plus grande sûreté / publiée, après le décès de l'auteur, par son fils Adrien Gilles Camper; traduite du hollandais par Denis Bernard Quatremère D'Isjonval
A Utrecht: chez B. Wild & J. Altheer, 1791
VIII, 114, [2] p., [10] f. de pl. dépl.; 4° (26 cm)

Dans ce traité, Camper détermine un angle facial de référence qui est, selon lui, un moyen de caractériser et de classer les différentes races humaines et d'évaluer la beauté physique.

Le débat philosophique sur la supériorité d'une race sur une autre est lancé. Le succès de ce traité est considérable. Les théories de Camper sont encore débattues de nos jours.

Les planches, dessinées par Camper, ont été gravées par l'artiste hollandais Reinier Vinkeles.

Notre exemplaire est habillé d'une reliure caractéristique du XVIII^e siècle en plein veau marbré. Le texte de Camper est suivi de deux autres études médicales: *Petri Camper Dissertatio de fractura patellae et olecrani*, Hagae Comitum, 1789; et: *Andreae Bonn... Commentatio de humero luxato*, Lugduni Batavorum; Amstelodami, 1782.

Références: Brunet, t. 1, col. 1524; NUC, vol. 92, p. 383

DISSERTATION
PHYSIQUE

DE

M^R. PIERRE CAMPER,

SUR LES DIFFÉRENCES RÉELLES QUE PRÉSENTENT
LES TRAITSDU VISAGE CHEZ LES HOMMES DE DIF-
FÉRENTS PAYS ET DE DIFFÉRENTS ÂGES;
SUR LE BEAU QUI CARACTÈRISE LES STATUES
ANTIQUES ET LES PIERRES GRAVÉES.

SUIVIE DE LA PROPOSITION D'UNE NOUVELLE MÉTHO-
DE POUR DÉSSINER TOUTES SORTES DE TÊTES HU-
MAINES AVEC LA PLUS GRANDE SÛRETÉ.

PUBLIÉE APRÈS LE DÉCÈS DE L'AUTEUR
PAR SON FILS

ADRIEN GILLES CAMPER,

TRADUITE DU HOLLANDOIS

P A R

DENIS BERNARD QUATREMERE D'ISJONVAL.

A U T R E C H T,

Chez B. WILD & J. ALTHEER.

M D C C X C I.

DISSERTATION

SUR

LES VARIÉTÉS NATURELLES
QUI CARACTÉRISENT LA PHYSIONOMIE

DES HOMMES DES DIVERS CLIMATS ET DES DIFFÉRENS AGES.

S U I V I E

DE Réflexions sur la Beauté; particulièrement sur celle de la
tête; avec une Manière nouvelle de dessiner toute sorte de
têtes avec la plus grande exactitude.

OUVRAGE POSTHUME DE M. PIERRE CAMPER.

Traduit du Hollandois par H. J. JANSEN.

On y a joint une *Dissertation, du même Auteur, sur la meilleure
Forme des Souliers.*

Le tout enrichi de XI Planches en taille-douce.



A P A R I S,

Chez H. J. JANSEN, Imprimeur-Libraire, Cloître Saint-Honoré.

Et A L A H A Y E,

Chez J. VAN CLEEF, Libraire, sur le Spuy.

1 7 9 1.

Théoricien, Camper est aussi un chirurgien pratique. Il fait ainsi paraître, en bon orthopédiste, un ouvrage consacré à l'anatomie des pieds et au métier si important de cordonnier, où il cite librement Horace:

*Calceus pede major subvertit
minor urit*

(Le soulier trop grand fait trébucher,
trop petit, il irrite)

Horace, Epîtres, livre I, 10, 42 ss.

Dissertation sur les variétés naturelles qui caractérisent la physionomie des hommes des divers climats et des différens âges: suivie de réflexions sur la beauté, particulièrement sur celle de la tête: avec une manière nouvelle de dessiner toute sorte de têtes avec la plus grande exactitude; on y a joint une ***Dissertation, du même auteur, sur la meilleure forme des souliers*** / ouvrage posthume de Pierre Camper; trad. du hollandois par H.J. Jansen

A Paris: chez H.J. Jansen; et à La Haye: chez J. Van Cleef, 1791

168 p., XI f. de pl.: ill.; 4° (27 cm)

BPUN 11.2.12

Fig. 1.

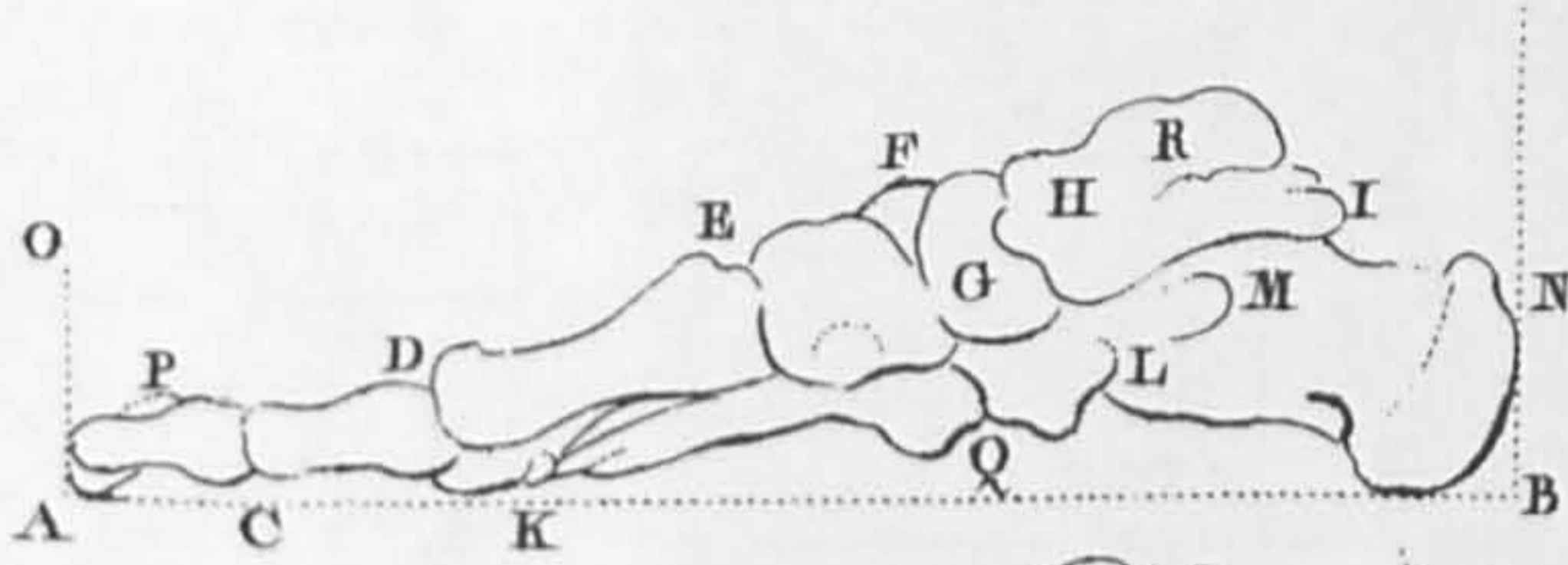


Fig. 2.

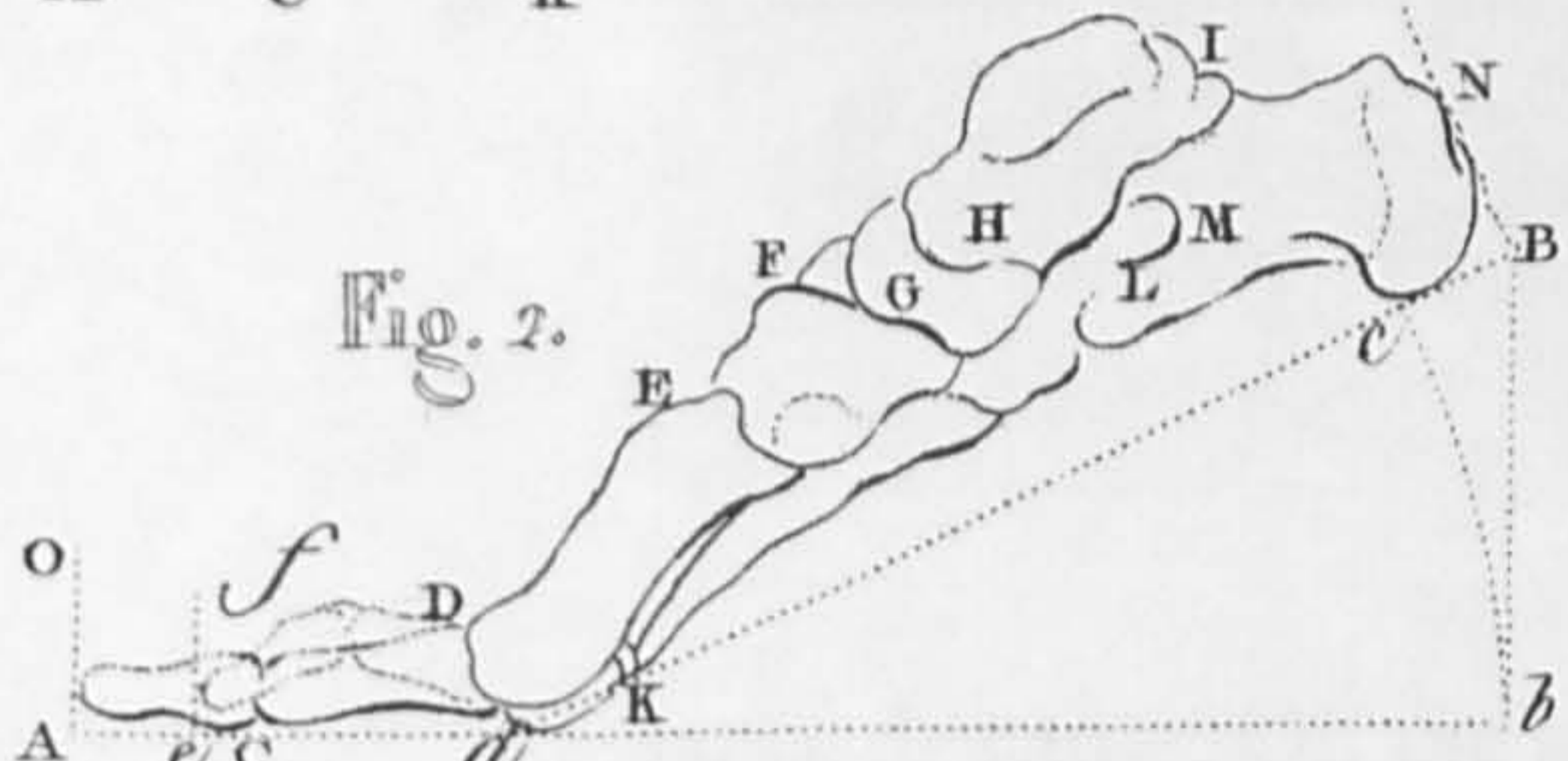


Fig. 6.

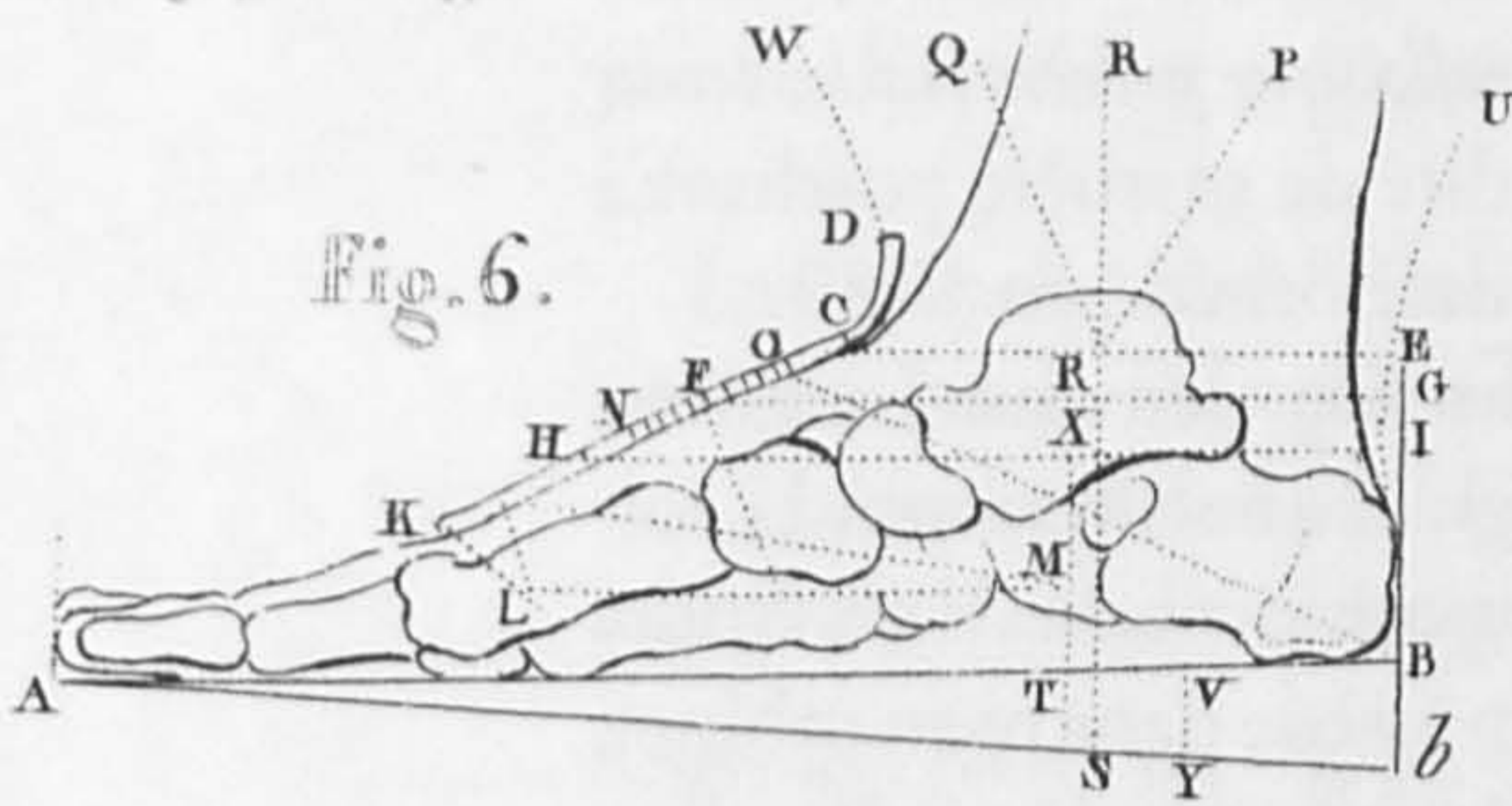


Fig. 3.

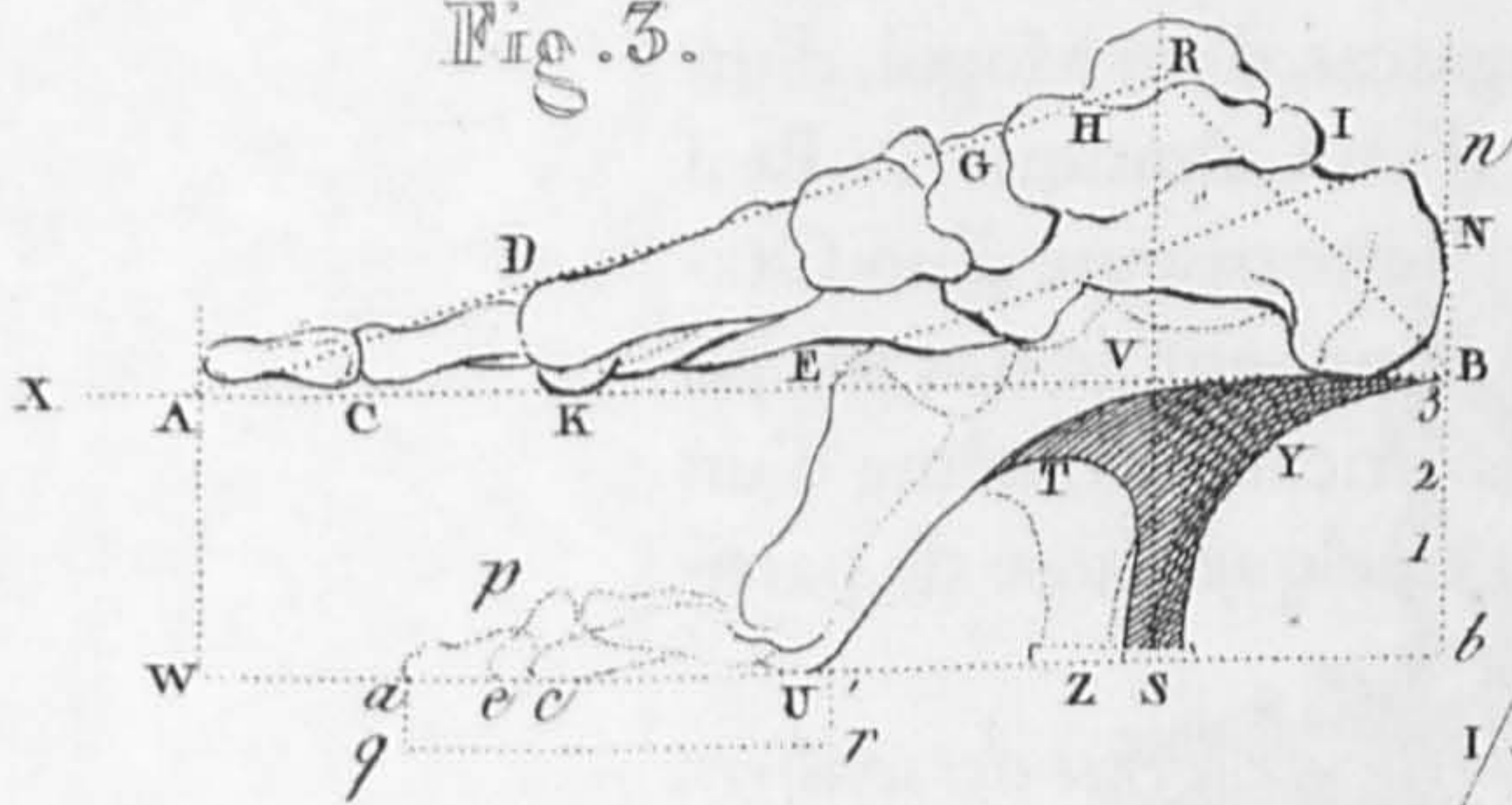


Fig. 8.

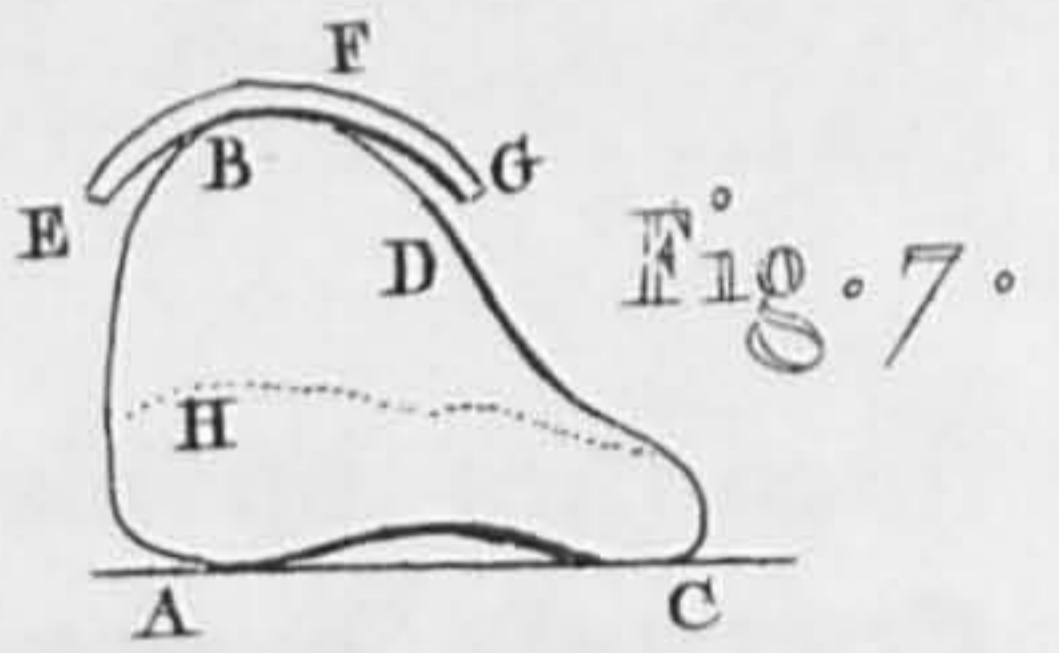
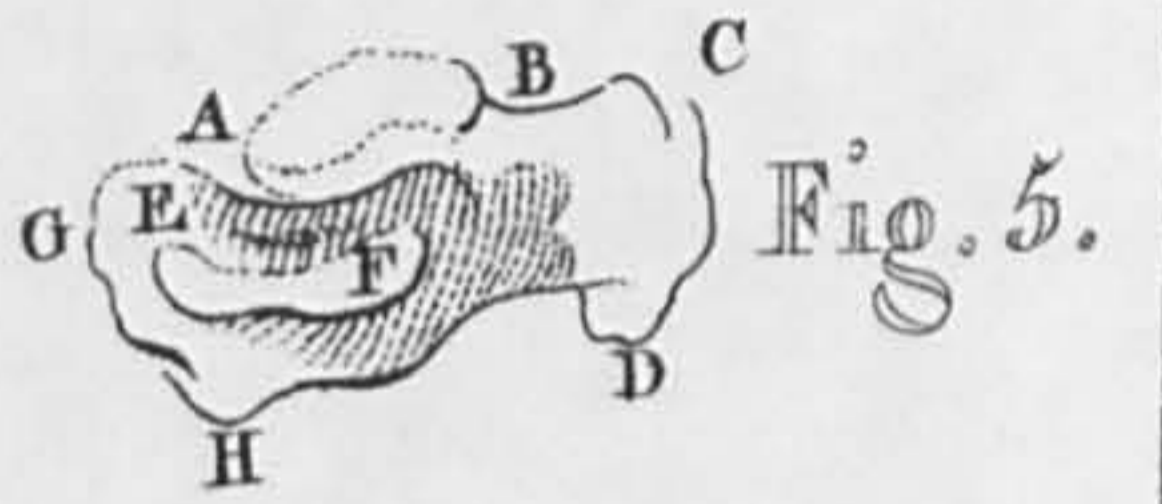
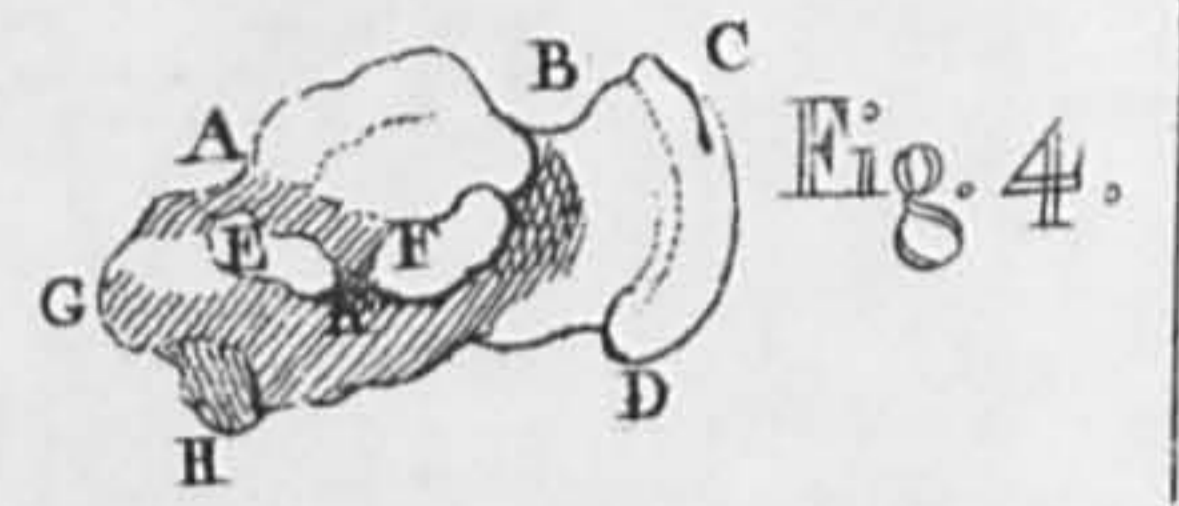
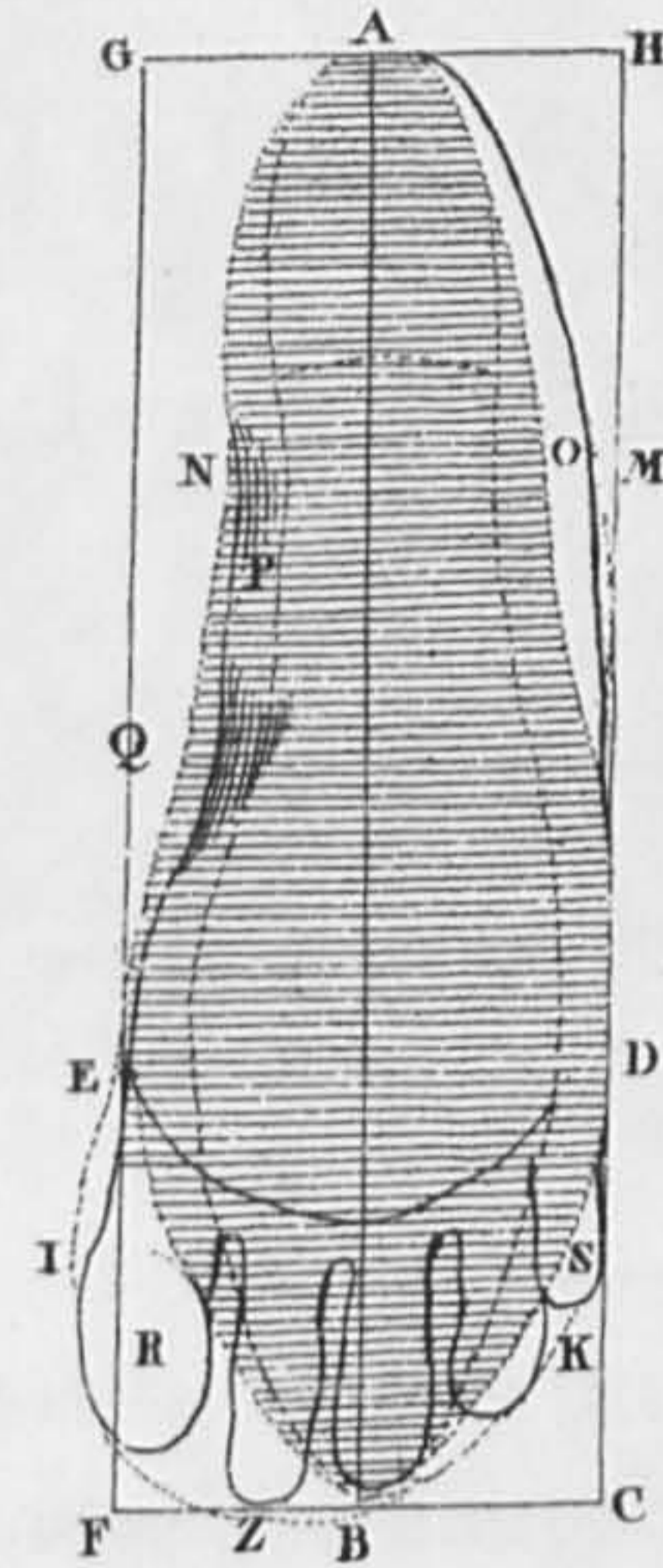
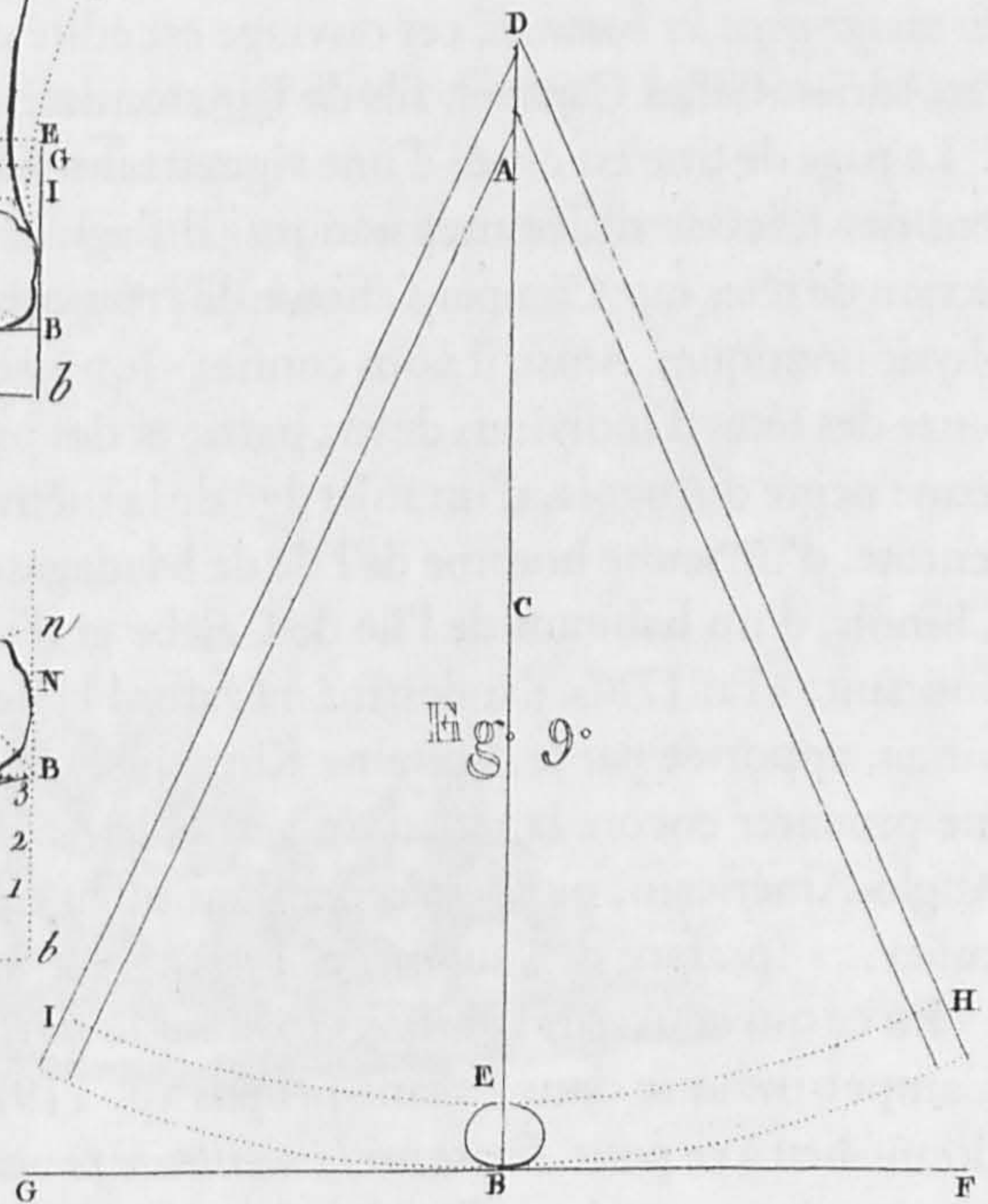


Fig. 9.



D I S S E R T A T I O N

SUR LA MEILLEURE FORME

D E S S O U L I E R S.

PAR feu M. PIERRE CAMPER.

Calceus pede major subvertit, minor urit.

(H O R A T).

Comme la *Dissertation... sur les différences réelles que présentent les traits du visage chez les hommes*, cet ouvrage est édité de manière posthume par Adrien Gilles Camper, fils de l'anatomiste décédé en 1789.

La page de titre est ornée d'une vignette insolite: deux amours entassent des têtes de différentes nations. Il s'agit d'une allusion à la collection de têtes que Camper s'efforce de créer comme base de ses études physiologiques. Ainsi, il nous confie: « Je possède dans mon cabinet, outre des têtes d'individus de ma patrie et des pays voisins, celles d'un jeune nègre d'Angola, d'un sujet âgé de la même contrée, d'une Hottentote, d'un jeune homme de l'île de Madagascar, d'un Mogol, d'un Chinois, d'un habitant de l'île de Célèbe et d'un Calmuque... » Et il poursuit: « En 1786, j'ai dessiné à Oxford la boîte osseuse d'un Otaïtien, apportée par le capitaine King. Jusqu'à présent, je n'ai pas pu me procurer encore la tête d'un véritable Américain, ni même d'un Anglo-Américain, qui doit cependant offrir quelque chose de particulier... » (préface de l'auteur, p. 11 s.).

En ce qui concerne la *Dissertation sur la meilleure forme des souliers*, Camper indique dans l'avant-propos (p. 119): « Une plaisanterie a donné lieu à ce petit *Traité sur la meilleure forme des souliers*: j'ai voulu prouver à mes anciens élèves, qui me soutenoient que les matières à dissertation étoient épuisées, que le sujet le moins important, fut-ce un Soulier, un Sabot, etc., pouvoit devenir intéressant entre les mains de quelqu'un qui le posséderoit à fond et en parleroit avec connois-

Vignettes tirées de Camper
Physionomie des hommes.



sance de cause. On me fit un défi: on crut du moins que je n'oserois jamais le publier sous mon nom. Je me prêtai à la plaisanterie et j'écrivis.»

Les planches sont dessinées par Pierre Camper lui-même et gravées par Louis-François Mariage.

L'exemplaire de la Bibliothèque publique et universitaire contient deux fois le cahier H (pages 57-64).

Référence: NUC, vol. 92, p. 383



L'illustration anatomique: du noir à la couleur

Jusqu'à la fin du XVI^e siècle, les traités anatomiques sont illustrés au moyen de la gravure sur bois de fil (bois coupé dans le sens des fibres). Cette technique consiste à dégager dans une planche de bois les traits d'un dessin à l'aide d'un outil tranchant. Epargné – d'où le nom de taille d'épargne donné à ce procédé – le dessin apparaît donc en relief. La planche gravée est ensuite encrée. L'impression se fait avec la presse typographique.

Les traités de Vésale, de Charles Estienne et de Paré sont illustrés à l'aide de cette technique dont le trait vigoureux, un peu grossier, manque cependant de précision.

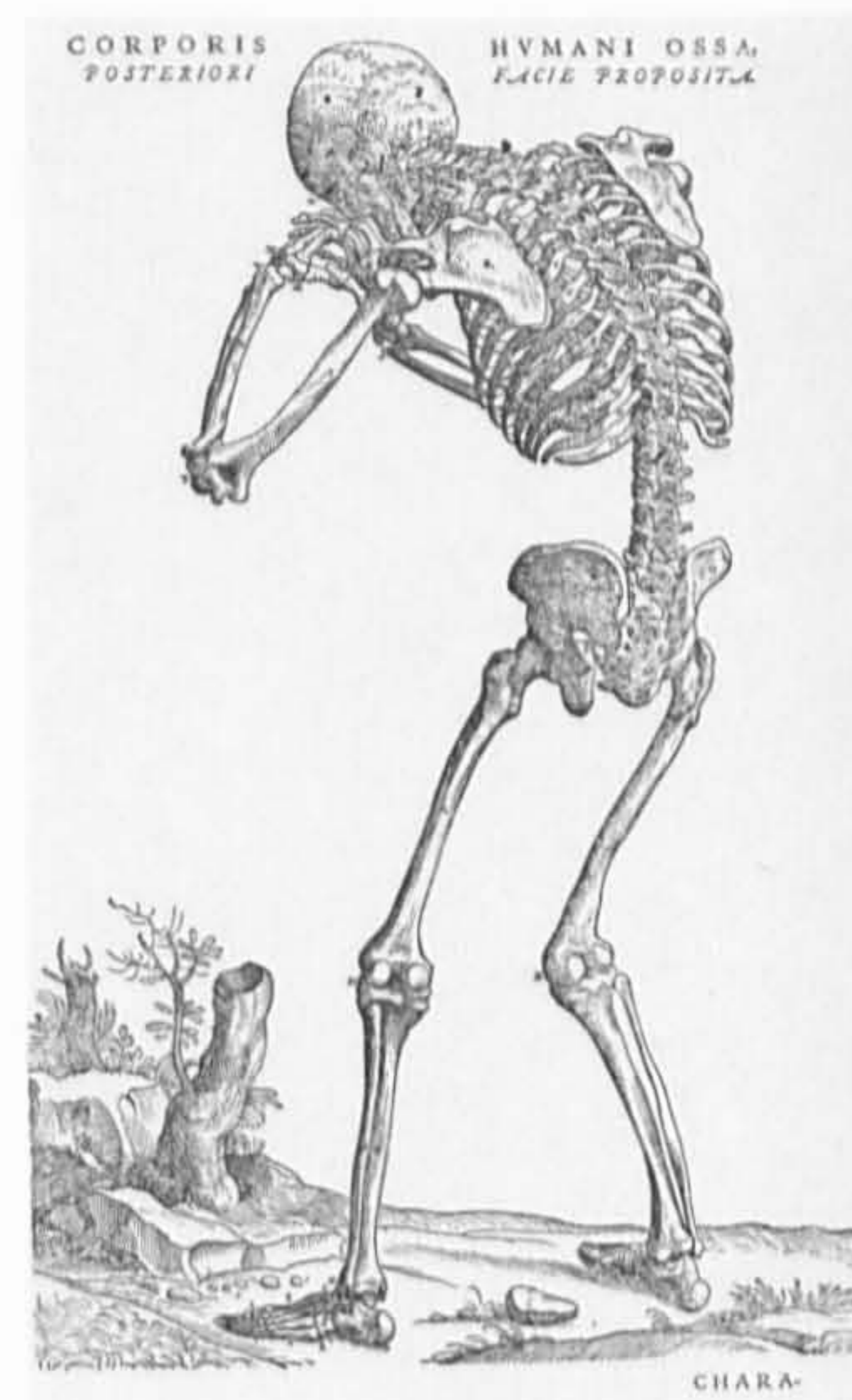
Dans le courant du XVI^e siècle, la gravure sur bois est remplacée peu à peu par la gravure au burin sur métal (cuivre), un procédé de gravure en creux. Cette technique procède à l'inverse de la gravure en relief (sur bois en particulier). Au lieu de saillir en relief sur le fond de la planche, le dessin est incisé dans la surface à l'aide d'un burin, une tige d'acier triangulaire dont la pointe est coupée en biais. Une fois gravée, la plaque est encrée puis essuyée de manière à ce que l'encre ne demeure que dans le creux des tailles. Recouverte d'une feuille de papier humide et d'un feutre, la plaque passe ensuite entre les deux rouleaux de la presse en taille-douce. La pression est telle que l'encre déposée dans les tailles se décharge sur le papier.

Dans la gravure au burin, les tailles sont plus fines, plus serrées que dans la gravure sur bois. De plus, les dégradés, les ombres sont mieux rendus. En revanche, les noirs sont moins profonds.

A la gravure au burin s'ajoute, au début du XVII^e siècle, un autre procédé de gravure en creux: l'eau-forte. Cette technique s'opère en recouvrant une plaque de métal (de cuivre en général) d'un vernis spécial sur lequel le graveur dessine avec une pointe d'acier dénudant ainsi le métal. La plaque est ensuite plongée dans un bain d'acide lequel attaque les parties découvertes et les creuse. Elle est ensuite débarrassée de son vernis et encrée en vue du tirage à la presse en taille-douce.

Les tailles de l'eau-forte n'ont pas la sécheresse, la raideur des tailles du burin. Mais elles n'ont pas leur précision ni leur régularité. Au XVIII^e siècle, les deux techniques sont généralement conjuguées. Préparées d'abord à l'eau-forte, les planches sont ensuite terminées au burin.

Précisons ici que le remplacement du bois par la taille-douce dans l'illustration du livre ne va pas de soi. La gravure en creux est plus onéreuse que la gravure sur bois et, en nécessitant un tirage spécial, elle complique la fabrication du livre et en renchérit le coût. Si la gravure en creux triomphe



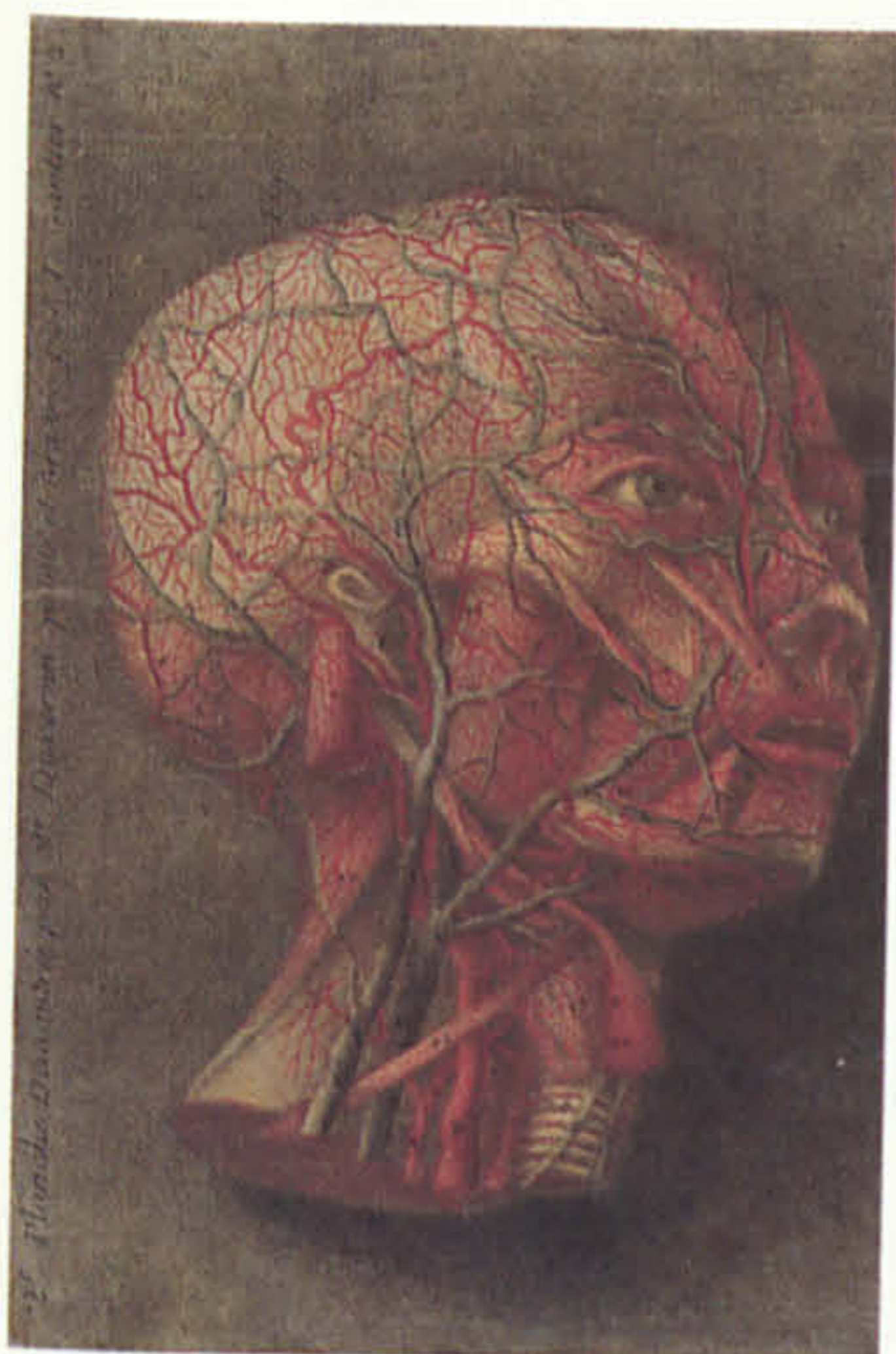
Gravure sur bois
(Vésale, *Fabrica*).



Gravure en taille-douce
(Eustache, *Explicatio*).

de la taille d'épargne, c'est qu'elle lui est infiniment supérieure en précision et qu'elle correspond en particulier aux exigences du monde scientifique.

C'est pourquoi un Eustache, qui fait figure de précurseur dans l'illustration anatomique, recourt, déjà au milieu du XVI^e siècle, à la gravure au burin dont l'usage est encore nouveau dans la fabrication du livre. Par la suite, les anatomistes emploient tous la gravure en taille-douce.



Gravure taille-douce, imprimée en couleurs au repérage (Gautier d'Agoty, *Myologie*).

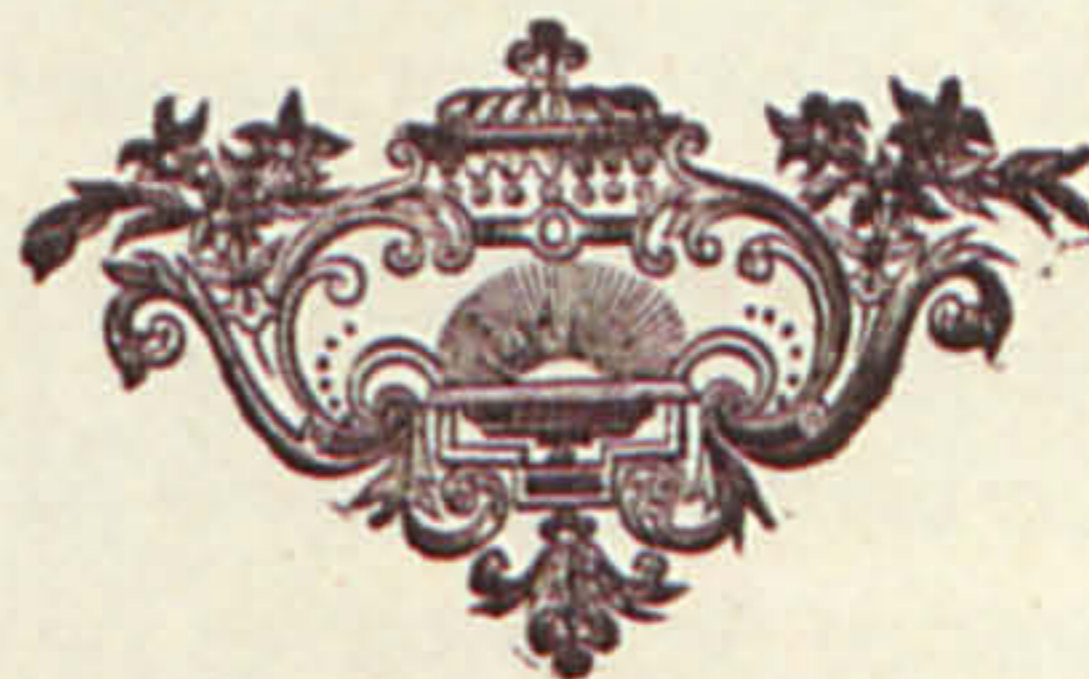
Si l'impression en noir suffit à restituer les os d'un squelette, en revanche elle ne donne qu'une image imparfaite d'une dissection d'organes fourmillant de détails que la couleur seule peut délimiter et préciser. C'est pourquoi l'impression en couleurs est introduite très tôt dans l'illustration anatomique. Elle s'obtient au moyen de deux procédés: l'impression à la poupée et l'impression au repérage. Dans le premier cas, on colorie à la main la planche gravée à l'aide de petits tampons (poupées) de couleurs. La planche est ensuite imprimée d'un seul coup à la presse en taille-douce. Dans le second cas, on grave, pour le même dessin, trois planches différentes qui portent chacune un fragment de la composition en fonction des couleurs à obtenir. Chaque planche est encrée alors d'une des trois couleurs primaires (rouge, jaune, bleu). Les trois planches sont enfin imprimées successivement sur la même feuille de papier. Les couleurs complémentaires sont obtenues par le jeu de la superposition des couleurs. Le modelé et les traits du dessin sont obtenus par une quatrième planche gravée en noir ou en bistre.

L'invention du procédé est due à l'artiste allemand Jacob Christoph Le Blon (1667-1741) qui l'expérimente dès 1710, sans utiliser la quatrième planche portant le noir. C'est Gautier d'Agoty qui peut se vanter d'avoir perfectionné l'art de l'impression en couleurs par l'utilisation systématique de cette quatrième planche en noir. En plus, les planches imprimées sont recouvertes d'un vernis qui donne de l'éclat aux couleurs et confère aux gravures l'apparence de véritables peintures à l'huile. Destinée à l'origine à la reproduction de tableaux, l'impression en couleurs est donc appliquée rapidement à l'illustration anatomique où la couleur va apporter un surcroît d'information, une vie et une séduction que la gravure en noir ne peut créer.

MYOLOGIE
COMPLÈTE
EN COULEUR
ET
GRANDEUR NATURELLE,
COMPOSÉE DE L'ESSAI
ET DE LA SUITE DE L'ESSAI D'ANATOMIE,
EN TABLEAUX IMPRIMÉS.

OUVRAGE UNIQUE,

Utile & nécessaire aux Etudiens & amateurs de cette
Science.



A P A R I S,

Chez { Le Sieur **GAUTIER**, seul Graveur Privilégié du **ROY**, rue Saint
Honoré, au coin de la rue Saint Nicaise.
QUILLAU, Pere, rue Galande près la Place Maubert, à l'An-
nonciation.
QUILLAU, Fils, rue S. Jacques, aux Armes de l'Université, vis-
à-vis la rue des Mathurins.
LAMESLE, rue S. Jacques, proche la Fontaine S. Severin, à la
Couronne d'Or.

M. D C C. X L V I.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

LES PREMIERS RECUEILS ANATOMIQUES EN COULEURS

JACQUES-FABIEN GAUTIER D'AGOTY
(Marseille, 1710 – Paris, 1785)

Le peintre, graveur et naturaliste Jacques-Fabien Gautier d'Agoty travaille six semaines dans l'atelier de Le Blon, l'inventeur de l'impression en couleurs par repérage. Il exploite le procédé après la mort de son maître et l'applique à l'illustration anatomique. Mais il le perfectionne en ajoutant une quatrième planche en noir pour créer le modelé. S'associant avec le chirurgien Jacques-François Duverney, puis, après la mort de celui-ci, avec Pierre Tarin (1748), il réalise des recueils monumentaux et somptueux, tels que l'*Essai d'anatomie en tableaux imprimés* (1745), et la *Suite de l'Essai d'anatomie*, imprimés réunis en 1746 dans la *Myologie complete en couleur et grandeur naturelle*, et l'*Anatomie de la tête* et l'*Explication de tous les muscles de la tête* (1748).

Myologie complete en couleur et grandeur naturelle: composée de l'*Essai* et de la *Suite de l'Essai d'anatomie en tableaux imprimés*: ouvrage unique, utile & nécessaire aux étudiants & amateurs de cette science
A Paris: chez le Sieur Gautier: [chez] Quillau Père: [chez] Quillau fils: [chez] Lamesle, 1746

[3] f., [20, 26] p., 20 f. de pl.; in plano (79 x 57 cm)

Contient: *Essai d'anatomie en tableaux imprimés qui représentent au naturel tous les muscles de la face, du col, de la tête, de la langue & du larinx / d'après les parties disséquées & préparées par Monsieur Duverney...*; comprenant huit grandes planches dessinées, peintes, gravées & imprimées en couleur & grandeur naturelles par le Sieur Gautier, seul privilégié du Roy dans le nouvel art... – A Paris: chez le Sieur Gautier, 1745

Suite de l'Essai d'anatomie en tableaux imprimés représentans au naturel tous les muscles du pharinx, du tronc & des extrémités supérieures & inférieures / d'après les parties disséquées & préparées par Monsieur Duverney,...; comprenant douze grandes planches dessinées, peintes & gravées par le Sieur Gautier, seul graveur privilégié du Roy dans le nouvel art.

BPUN ZY 8 a

Dans les textes liminaires, Gautier d'Agoty insiste sur la nouveauté de sa technique. Ainsi, il écrit dans l'épître dédicatoire *A Monsieur de Lapeyronie, ecuyer, conseiller, premier chirurgien et médecin consultant du Roy...*: «Le nouvel art d'imprimer en couleurs ayant l'avantage de représenter les parties du corps humain dans leur vraie forme & avec

leur couleur naturelle, [...] je donne aujourd'hui un Essai d'anatomie qui fera sentir l'utilité qu'on doit retirer des planches colorées. Cet ouvrage représente en huit figures de grandeur naturelle tous les muscles qui entrent dans la composition de la tête de l'homme, ...» Et dans l'*Avertissement*: «Ce ne sont point des estampes anciennes enluminées, qu'on donne aujourd'hui au public, ce sont des pièces originales représentant la nature même, d'après laquelle elles ont été tirées par le secours du nouvel art d'imprimer les tableaux, porté par le Sieur Gautier à son plus haut point de perfection. [...] On se propose de donner une suite complète d'anatomie, dont cet ouvrage n'est qu'un essai...»

En effet, le «Projet général» propose la publication des parties suivantes:



- *Essai de la myologie de la tête*, publié séparément, ensuite 4 divisions :
- *Anatomie de la tête* (8 planches)
- *Anatomie du thorax* (12 planches)
- *Anatomie comparée de différents animaux* (4 planches)
- *Supplément général en figures de grandeur demi-naturelle* (6 planches)

L'édition de l'*Anatomie de la tête* (1748) et celle de l'*Anatomie générale des viscères* (1754) permettent à l'artiste de tenir ses promesses et d'achever cette œuvre. Seule l'*Anatomie comparée de différents animaux* ne verra jamais le jour.

Anatomie de la tête en tableaux imprimés qui représentent au naturel le cerveau sous différentes coupes, la distribution des vaisseaux dans toutes les parties de la tête, les organes des sens & une partie de la névrologie / d'après les pièces disséquées & préparées par M. Duverney... ; en huit grandes planches dessinées, peintes, gravées & imprimées en couleur & grandeur naturelle par le Sieur Gautier...

A Paris: chez le Sieur Gautier: [chez] M. Duverney: [chez] Quillau, 1748
[1] f., [16] p., 8 f. de pl.; in-plano (79 x 57 cm)

BPUN ZY 8 b

Anatomie générale des viscères et de la névrologie, angéologie et ostéologie du corps humain, en figures de couleurs et grandeurs naturelles... / par M. Gautier

A Paris: chez l'auteur: [chez] Delaguette, 1754

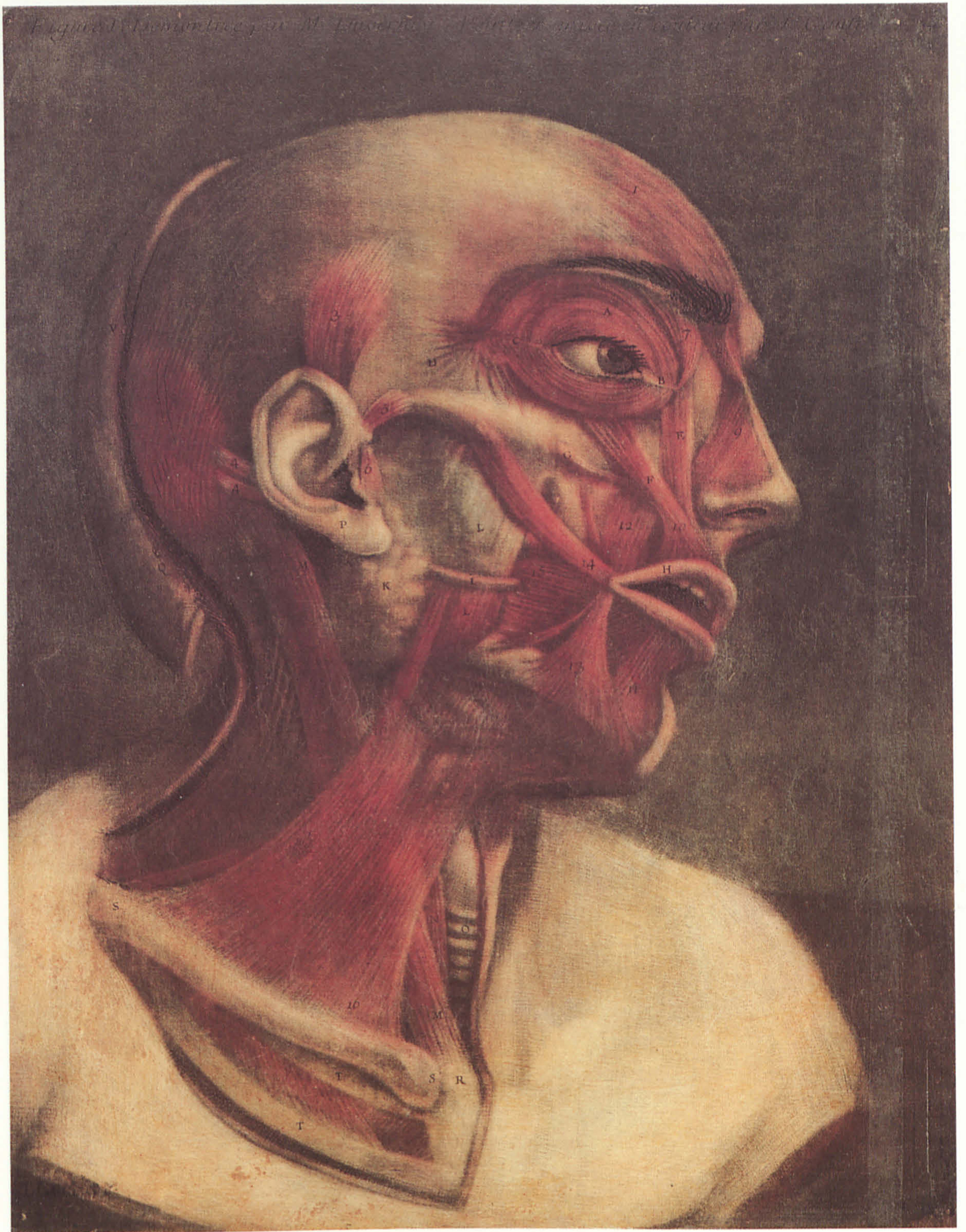
[1] f., [26] p., 18 f. de pl.; in-plano (79 x 56 cm ou plus grand)

BPUN ZY 8 c

Au cours des années, les collaborateurs changent: dans l'*Anatomie de la tête*, le préparateur des dissections, J.-F. Duverney, ne signe que les trois premières planches. Après sa mort, survenue en 1748, il est remplacé par Pierre Tarin dont le nom apparaît sur la planche 8 de cette partie. Quelques années plus tard, dans une note précédant les explications de la première planche de l'*Anatomie générale des viscères*, on nous signale que c'est M. Mertrud, médecin ordinaire du roi, qui prépare désormais les dissections. Mais, en fait, à partir de la quatrième planche de cette troisième partie, c'est Gautier d'Agoty lui-même qui se charge des préparations anatomiques, soit personnellement, soit avec des aides qui travaillent sous sa surveillance; changement important, qui se reflète sur les planches dans la formule de la signature: «... démontré, dessiné et gravé en couleur par Mr. Gautier,...». Dans la post-face, l'auteur rappelle, non sans fierté, que si J.-F. Duverney l'a secondé









à l'origine, « tout le reste de l'anatomie a été disséqué de ma main & sous mes yeux, de sorte que j'en suis le démonstrateur, le peintre & le graveur tout ensemble... » (*Anatomie des viscères*, planche explicative 13, verso).

Les gravures en couleurs de Gautier d'Agoty possèdent un pouvoir de séduction étrange, fait tout ensemble d'attraction et de répulsion. Elles n'auront pas de suite: dès la fin du XVIII^e siècle, l'anatomie reprendra ses droits de science froide et exacte. La représentation purement scientifique supplantera la représentation artistique.

Réunies sous une reliure en vélin vert dans l'exemplaire de la Bibliothèque publique et universitaire, les trois parties se présentent comme un « cours d'anatomie complet » tel que l'avait souhaité Gautier d'Agoty.

Références: Brunet, t. 2, col. 1506 s.; NUC, vol. 193, p. 13 s.; Cat. BN Paris, t. 58, col. 361

PAUL MASCAGNI (Castellet, 1752 – Florence, 1815)

Considéré comme un des plus grands anatomistes italiens de la fin des Lumières, Paul Mascagni fait ses études à l'Université de Sienne où il enseigne dès 1774. En 1810, il est nommé à l'Université de Pise, puis professe à Florence. Mascagni se fait connaître dans le monde scientifique en publiant, en 1787, un superbe ouvrage sur le système lymphatique: *Vasorum lymphaticorum corporis humani historia et ichnographia*.

A sa mort, il laisse d'importants manuscrits et de nombreux dessins qui seront mis en forme et publiés par ses héritiers et son prosecteur François Antommarchi, médecin de Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène: c'est ainsi que paraît, en 1816, l'*Anatomia per uso degli studiosi di scultura e pittura*, dont les cuivres sont gravés par Antonio Serantoni, le dessinateur de Mascagni, et, en 1819, ses recherches histologiques sous le titre de *Prodromo della grande anatomia*.

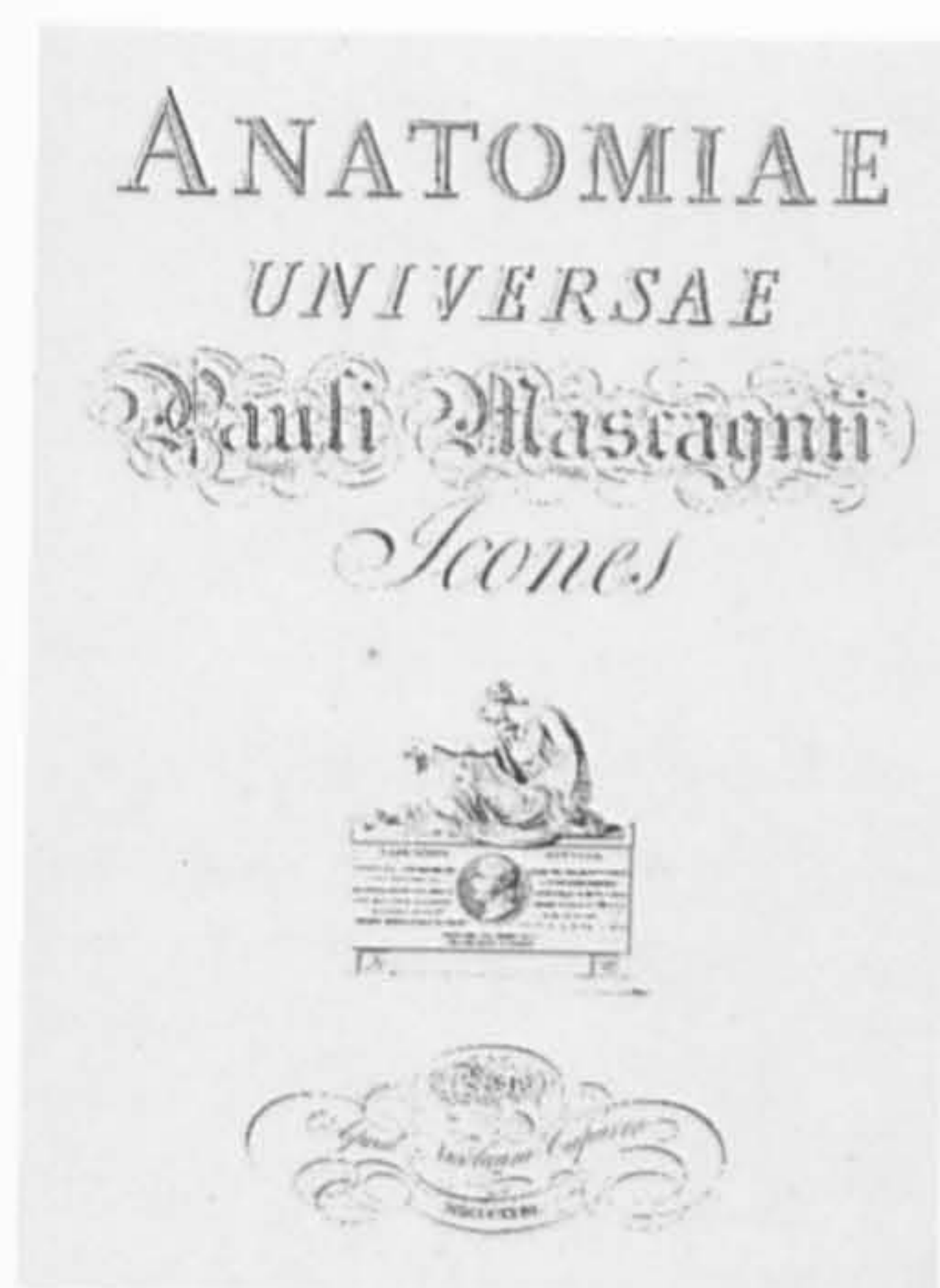


Pauli Mascagnii ***Anatomia universa XLIV tabulis aeneis juxta archetypum hominis adulti accuratissime repraesentata*** / dehinc ab excessu auctoris cura ac studio Andreae Vaccà Berlinghieri, Jacobi Barzellotti et Joannis Rosini... absoluta atque edita

Pisis: apud Nicolaum Capurro, 1823[-1831]

1 vol. (X, 250, 162 p.; 46 cm), 1 portef. ([2], [44] f. de pl. en coul.; 97 x 71 cm), 1 vol. ([44] f. de pl.; 97 x 71 cm)

BPUN ZF 125

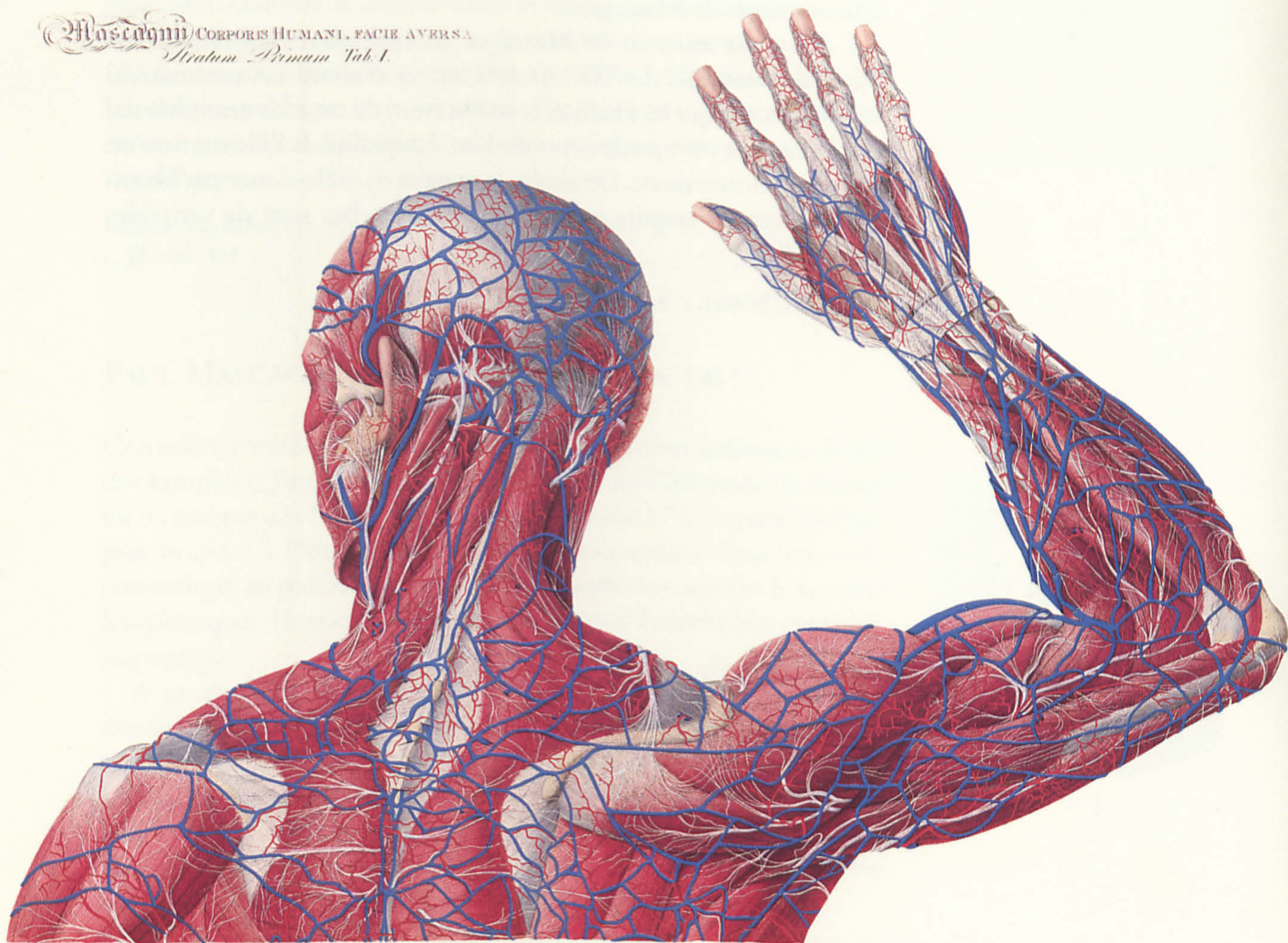


Les deux très grands volumes de planches (en couleurs et au trait) portent un titre gravé différent: *Anatomiae universae Pauli Mascagnii Icones*. – Pisis: apud Nicolaum Capurro, 1823. La date d'édition est un peu trompeuse: en fait, la publication de cet ouvrage a commencé sous forme de livraisons en 1823 et s'est achevée seulement en 1831 avec la huitième et dernière livraison. Les planches sont dessinées et gravées par Antonio Serantoni qui a été longtemps un des principaux collaborateurs de Mascagni.

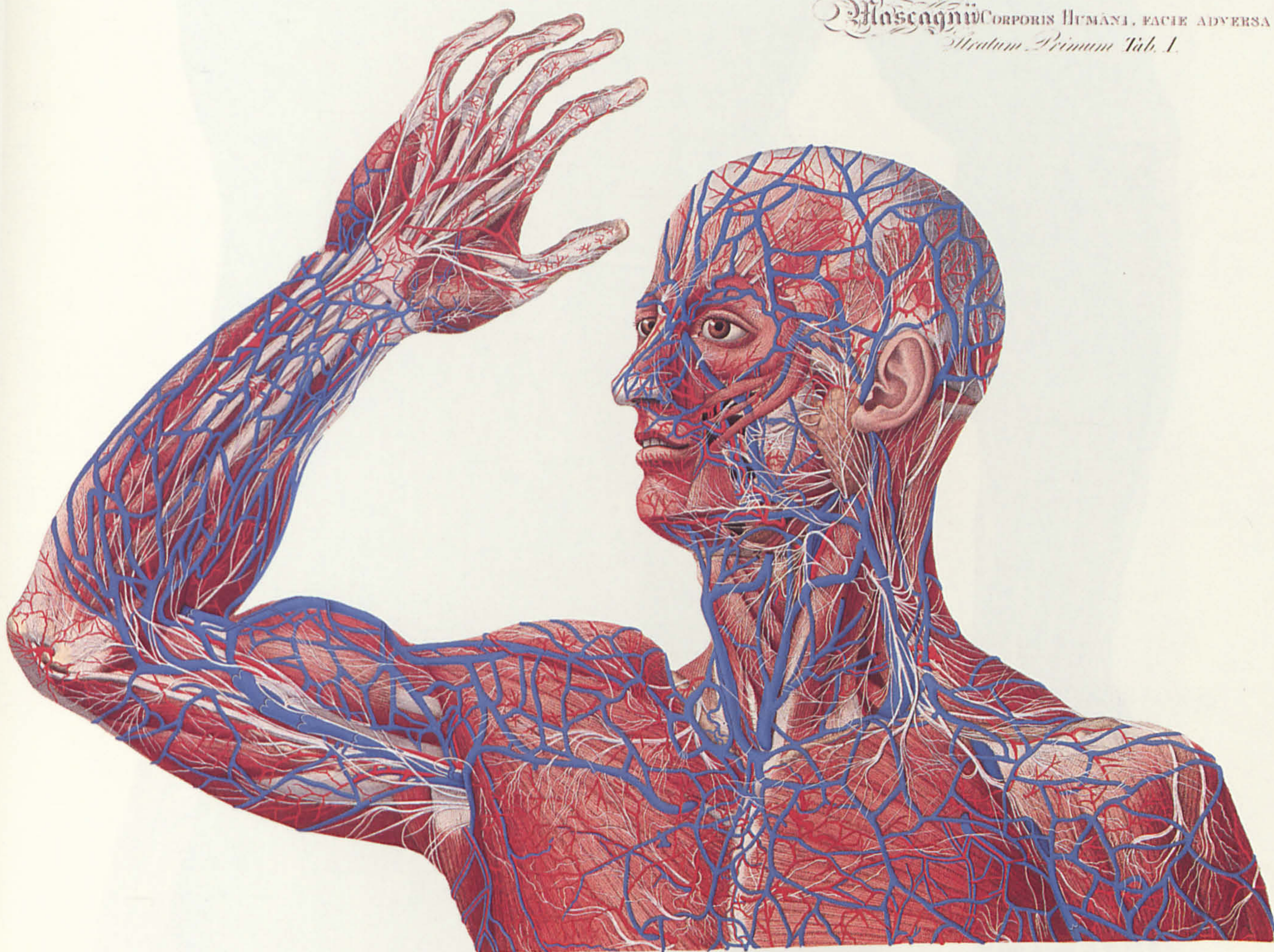
L'*Anatomia universa* de Mascagni compte parmi les plus beaux recueils d'anatomie du XIX^e siècle. Confiée d'abord à Antommarchi et à une société qui fera faillite, la publication de cet atlas monumental est réalisée par trois professeurs de Pise. La qualité de l'illustration est un sujet d'étonnement. Dessinées et gravées en taille-douce par Serantoni, rehaussées ensuite au pinceau, les planches sont de véritables œuvres d'art.

Références: Brunet, t. 3, col. 1513; NUC, vol. 366, p. 533

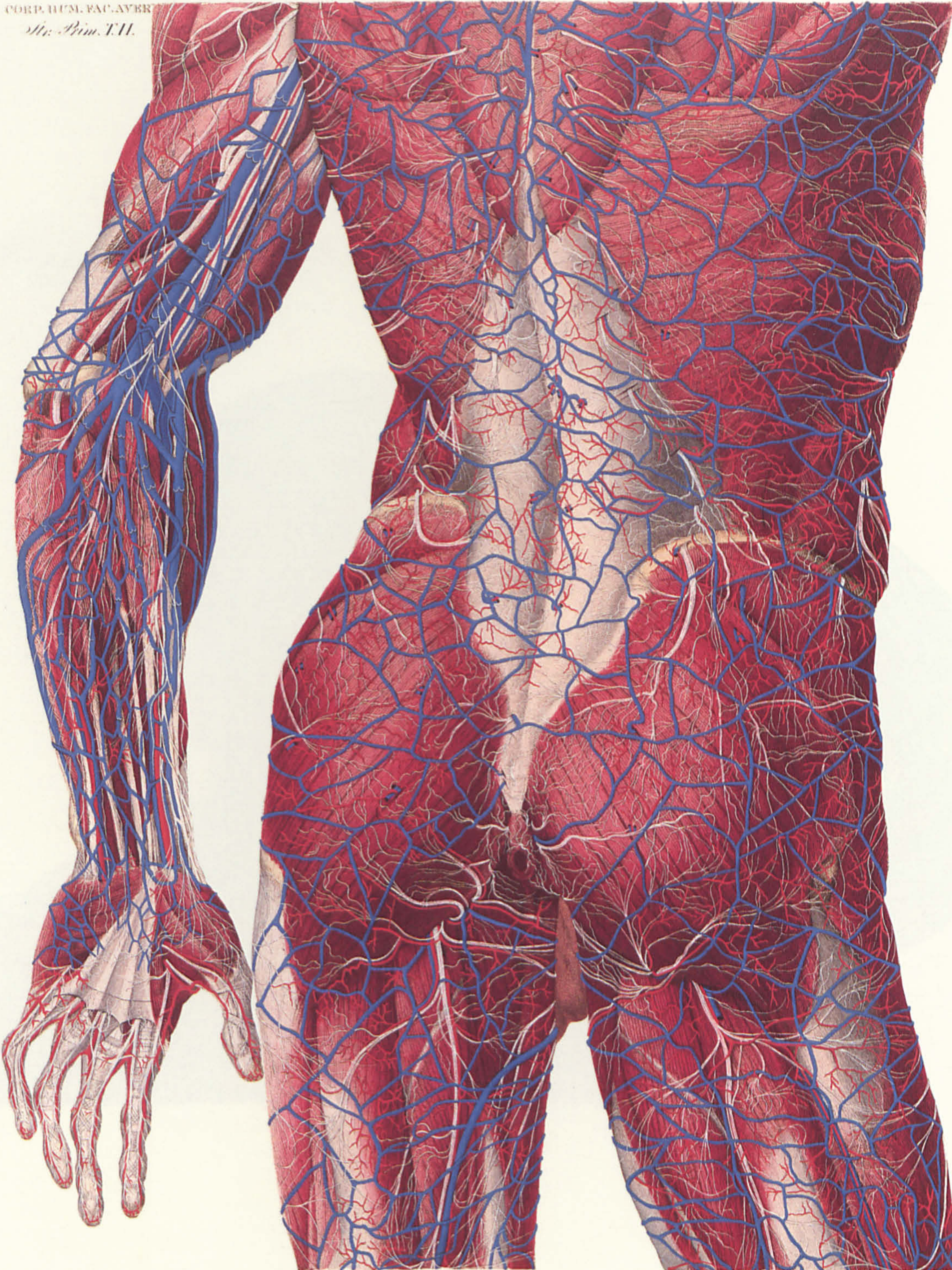
Moscagni CORPORA HUMANI, FACIE AVERSA
Stratum Primum Tab. I.

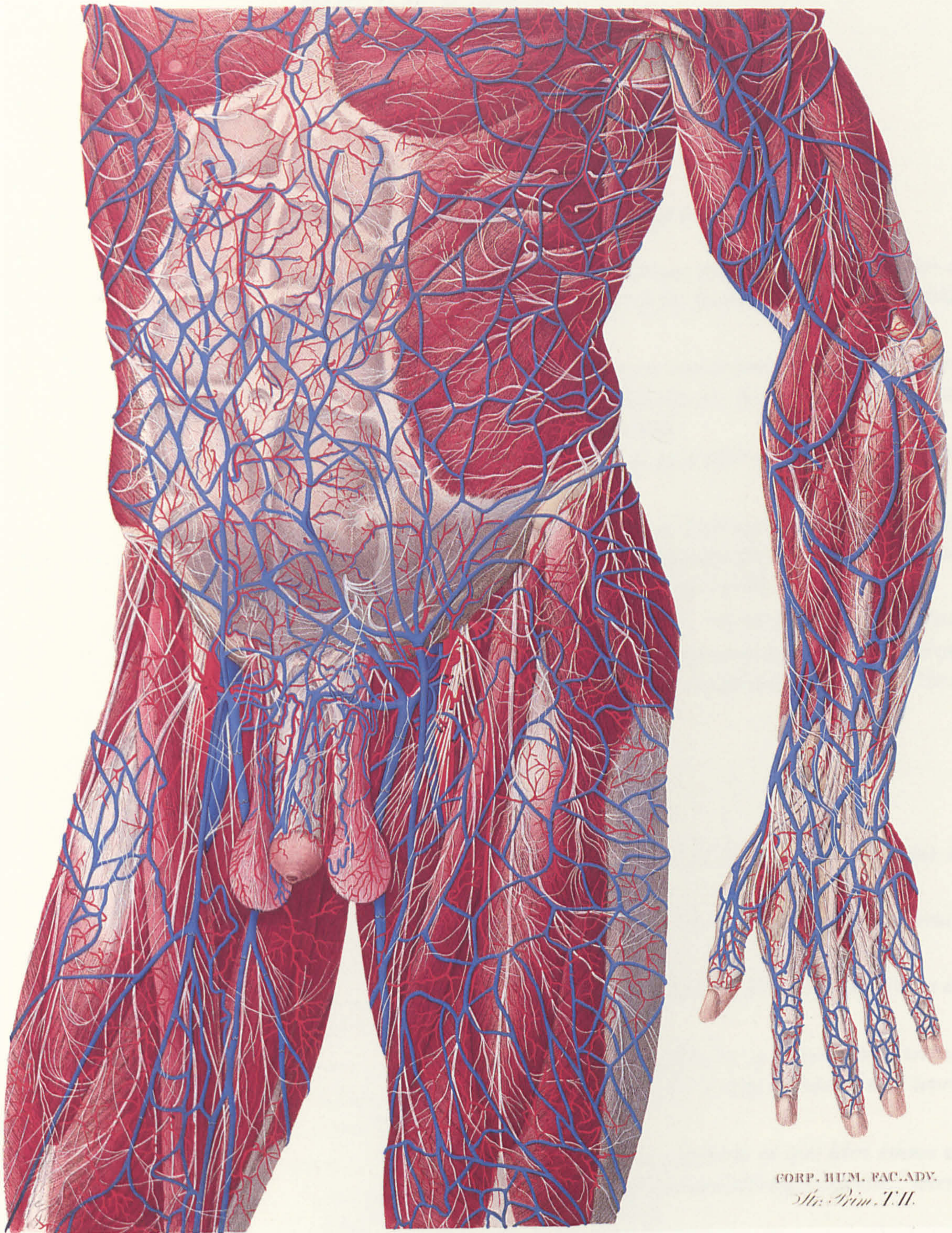


Mascagni CORPORA HUMANI, FACIE ADVERSA
Stratum Primum Tab. 1.

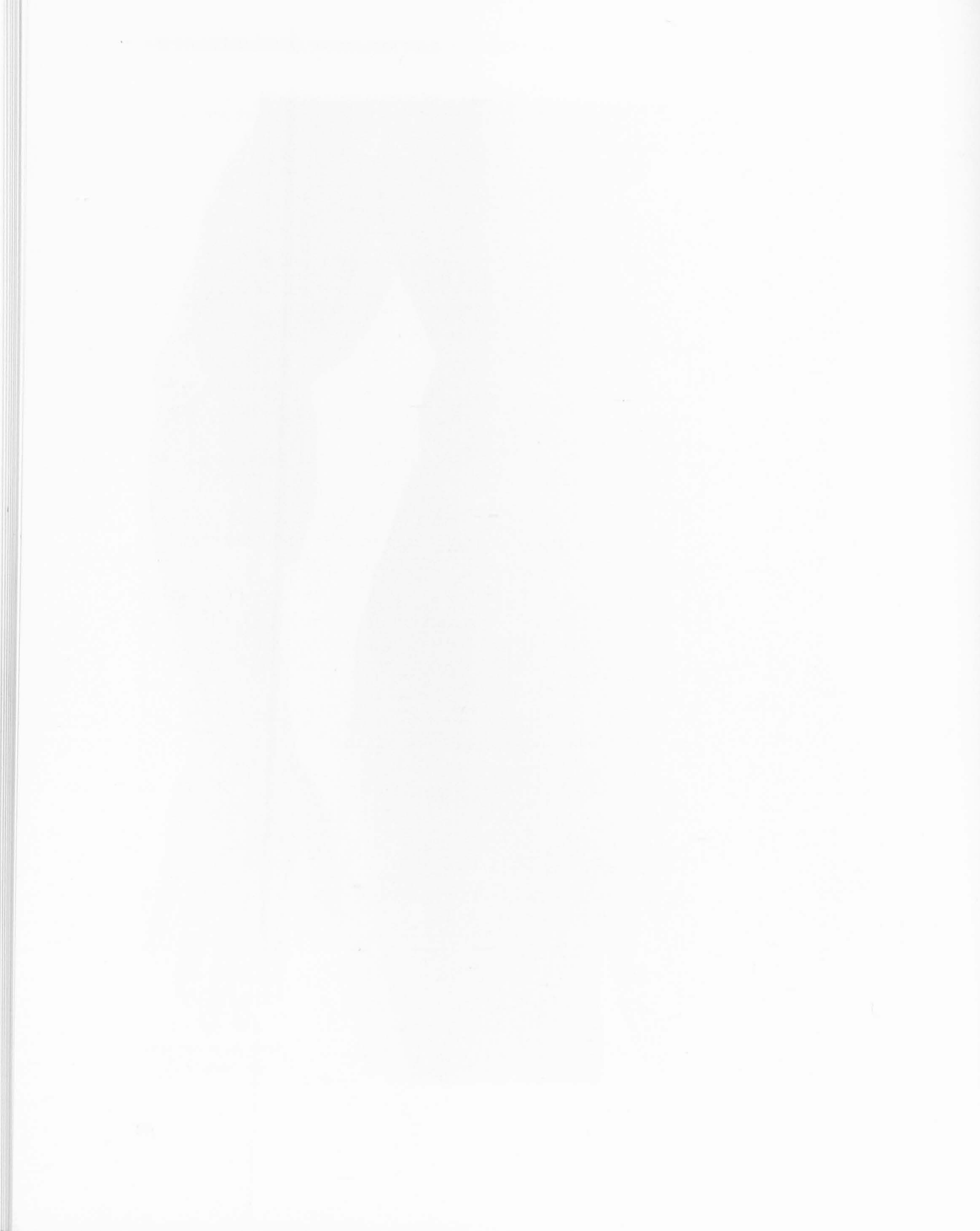


CORP. HUM. FAC. AVER
Mr. Pin. T. II.





CORP. HUM. FAC. ADV.
Mr. Prim. T. II.



BIBLIOGRAPHIE

Histoire de la Bibliothèque publique et universitaire

- RYCHNER, JACQUES, «La Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel», *Librarium: revue de la Société suisse des bibliophiles*, 26, 1983, pp. 68-86.
- SCHLUP, MICHEL, «La lecture et ses institutions dans la principauté de Neuchâtel au tournant des Lumières», *Revue française d'histoire du livre*, 55/56, 1987, pp. 463-500.
Egalement dans: *Les bibliothèques au XVIII^e siècle*, Bordeaux, 1989, pp. 347-384.
- SCHLUP, MICHEL, «La Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel», *Bulletin GIAN, Groupement des industriels et artisans de Neuchâtel et environs*, 75, 1994, pp. 17-28.
- SCHLUP, MICHEL/SCHMIDT-SURDEZ, MARYSE, *Naissance d'une bibliothèque au siècle des Lumières: aux origines de la Bibliothèque publique de Neuchâtel, 1788-1988: exposition...: catalogue*, Neuchâtel, 1988.

Outils bibliographiques mentionnés

- BRUNET, JACQUES-CHARLES, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, Berlin, 1922.
- Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale* (Cat. BN Paris), Paris, 1897-1981.
- CLAUDIN, ANATOLE, *Histoire de l'imprimerie en France au XV^e et au XVI^e siècle*, Paris, 1900-1914.
- COPINGER, WALTER ARTHUR, *Supplement to Hain's Repertorium bibliographicum or Collections towards a new edition of that work*, London, 1895-1903.
- HAIN, LUDWIG, *Repertorium bibliographicum in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD typis expressi... recensentur*, Stuttgart, Paris, 1826-1838.

National Union Catalog: pre-1956 imprints (NUC), London; Chicago, 1968-1981.

RENOUARD, PHILIPPE, *Bibliographie des éditions de Simon de Colines, 1520-1546*, Paris, 1894.

WEGMANN, AGNES, *Schweizer Exlibris bis zum Jahre 1900*, Zürich, 1937.

WINN, MARY BETH, *Anthoine Vérard: Parisian publisher, 1485-1512*, Genève, 1997.

Histoire de la médecine et de l'illustration anatomique

L'âme au corps: arts et sciences, 1793-1993: [Paris], Galeries nationales du Grand Palais, 19 octobre 1993 - 24 janvier 1994: catalogue, édité sous la dir. de Jean Clair, Paris, [Milan], 1993.

Anatomie de la couleur: l'invention de l'estampe en couleurs, sous la dir. de Florian Rodari, Paris, Lausanne, 1996.

André Vésale: expérimentation et enseignement de l'anatomie du XVI^e siècle [réd. par] Hossam Elkhadem... [et al.], Bruxelles, 1993.

En français dans le texte: dix siècles de lumières par le livre: [exposition, Paris], Bibliothèque Nationale, dir. artistique et conception graphique: Fernand Percival; coordination de l'éd.: France de Rasily, Paris, 1990.

HAHN, ANDRÉ / DUMAÎTRE, PAULE, *Histoire de la médecine et du livre médical à la lumière des collections de la Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris*, Paris, 1962.

SOURNIA, JEAN-CHARLES, *Histoire de la médecine et des médecins*, Paris, 1991.

INDEX DES NOMS

Les noms francisés sont suivis (entre parenthèses) de la forme du nom en langue originale ou, pour les auteurs de l'Antiquité grecque, de la forme latine.

(cit.)	Auteur d'une citation
(ex-libris)	Possesseur ayant inscrit son nom ou collé un ex-libris dans le livre
(ill.)	Illustrateur (dessinateur, graveur)
(impr.)	Imprimeur, libraire
(marque d'impr.)	Marque d'imprimeur
(pap.)	Papetier

- Agoty, Jacques-Fabien Gautier d'
Voir: Gautier d'Agoty, Jacques-Fabien
- Agassiz, Louis 9
- Albinus, Bernhard Siegfried 35, 36, 56-61
- Altheer, J. (impr.) 69
- Antommarchi, François (Francesco Antommarchi) 84, 85
- Artémis (marque d'impr.) 36
- Audebert, Jean-Baptiste 9
- Barzellotti, Jacques (Giacomo Barzellotti) 84
- Baudelaire, Charles (cit.) 12
- Becker, Matthäus (impr.) 49, 53
- Berlinghieri, André Vaccà
Voir: Vaccà Berlinghieri, André
- Boecler, Philipp Heinrich (ex-libris) 27
- Boerhaave, Hermann 57
- Bonn, André (Andreas Bonn) 69
- Bonnet, Charles 8
- Borel, François-Béat (ex-libris) 49
- Borel, Jaques-Louis (ex-libris) 10, 36, 64
- Bourgeois, F.-L. (ex-libris) 53
- Brantôme, Pierre de Bourdeille de (cit.) 29
- Brius, Theodericus de (vidua)
Voir: Bry, Théodore de (veuve de)
- Brun, B. (pap.) 58
- Bry, Théodore de (veuve de) (impr.) 49, 53
- Buon, Gabriel (impr.) 29
- C.B. (ill.) 31
- Calcar, Jan Stephan von (ill.) 42
- Campagnola, Dominique (Domenico Campagnola) (ill.) 42
- Camper, Adrien Gilles 69, 72
- Camper, Pierre (Petrus Camper) 68-73
- Capurro, Niccolò (impr.) 84
- Chaillet, Henri-David de 8
- Chaillet, Jean-Frédéric de 8
- Chambrier, Philippe de [?] (ex-libris) 31
- Charles IX (roi de France) 29
- Charles Quint (empereur germanique) 41
- Choiseul-Gouffier, Marie-Gabriel-Florent-Auguste de 9
- Cicéron (Marcus Tullius Cicero) 47
- Cleef, Isaac van (impr.)
Voir: Van Cleef, Isaac
- Clément XI (pape) 36
- Colines, Simon de (impr.) 21, 23
- Coulon, Paul-Louis-Auguste 8
- Crafflius, Joannes Jacobus [?] (ex-libris)
Voir: Krafflius, Joannes Jacobus
- Cuba, Jean (Johann von Cuba) 14-19

- Dagoty, Jacques-Fabien Gautier
 Voir: Gautier d'Agoty, Jacques-Fabien
- Damme, H. et D. van [?] (impr.) 35
- David (roi) 47
- Delaguette, François (impr.) 79
- Du Laurens, André 48-51, 53
- Duverney, Jacques-François 77, 79
- Erasme, Didier 47
- Estienne, Charles 11, 20-27, 74
- Estienne, Henri (I^{er}) (impr.) 21
- Estienne, Robert (impr.) 21
- Eustache, Barthélemy (Bartolomeo Eustachi)
 11, 34-39, 57, 74, 75
- Fallope, Gabriel (Gabriele Falloppio) 35
- François II (roi de France) 29
- Froben, Ambrosius (impr.) 49, 53
- Galien, Claude (Claudius Galenus) 13, 14, 21,
 30, 41
- Gautier d'Agoty, Jacques-Fabien (ill.) 10, 75-84
- Gonthier, Jean (Günter, Johann) 41
- Grégoire, Jean (impr.) 8
- Günter, Johann
 Voir: Gonthier, Jean
- Haller, Albert de (Haller, Albrecht von) 62-67
- Henri II (roi de France) 29
- Henri III (roi de France) 29, 31
- Henri IV (roi de France) 29, 49
- Heumann, Georg Daniel (ill.) 63, 64
- Hippocrate (Hippocrates) 13, 14, 30
- Horace (Quintus Horatius Flaccus) (cit.) 70
- Jansen, Henri J. (impr.) 70
- Jollat, Jean [ou *François* ou *Mercuré*] (ill.) 23, 27
- Kaltenhofer, Joel Paul (ill.) 63, 64
- Krafflius, Joannes Jacobus (Johann Jacob Kraff [?])
 (ex-libris) 49, 53
- La Peyronie, François Gigot de 77
- La Rivière, Etienne de (ill.)
 Voir: Rivière, Etienne de la
- Lamesle (impr.) 77
- Lamoignon de Malesherbes,
 Chrétien-Guillaume de
 Voir: Malesherbes, Chrétien-Guillaume de
 Lamoignon de
- Lancisi, Jean-Marie (Giovanni Maria Lancisi) 36
- Langerak, Johan Arnold (impr.) 35
- Laurentius, Andreas
 Voir: Du Laurens, André
- Lavallée, Joseph 9
- Le Blon, Jacob Christoph (ill.) 75, 77
- Lemire, Michel (cit.) 11
- Léonard de Vinci (Leonardo da Vinci) 41
- Luquiens, Louis [ou *François?*] (impr.) 9
- Luther, Martin 47
- Malesherbes, Chrétien-Guillaume de
 Lamoignon de 8
- Mariage, Louis-François (ill.) 73
- Marie de Médicis (reine de France) 49
- Marquis, B. (ex-libris) 49
- Marquis, Louys (ex-libris) 53
- Marval, Louis de (ex-libris) 31
- Mascagni, Paul (Paolo Mascagni) 84-89
- Mertrud 79
- Meuron, Daniel de 8
- Meuron, Henri de 7-9
- Napoléon I^{er} (empereur des Français) 84
- Nicolet, Hercule (impr.) 9

- Oporin, Jean (Johannes Oporinus) (impr.)
41, 42, 46
- Ostervald, Frédéric-Samuel 8
- Ovide (Publius Ovidius Naso) 47
- Paré, Ambroise 28-33, 74
- Perino del Vaga (ill.)
Voir: Vaga, Perino del
- Perrin (pasteur) 9
- Petit, Antoine-François 8
- Phébus (marque d'imprimeur) 36
- Philippe II (roi d'Espagne) 42
- Pini, Pierre-Matthieu (Pietro Matteo Pini) (ill.)
35
- Platter, Félix (Felix Platter) 49, 52-55
- Portalès, Frédéric-Jules-Henri-Charles 9
- Pury, David de 7
- Quatremère Disjonval, Denis-Bernard 69
- Quillau, François-Augustin (Fils) (impr.) 77, 79
- Quillau, Gabriel-François (Père) (impr.) 77, 79
- Redouté, Pierre-Jean 9
- Riverius, Stephanus
Voir: Rivière, Etienne de la
- Rivière, Etienne de la 21, 23
- Rollin, Christian Jeremias (ill.) 63, 64
- Rosini, Giovanni 84
- Rössler, Michael (ill.) 63
- Rougemont de Löwenberg, Denis de 9
- Saint-Non, Jean-Claude-Richard de
(abbé de Poultières) 9
- Schrader, J.C. (ill.) 63
- Séléné (marque d'imprimeur) 36
- Sepp, Christiaan (ill.) 63
- Serantoni, Antonio (ill.) 84, 85
- Spyck, Johannes van der (ill.) 63
- Stephanus, Carolus
Voir: Estienne, Charles
- Striedbeck, Johann (ill.) 27
- Tarin, Pierre 77, 79
- Titien (Tiziano Vecellio) (ill.) 42
- Tory, Geoffroy (ill.) 23, 27
- Touchon, Pierre-Frédéric 8
- Vaccà Berlinghieri, André (Andrea Vaccà
Berlinghieri) 84
- Vaga, Perino del (ill.) 23
- Van Cleef, Isaac (impr.) 70
- Van Damme, H. et D. [?] (impr.)
Voir: Damme, H. et D. [?]
- Van der Spyck, Johannes
Voir: Spyck, Johannes van der
- Vandenhoeck, Abraham (impr.) 63
- Vérard, Antoine (impr.) 14, 16, 18, 19
- Verbeek, Hermannus (impr.) 35, 57
- Verbeek, Johannes (impr.) 35, 57
- Vésale, André (Andries van Wesel) 2, 12, 21, 23,
35, 40-47, 49, 53, 58, 74
- Vinkeles, Reinier (ill.) 69
- Virgile (Publius Vergilius Maro) 47
- Wandelaar, Jean (Jan Wandelaar) (ill.) 36, 57
- Wild, Bartholomeus (impr.) 69

Achévé d'imprimer en janvier 1998
sur les presses de Typoffset-Dynamic, La Chaux-de-Fonds.

Composition: TransfoTexte, Lausanne

Photolitho: Villars & Cie, Neuchâtel

Brochage: Mayer & Soutter, Renens

Maquette: Olivier Attinger, Chaumont

